

314
David Espaza Savin

Synopsis Réal Londres.

Septembre 2004 - 24 mai 2007.

Volume I:



Archives
Personnelles



David Espaza Savin

Paris nnxiv

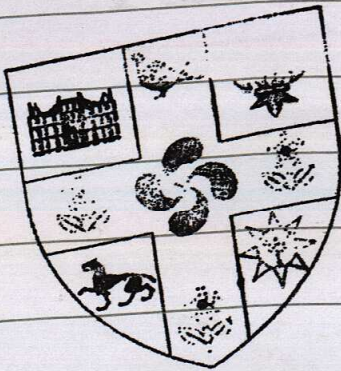
Mercati 18 juin 2014

Introduction

Les motifs du début à Londres
sont multiples.

Début 2004 marque le retour du
chomage et du RSA (RMI à l'époque).

Sans réelle possibilité de trouver
un travail, après la fin d'un CDI
qui, ^{je l'ai} ~~un peu~~ ^{trop tard} ne se convertissait
jamais en CDI car j'avais été
trompé par "Advanced Network", une
boite qui allait abandonner ses
activités informatiques pour se
concentrer sur la gestion de droits
d'auteurs. Le début de mois de
septembre marque aussi un événement
majeur: ma mère a eu son logement
social dans le nouveau quartier



de la Porte d'Anvers, une Sligkane
Grafelli au numéro 17. Depuis
Février 2003 j'habitais chez ma
sœur et je n'avais rien pour moi.
Je dormais sur un matelas à
même le sol et je n'avais que
pour vêtements un sac bleu que
j'avais gardé depuis Toulouse.
On m'avait dit que j'avais fait
mon premier voyage à Londres,
à cause de ma relation avec
laurent, voyage à Londres qui
à cause de problèmes divers, malade
de mon Père (Schizophrénie) et
la folie de ma mère ainsi qu'une
manque d'aide de la part
de mes cousins de Valentin Fressa,
le quartier (boulevard) ou
mon habitant (à l'époque).

La rencontre de Laurent et ses fils
un choc et c'est pour cela, que profitant
d'un voyage à Paris en 2002 (Décembre)
je restais sur Paris un premier mois
chez Babou qui avec m'a fait de me
jeter dehors. La seule personne qui
pourrait m'héberger était ma sœur, mais
elle ne put pas d'un grand secours.
Avant ce deuxième départ de Paris
pour Londres, j'ai par mal géré à
cause de nombreuses nuits sans dormir
ou bien des des nuits que je draguais
au dépôt. Au point que je me trouvais au
Dépôt comme chambre d'hôtel car je
faisais facilement des entrées gratuites
dans les bars ou bien directement
au Dépôt.

P' cette période, à Paris,

je vivais par mal. Je parlais : (2)

mes après midi des Babes qui
m'avaient laissé les clés de chez
lui pour venir de l'imprimerie
et ensuite je me rendais dans le
bureau où je vivais Philippe
Duboucq. C qui m'a prêté de
temps en temps, se logeant dans
le 10 rue (voir Map) surtout
à l'été 2004), Philippe, qui
passait des journées à boire du
vin, m'apportant par du vin, ainsi
que quelques petites connaissances,
de personnes du parti comme une
fois Alain L'Américain, mais.
Odier et lui-même, un type malade
qui avait à peine d'un cancer
de l'estomac.
Je ne vivais que d'une hypothétique

redresse d'emploi qui ne donnait rien
et des rêves jamais au bureau
mais aussi au Banque Club où je
baisait pas mal et où j'ai même
rencontré par deux fois Régis, un ex,
qui faisait semblant de ne pas me
connaître.

Je vivais une vie très délicate, voyant
trois fois la semaine que les amis venaient
à me distraire pendant plusieurs mois.
Je travaillais à l'époque à l'ACF
(Automobile Club de France) et parfois,
certains dimanches je lui rendais visite.
Le début de l'année ma situation
ne pouvait plus durer. J'étais
ceint par une situation sociale
défavorable, j'avais appris en Octobre
2003 que j'étais porteur du virus.

à qui me permettait de baiser
sans retenue au Banque Club
ou la capote n'avait pas la tête
(Eric et Philippe avec qui je
baisais librement, d'un habitant
à Nantua près de la Grande
Arde et Philippe, un très bon
quadrageux bien mollet qui me offrait
tout son énergie).

Plus que le mardi, le Banque
Club était mon lieu de je
délivrais le Dicot ou le rapport.
Je juraient de plus en plus rare.
Début septembre je me rendais
compte que cette situation ne
pouvait plus tenir et qu'elle finirait
par me détruire un jour ou l'autre.
Mes deux, sachant que me

Muriel avait en ce studio, me
pousse dehors (et me jeta) de chez
elle) et même pour ou ma Muriel
avait en le départ. Jean Francis,
avec sa voiture, m'aide à déménager
le mobilier, me jette le mon sac
où il n'y avait pas grand chose. J.F.
aide aussi au déménagement de affaires
de ma Muriel.

Le Premier mai je me retrouvais dans
un studio ville, à Paris courtois.
Muriel allait passer les derniers
jours dans sa studelette de la rue
St Pierre.

Quand elle vint s'installer dans
son studio définitivement le début
septembre 2004, elle était pauvre
que je sois devenu riche alors que

ce qui me permettait de baiser
sans retenue au Banque Club
ou la capote n'avait pas la tête
(Eric et Philippe avec qui je
baisais librement, d'un habitant
à Nantou per de la Grande
André et Philippe, un très bon
quadrageux bien mollet qui me offrait
tout son énergie).

Plus que le travail, le Banque
Club était mon lieu de je
décrivais le Dégât ou le rapport.
Je faisais de plus en plus rare.
Début septembre je me rendais
compte que cette équation ne
pouvait plus tenir et qu'elle finirait
par me détruire un jour ou l'autre.
Une leçon, sachant que ma

Mère avait en ce studio, me
poussé dehors (et me jeta de dos
elle) et même j'en avais ma mère
avait en la défiance. Jean Francis,
avec sa tante, m'aide à déménager
le mobilier, me jette à mon sac
où il n'y avait pas grand chose. J.F.
aide aussi au déménagement de affaires
de ma mère.

Le Premier mai je me retrouvais dans
un studio vide, à peine conforté.
Une mère allait passer le dernier
jour dans sa studelette de la rue
St Pierre.

Quand elle vint s'installer dans
son studio définitivement le début
septembre 2004, elle était paniqué
que je sois démasqué alors que

me ne m'attendait de rien
avec ma mère. Elle était si
persuadée d'avoir raison que ce
premier jour je devais être comme
un dandiste. Ma seule échappatoire
était de vivre la nuit, ce que
je fis un soir, le samedi 4
septembre (même date car j'ai un
doute).

Le dimanche 5 scandale. Ma mère
me jeta de dos elle un maître.
Mais, ne sachant où aller, je marchai
seul avec mon sac jusqu'à la Gare
St Lazare et je décidai, tout me
pessant, de me rendre à Gahoni pour
acheter un billet pour Londres, car
qui fait ce dimanche m'a vers 23h30.

* C'est bien le samedi 4 septembre, ça

le mardi je reussi avec RSA,
le lundi ma banque était fermée.
Je suis à Londres quand je suis à
RSA (CRNT). //

Ensuite je dispose mon sac dans une
cousine.

En début d'après midi, fatigué,
je vais voir l'annuaire de l'ACF qui
se met à pleurer. Je pleure, bien
que jeune, ne m'aidant vraiment
pas. Je n'ai plus grand chose en
moi, sauf une dizaine de euros.

Je passe dans Paris toute la
journée. Il fait beau et un rhoo,
je vais au Musée et au Théâtre
où je fait part de mon départ
à Jean Proust, Lucien et Olivier
qui ont l'air de ne pouvoir m'aider.

De toute façon ma décision est prise.

Le soir là je ne bois pas, ou peu.

Je passe mes temps avec Thérèse
ou je discute et je réfléchis à mes
derniers virements incertains.

Vers 22h00, je passe pour Gollum.

Vers 23h00. Soudain. Alors que je
me suis prêt à monter dans le car,

je vois apparaître ma mère. Je ne
sais pas qui pense mais elle se
doutait, peut-être par instinct, que
j'allais prendre un car pour Londres.

Je suis tiraillé entre une certaine
indifférence et de la colère, car

je n'oublie pas qu'en moins de
deux semaines, deux membres de
ma famille meurent joliment
eux.

Mon père me donne un peu
de son argent je refuse. Je n'ai pas
besoin de légitimer ce départ pour
dont elle est responsable et de toute
façon, avec ma carte bancaire, j'avais
mon RNI ce mardi, soit ce lundi
et le vendredi à lui.

(Ne pas oublier l'agression violente en 2003).

C'EST DONC À PARTIR DE CE
DIMANCHE 5 SEPTEMBRE QUE
COMMENCE MON RECIT.

1—1

① DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2004.

Départ pour Londres vers 23h30.

Je ne dors presque pas de la
nuit. J'ai avec moi un sac avec
quelques vêtements, mon passeport
Espagnol, un billet de 10 livres,
ma carte bancaire et ma carte

d'identité.

Vers Ogkou du côté, traversé
de la Frontière par Fenne.

Je présente mon passeport Espagnol
et je suis avec moi même par
une blonde anglaise qui me pose
tout un tas de questions et qui,
je me le demande, doute de la
validité de mon passeport. Pour
accélérer la cadence je lui montre
mon carte d'identité française et
ça passe.

Traversée agréable mais je ne suis
ni seul. Je ne suis même pas où
je vais dormir demain et j'espère que
mon RMI me sera utile le
lundi, même si j'en doute.

J'arrive vers 06h30 à Victoria
Station. Je ne suis dépaycé
sans pour autant être perdu,
car je connais bien le lieu.

Je n'ai presque plus de sous,
surtout pour avoir le temps d'appeler
mon frère à son travail afin qu'il
me donne l'adresse de mon frère, donc
je suis sûr qu'il n'est d'avoir un logement
près de Leyton. Avec ce qui me
reste comme sous, je suis à Leyton,
et je dois marcher par mal de temps
pour trouver la Capwell street où
habite mon frère, dans une maison
avec un jardin.

Je salue par hasard au n°3,
Cornwell house. Un mec ou une
et je suis surpris. C'est bien
mon frère qui m'aime et m'offre

L'hospitalité mais il a beaucoup
changé depuis son hospitalisation.
de plusieurs semaines de la son
à Good Margate, East Ham (deux
mois). Jusqu'à ce que je
sois incapable de lui expliquer le
pourquoi de ma présence. Je ne lui
demande pas de rester chez lui pour
longtemps, mais au moins pour me reposer,
reprandre mes forces et surtout faire
une grande partie de Vapeur
mille à dormir car le voyage a
été éprouvant.

② Septembre 2004 (Voir Relan 3 page 21A)

Période de radio marquée. Il
fait beau (mais il ne pleut pas)
et mon Frère s'habitue à ma
présence et me propose de rester.

Malheureusement je ne peux pas bénéficier
de la moindre aide.

Je contacte le service ville de Wallham
Forest pour avoir de l'aide. La
seule réponse que j'ai d'une femme,
une blade du nom de : "Gabrielle Pookey"
est le paiement d'un billet retour pour
la France car un Ferry qui Européen,
je n'en ai droit à moi. Je suis sûr
que cette politique alors que ce
pays ne m'aiderait pas à aller en
2002. Je n'ai même pas le droit
à un peu de sous car ma
carte bancaire française ne peut
pas être doublée. Je ne suis
rien et je ne comprends pas
la maladie de mon Frère
qui l'a changé.

J'apprends aussi que ma mère
va venir de temps en temps s'installer
à l'appartement de mon frère, car
il ne fait peut-être rien à
Paris et cela ne me plaît guère
car c'est à cause d'elle que je
me retrouve dans une maison que
je n'aurais jamais voulu. Mon frère
ne l'admet pas un cent et je
veux le faire. Je m'arrête.

Pendant ces entretiens avec cette
black à l'adresse Forest, je fais
la connaissance de [redacted], une
Française du Nord ^{Béatrice} qui habite
à Londres depuis pas mal de temps
et qui devient mon interprète.
Nous sympathisons.

Je dois passer à mon père mais

comment faire? Je ne suis ni dans
un pays, je n'existe même pas et
présenter mon compte bancaire et toujours
ouvert (celui qui avait été ouvert en
2002 lors de mon premier séjour) tout
comme mon numéro de sécurité sociale,
le 86174004A. Le numéro, attribué
à moi, me sert d'une grande utilité
à l'étranger.

Je me retrouve dans un monde
à la Dickens et ma seule
échappatoire c'est le bon d'Éprouv
Forest ou le dague, même
à la fin de la Snarebrow
- il y a une et qu'il n'y a
plus, tout ce monde (par d'une
certaine) que j'avais l'habitude
de voir en 2002.

Avec Premier plan je le fais
avec un très beau d'alandais du
Jura qui a la cervelle mi-cerve
basse. Bien entendu, personne
ni utilité de capotes. On en trouve
dans une boutique à l'ouest qui
tombe presque en ruine et on le
britannique se cachent?

③ OCTOBRE 2004. (Voilà RETOUR
page: 15A).
(Reloue 2 page 18)
(Reloue 5 page 21A)

Je décide, malgré mes larmes, (Reloue 5
en anglais, car j'ai tout perdu
de ce que j'avais appris en 2002,
d'aller à l'hôpital. Je suis
dans le service rit et je trouve
le cadre agréable même si
l'ensemble de l'hôpital me fait
peu car il est délabré.

Je fais un tel change vital et
COY. Les change a exploré et je
suis à plus de 5000 copies mais
mes COY sont dans la norme, un
jeu au dessus de 500.

Je décide que me servir, alors que
je n'ai aucune existence légale,
enfin en vain de m'aider. Je

me donne l'adresse d'une association
Vitt de l'Est de Londres appelé

LEAW qui se trouve à St Mary St.
(Veuillez adresse...)

Je fais la connaissance d'un travailleur
social qui parle Français comme moi.
Je parle d'anglais, qui rappelle Simon
Colliers, un blond qui me dit-il
a de vraies valeurs (Peut-être
physiquement même si j'en doute).
Avec ça et puis toi au mieux

mais à leur faut une lettre de l'hôpital
et leur blable ne m'est finalement pas
d'une grande aide.

Pendant ce mois, je passe mon
temps à chercher du travail.

N'importe-lequel mais sans succès.

Chaque fois mon anglais m'est
très désagréable pas bon mais je
comprends vite que tous les pubs
ne veulent que des Polonais car
ils sont moins bien payés (même
si ils viennent de rentrer dans l'Union)
et surtout acceptent de ne pas être
déclarés (ce qui à Londres est une
véritable plaie - le travail au noir -)
Je m'aide pas mal et de 72
kilos, en un mois mon poids
se stabilise à 62-65 kilos.

Je pourrais sortir un peu à Jotto quand
mon lieu vient à boucler et me jette
un peu de son pour sortir les vendredis
soir.

Le Jotto de 2012 a disparu. Le C&R 79
n'est que des polonais et des espagnols
très désagréable, donc un petit command
hétéro que j'ai failli me battre
à cause d'une phrase déplacée. Un
colleague, un ami espagnol, a calculé
une semaine pour rapport à un mec
qui voulait une bonne nuit
avec les gars (étranger alors que le
C&R 79 est un bon gay).

Comment le quartier a-t-il pu changer
comme ça? Les pubs sont plus chers, le
"Sound" ne fait plus de soirées gays
du dimanche soir et la haine de

nuits ne pratiquent plus de couples
qui permettraient d'y rester gratuitement
ou bien pour une liure. Londres est
devenue une seconde Pologne et le
polonais, surtout ceux du CDR, ne
sont vraiment pas sympas. Le espagnol
non plus; ils ne digèrent même,
surtout au Comptoir.

N'ayant pas d'argent, je dois
essayer de tenir avec un peu moins
de 15 liures pour une nuit. Je
ne désigne plus car elle est devenue
difficile et je termine souvent la
nuit en Port où je me réveille
le plus souvent sans à avoir rarement
un mec, le lieu étant devenu
un desert. Le froid aussi qui
m'empêche à dormir, ni empêcher

de le faire de ce lieu de fréquentation
à lui.

Surtout, je ne vis que des soirs
que me donne ma sœur quand
elle vient à Londres tous les
deux semaines pour y rester
deux semaines ou bien par le
rare appel de mon lauréat qui
m'envoie un peu de sous par
Western Union quand il peut.
Quand ma sœur vient par là,
mon. Fière ne lâche pas un rond.

Parfois j'ai vu je mange par jour
une boîte de petit pain. Le
Prigips et des personnes vides et
je suis quand même à lui
trouver une machine à laver
qu'il ne mander plus bien mais
qu'il me permet de rester

propre. L'est déjà ça de gagné;
être propre.

④ NOVEMBRE 2004 (Retour 3 page 214)

Très difficile. De temps en temps,
le mardi, quand ma mère
n'est pas à Londres, mon frère
m'invite à boire une verre au
Pub Irlandais Boot Lane, le Drun
en face où la pinte est à £1,60
et très rarement au Pub qui fait
l'angle de sa rue le Shoe Lane.
Ce sont mes seuls moments d'évasion
avec de temps en temps une escapade
au bois quand la température ne rend
pas trop froide.

Vers la fin du mois, je dois abandonner

les escapades au bois où il n'y
a pas grand monde, voir personne.
La dernière personne et le dernier plan
d'arbre que j'ai vus avec une mère
jeune qui brève bien malgré la
petite hâte. J'ai un accident cette
nuit là et le mec veut me revoir.
Je ne prête pas attention à cet accident,
qui aura des conséquences catastrophiques
en 2008, signe de effet d'une tension
qui commence à grossir.

Je ne cherche plus de boulot.
L'annuel m'envie de temps en temps un
peu de sous pour que je lui achète
des Poffin anglais mais aussi à Regis,
qui m'envie par simple enveloppe 60
lires pour acheter tout un stock.
Au passage je ne reviens pas le médecin

Roger de la part de Régis et je me
promets de ne pas recommencer. Alors
je me ret et je prends quelques
bouteilles en prétextant une augmentation
du prix, ce qui est quand même moins
cher qu'à Paris.

La fin de ce mois de Novembre
est déprimante et la venue, un
peu trop souvent de ma mère, rend
l'ambiance vraiment exécrable parfois.
C'est une période de grosse dépression.

J'ai laissé toute tentative de
recherche d'emploi.

Je voudrais partir. Faible et
malade, le froid et l'humidité
américains, je renonce. Pour
m'habiller, je récupère des vêtements
laissés par des receptacles pleins à

cet effet un Parc des Magasin TESCO.
C'est une période aussi où je mange
très mal.

Pas la fin de ce mois, dans le
froid car mon frère m'est rarement le
démontre quand ma mère veut
par là et quand elle est là, le
frustrer montrant car mon Père
et toujours un triste ment expérimental
et ne pas toutes les faiblesses.
Je suis perdu mais où aller?

⑤ DECEMBRE 2004. (RETOURS page 21A)

Novembre de Décembre sinistre. Je reste
la plupart du temps à la maison
à écouter la radio et rarement à
aider mon frère à faire des courses,
si il achète quelque chose car à

par des bords de couloirs, rien en me.
Un soir j'en ai d'aller au bois mais
le froid est si intense, humide, que
je ne reste pas et de toute façon il
n'y a personne. Pourtant je me suis
bien dans ce lieu qui fait partie
intégrante de mon histoire.

Une semaine avant Noël et la
fête de la d'années, me bien
vient. Parce à sa venue, il faut
y avoir un peu de chauffage.

Je me réfugie de temps en temps
à la bibliothèque pour lire, essayer
d'être un peu d'être de ce monde.

Retour à l'année. // Retour I

En Octobre 2004 je reçois un
mail de Maman d'Anigmon, ce
me qui possède Pages X et

un site photographique que j'ai créé
pour par grand don, 400 euros,
en 2003. Avec Maman, que nous avions
comme un. Le site Lamentos à Boulton,
nous avions pu monter quelques
choses de souvenirs. Je lui avait fait
part en juillet 2003, dans le
bar de l'hôtel le CROWN PLAZA
(Vendredi 18/07/2003) ou il m'avait
invité à boire une bière alors que
je voulais passer un soir et qu'il attendait
une femme, ressemblant à une machine
habillée de cuir noir qui voulait
lui remettre deux magazines gay porno
dont le journaliste Houdou. L'affaire, je
le sais plus tard, vient par lui.
Mme Prost était de venir une
plateforme d'échange vidéo, un peu
comme le site plus tard Youtube.

ou Japonais, mais cela demandait
beaucoup de moyens et Anne n'avait
pas compris l'utilité d'un tel investisse-
ment car il était censé manquer
par un site payé 500.000, qui ne lui
faisait rien.

Le matin surprise de Anne me
proposait de travailler avec lui en
CDI avec une prime d'embauche
de 4000 euros. Son but était de créer
un site e-commerce centralisé pour
vendre des articles, des vêtements et
tout autre objet similaire. voulant
en savoir plus, je lui demandais mon
numéro de portable et lui donna et
un soir il m'appela pendant plus
d'une heure pour me convaincre
de le rejoindre. Malheureusement
par mal de questions claires

me suscitait. Comment aller si bas,
ou dormir. Je ne demandais
aussi comment lui faire confiance
alors que je m'étais battu pendant
par mal de temps pour qu'il finance
des projets. J'avais surtout peur, et
ce malgré de belles promesses, qu'il
abuse de moi en me faisant
travailler bien au delà du temps
réglementaire. J'avais en effet été
déçu par l'expérience de Cilebeu
(Voi. date) = (Août 2004), travaillant
pour lui et j'avais dû envoyer une
lettre à l'inspecteur des travaux de Paris
pour exiger mon dû, ce qui fut
fait mais Jean Paul, l'ancien idole
à France Mayo - japonais, ne
me donna que 400 euros sur les
1000 que je réclamais... et j'ai abandonné.

domaine cette affaire dont Orian, qui
était aussi amoureux, une coïté stupide
qui se voyait être le plus beau après
s'être fait une liposuccion aux yeux, fit
tout pour me mettre en désaccord avec
Stéphane et le projet puis fit.

Après maintes réflexions et après en
avoir parlé avec Laurent au téléphone
Ck m'appela dans une cabine en
face du Pub Shoes Lane 1, j'envoyais
un long mail à Anne pour lui
dire que je refusais sa proposition car
me ne, même si j'avais, duais se
faire à Londres. Je ne voulais surtout
pas que Anne soit au courant de
mes vifs et la confiance que
Anne s'était mise, il avait
trop tardé à me faire confiance
et dans le domaine du net,

mes amis perdant tout de profits
qui se construisaient et prenaient
de l'importance aujourd'hui.)

Pour le mardi et le jeudi je
faisais une heure dans un cyber
café de Hoe street près de
Walhamston Central. C'était
aussi le seul lieu avec le monde
extérieur et moi depuis beaucoup
à Philippe Duboucq, qui ne me
comprendait pas et sa mère Valentine
qui, disait-elle, avait pu m'aider.
(Anne à elle ne le fit pas...).



SUITE DÉCEMBRE 2004.

Pour les fêtes de Noël et des
Nouvel an, je restai avec mes amis
et ma mère. Je suis stupéfait

car il n'y a pas de transport
le 25 et le 26 Décembre.

C'est une période de profond
ennui et même ma mère l'ennuie
beaucoup car mon Frère ne fait
rien pour égayer les jours que j'ai
totalement hais. Pendant ces jours,
je reste enfermé à la maison,
allité à écouter la radio car
le TV est monopolisée par ma mère,
télévision qui ne diffuse que des
merdes.

Dans la rue du jardin qu'a
mon Frère, de chats TIKITIVA,
une petite chatte blanche abandonnée
qui s'attache à nous ainsi qu'une
autre chatte, écaille de Tortue
que ma mère a décidé d'adopter,
car elle aime les personnes

qui ne lui donne plus à manger,
me fait espérer et pourtant, cette
grande haine a une certaine de mettre,
d'où habite mon Frère rend le lieu
extrêmement déprimant. (Retour 2
- De Jan, *2

|| début Octobre, mon Frère et moi
avons dû prendre un matelas pour
mon avec un sommier, un mauvais
état mais suffisant pour l'instant,
pour que je puisse dormir car ma
mère l'accapare le salon et mon
Frère dort avec moi dans la chambre
et se voit du grand lit, lit
qui me repose quand ma mère n'est
pas là. Cette omniprésence de ma
mère rend la vie parfois difficile
et il n'est pas rare que nous nous
engueillions. Quand ma mère est
à Paris, elle nous appelle

le mardi et le jeudi dans cette
cabine téléphonique, ce qui exaspère
mon père, encore trop fragile
quant à la frustration qui pousse
le rendre vraiment odieux. Pourtant,
il y a quelque chose de fondamental
car malgré tout je sais que je
suis aidé et que je dois ma
vie à un état de dévotion
dont je ne vis pas la fin.

2005

JANVIER 2005. - FÉVRIER 2005

Ces deux mois font suite à un
mois de Décembre existentiel. Par
ce que je n'ai pas un son,

sauf peut-être un soir où je
fais la connaissance, au Taverne,
un samedi soir d'un anglais
prénommé Mark qui draguait ce soir
là une petite fille italienne.
Nous sympathisons même si je suis
perdu avec lui lorsqu'il m'emmène
chez lui loin du centre de Londres,
à quelques stations de Eustonfield,
au fin fond des limites de Londres,
dans une maison typique de Londres,
un bric à brac aménagé. Son accent
est effrayant car il mélange les mots
et je communique avec mes mains.
Ce soir là, je fais comme à Paris
en 1995 lorsque je n'avais pas
d'argent. Je lui montre les nouvelles
pièces et monnaie pleines abandonnées
par les dieux.

Le samedi soir, ami, je fane
la nuit des maux. Le lendemain
il faut faire l'amour et ne veut
pas utiliser de capote et je refuse
cette avance, peut être parce que
j'ai un certain respect pour ce
meilleur petit que nous, deux
chats un peu fiers qui m'a
proposé un petit déjeuner à l'anglaise
composé de tomates frites en couronne,
d'œuf au plat, de bacon et
supérieur des mauvais goûts anglais;
de faillots à la tomate sur le
toast grillé. Je refuse poliment
ce petit déjeuner et je pense que
je l'offusque un peu. Je veux
quitter le lieu car je ne me sens
pas bien dans cette banquette
sinister ou toute la maison se

ressemble.

Merci m'accompagne jusqu'à l'arrêt
de bus qui va jusqu'au métro
Enfield.

Lorsque le bus arrive, je ne peux
pas lui demander son numéro
et je ne lui donne pas le mien.

(Il me fera la remarque plus tard
quand je le verrai un jour).

En Février, je suis aidé
par quelqu'un que j'ai connu
un jour en me promenant
dans un jardin sombre, seul,
et nous reprenons rendez-vous
avec l'anniversaire LEAN qui
me propose de faire des
cours d'anglais gratuits dans un
certain lieu qui se trouve un
bout de chemin, à North

End Road, une loi de la gare,
Stepney Green, ligne Doherty ligne,
pour faire un concours ESOL
niveau 2, au Globe lenter.

Retour 3 // de Octobre à Décembre
j'allais deux fois par semaine pour
faire quelques cours d'anglais organi-
sés par la Meuni de William Fret.
Succèsment mon Fret, qui avait
un meilleur niveau que moi, s'était
retrouvé dans une classe inférieure.
J'abandonnai ce cours après quelques
mois, vers décembre 2004 car ce
cours ne m'apportait vraiment rien
même si j'avais fait la connaissance
de deux hispaniques, une espagnole
d'Andalousie et une autre du
Mexique qui avaient elle une

situation, ce qui m'était pas nor-
mal. L'une d'entre-elle rappelait
l'autre et l'autre j'ai oublié.
//

SUITE JANVIER - FÉVRIER 2005.

Les cours doivent commencer en
Janvier. J'ai aussi demandé à
faire un peu de volontariat mais
mon faible niveau d'anglais me
fait renoncer à ce projet.

Je ne peux toujours pas m'inscrire
au chômage car je n'ai pas
de logement.

Malgré la promesse de cours,
il me faut trouver un toit.
La Grande Bretagne ne proposant
pas d'adresses ou de liste

postale, je me décide, avec l'aide
de Laurent et de ma mère, pour
par mon Père, à quitter les lieux.

MARS 2005.

Kensal Green : Bakerloo line.

Hotel : New Millennium Hotel.

Année difficile. Avec 145 dollars,
je pars de Leyton pour aller à
un hotel, le Millennium Hotel à
Harrow Road. Ma mère y avait
été alors que mon Père était
hospitalisé et avant d'avoir sa
première studio, à la Bridge à
Leyton.

Mon retour à d'autres bouts du
monde me déprime. Ma seule
consolation est que dans le

dortoir je suis seul.

Ma vie étant plus fort que tout,
à moi je m'ai dit et je dépense
le peu que j'ai. Je vois Mark
qui me fait devenir certain. Lui
de dit que je ne connaissais pas
dont le (Voi Mapo), un bar
où l'ont sentie par une cour
intérieure.

Seul dans ce dortoir je me suis
bien mari je n'ai rien à
manger. J'ai tout juste de quoi
acheter quelques paquets de gâteau
de bas de gamme.

Le second jour je vois débarquer
trois jeunes mes amis d'Australie.

L'un d'eux est Français et
a la double nationalité.

Dans cet hotel sordide, les

Tricots ont rarement des livres et
du papier. Un soir, je discute avec
des espagnols jeunes, surtout de nanas
et un mec qui si horriblement gay
mais qui travaille fort. Le soir
je me couche tard et je profite
de ceux qu'ils ont.

Le jour suivant je vais m'occuper
au jobcentre avec ma facture
d'hôtel. Je dois attendre un bon
moment avant de recevoir une
réponse et la nouvelle politique
de cet hôtel est de recevoir tout
comme des personnes qui n'habitent
plus l'établissement. Je me suis
rendu car je sais que mon
acceptation ne sera pas si grande
doux. Je n'ai pas un rond et
dans le quartier de Bristol,

je ne trouve pas l'aide dont j'ai
besoin. Je me réfugie tous les jours
dans la bibliothèque et je fais
un peu de boulot avec Maria Tranan et
je fais une après-midi à lire et
le soir je me couche tôt. Je sympathise
avec le piano australien avec qui
je peux parler en Français et qui
demande avec ses deux amis australiens
une maison à louer. Je deviens
amateur d'amis, quoique très beaux, sont
d'une froideur légendaire, un peu
comme les anglais. Je ne me sens
pas bien dans cet hôtel et après
quelques jours, j'ai eu de constater,
malgré ma réduction d'emploi qui
n'aiderait pas car on me disait toujours
que mon anglais n'est toujours pas
bon, même si je suppose

une certaine paranoïa de la
part de cette ville, que je ne peux
plus rester dans cet hôtel que je
décide de quitter pour retourner chez
mon Père, ce qui ne lui fait pas
plaisir. Il sait aussi qu'il ne peut
pas me laisser dans la rue.

Après ces 10 jours à perdre mon
temps, presque enfermé, je me
sens presque heureux de recevoir
de mon Père.

(Le paranoïaque qui avait essayé
de m'aider un peu dans la plus
totale indifférence de se deux ans
revers de si loin qui faisait comme
si je n'avais jamais existé...).

Moi aussi, de retour à la case
6. J'attends le cours d'anglais qui

ne devraient pas tarder à arriver
et qui me pose problème car je
ne suis même pas sûr que je vais
bien pouvoir aller au globe Centre
à Stephen, Anthe End, ce qui me
prend pas mal de temps car il
faut que je prenne deux bus, un
qui va jusqu'à Hatfield et l'autre
immédiatement jusqu'à destination.

LE RETOUR 4 -

Septembre 2004 je découvre le
bienfaits de l'oméprazole car
mon estomac me fait terriblement
souffrir et avec ce médicament
jusqu'à d'une boîte de bicarbonate
de sodium pour calmer ces douleurs
brûlures 7/

RETOUR 8 September
2005.

Je commence mes cours d'anglais *¹ Page 30.
au Globe Centre qui se l'apprend,
va commencer avec LEAD le 1er prochain.
(London East AIDS Project).

Mou Pien, pour moi par ma mère
(et avec l'aide de elle-ci) me paie
le ticket de bus nécessaire pour
me rendre au Globe Centre, lequel
qui est long (une bonne heure) et
qui demande de prendre deux
bus, l'un à côté de chez nous et
l'autre à Stratford. (Premier le
97 et ensuite le 25)

Le dernier bus me permet de
traverser une zone industrielle désertée,
un vaste champ de foin ou jamais

aller me promener sur le 2002 le
dimanche, près d'une ancienne station
d'eau et de canaux, quasiment abandonnée
depuis l'achèvement des Jeux
Olympiques en 2012.

Les cours se font le lundi et le
jeudi, de 9h00 à 12h00. Notre
prof est une charmante Française
appelée Laurence qui vient du Centre
de la France et qui veut que ce
travail pour servir. Elle encourage,
des le début de notre centre bien
bien, de rentrer en France car elle
ne supporte plus la vie à Londres,
ville qu'elle trouve très triste
individuelle.

La grande avenue de White Ena
est déprimante à souhait et je

suis surpris par l'état de détachement
de nombreux HEN en haut typiquement
bourgeoises, celle qui ont des couloirs
extérieurs avec une porte, comme dans
une maison, donnant accès au logement.
Je suis aussi surpris par le degré
de sous-utilisation de ce lieu, le
Globe Luster, qui me paraît abandonné.
Avant chaque début de cours je doi-
riquer à l'accueil une pièce de présence.
La personne qui se trouve à l'accueil,
une anglaise quinquagenaire blonde tricot
sur la qui se prénomme Luana est très
sympathique mais le reste du personnel
est basé à la réputation froide des
anglais et n'ont pas la conversation
faute. Le lieu en cours de jours
avec LEAN ne propose plus de repas

gratuit à midi, sauf de temps en
temps, et lorsque la cafétéria
est ouverte, je n'ai pas le moyen de
me payer un déjeuner.

À l'ouest de la Caf, côté rue,
deux espaces de repos avec des fauteuils
en bois brun clair, un espace jeune
où je prends ma pause avec Emma
et une autre non jeune. Les rares
personnes que je vois ne m'adressent
jamais la parole.

Un jour je vois cet agent qui
travaille chaque en 2002 au CRR 79
et qui m'avait donné les jour-
naux avec ses titres pendant "Vos
nos rois très amables". Pourtant
je n'avais pas eu de contact avec
désagréable avec lui mais, je pense

que ce soit lui, ayant trop bu et
ne voulant pas aller avec lui, il
avait du le prendre très mal.

Bien qu'il m'est reconnu, il ne m'a
jamais adressé la parole à chaque
fois que je le croisais et ce malgré
mon "Bonjour chris". J'ai eu le
surtout qu'il avait honte de son
vite, ce que je ne savais pas en 2002
ou 2003 et c'est peut-être par là
qu'il me rejetait. J'ai aussi connu
un autre mec avec souvent, le fi
de la trentaine, plutôt beau gosse, lui
aussi vite et je comprends pourquoi
lors d'une plan en octobre dernier
il était si réticent au sujet de
sexualité. Quant à l'autre, il
avait très fortement marqué depuis

2002 et était vraiment très emacé,
le visage rouge par la lipodystrophie
et un corps qui laissait apparaître
plus les os que la chair. J'aurais
bien voulu que nous puissions adoucir
nos expériences ensemble.

Septembre 2005. Retour 8

Dans mon dortoir, qui se trouve
au premier étage, nous sommes
que 7 élèves. Le sont tous des
africains et une, la plus âgée,
est africaine francophone. Elle
est du Mali et a plus de 60 ans.
Les autres viennent des pays africains
anglophone. Parmi celle-ci, une
jeune africaine qui est obligée de travailler
de après-midi à mi-temps dans
une cantine car elle attend une
décision du bureau de réfugiés,

qui avait recommandé son expulsion, le
pays n'étant plus en guerre. Elle
attendait un appel du tribunal
concernant son cas, appel dont l'issue
semblait pessimiste.

Il y avait aussi une autre africaine
du Ghana extrêmement faible
et très malade, atteinte d'une très
forte neuropathie suite à une diagnostic
tardif de son virus. Elle venait aux
cours en taxi payé par la NHS
et sa situation était en règle, comme
pour toutes les autres (sauf la Sud
Africaine). Je me souviens d'avoir
été marqué par le désespoir de
cette sud africaine à l'accent difficilement
audible un jour en faisant avec elle.
Malheureusement j'ai oublié le nom de

toutes ces dames qui avaient toutes
la main sur leur cœur et qui me
montraient beaucoup d'admiration. Tant
que je ne leur disais pas ma vérité,
celle d'un homosexuel. Inconsciemment,
elles devaient le savoir mais le sages
avec ces personnes étaient impossible
à traiter. Il n'y a qu'avec Cornelia
que je parlais du pourquoi de ma
venue à Londres, mon ex l'aimant etc...
Elle était très ouverte d'esprit car
elle était plus jeune que moi et
connaissait des gens à Londres mais
c'était en France.

Le plus étrange avec cette dame
c'était le manque flagrant d'attention
de ces africaines qui rendaient
certains discours pendant les cours

di-gne d'un dialogue de sourd. La logique n'était vraiment pas leur point fort, ce qui posait problème quant à la poursuite de cours. La localienne par exemple n'aurait pas de parler en Français.

Cette situation était troublante et touchante à la fois. J'espérais pour elle une certaine forme de pitié.

Au début de cours, nous étions deux garçons. Le dernier ne resta pas longtemps et abandonna dès le premier jour.

L'argentier devait aussi faire partie de la classe mais il ne parvint pas au premier cours et je me demande si ce mec n'avait pas un peu de moi alors que je ne m'en souciais guère.

Les deux premiers desatise faillit mettre un jéril de terre de cours car, la municipalité, qui finançait ce projet par l'intermédiaire du Globe Lente, estimait que ce n'était pas rentable.

Comme d'habitude avec le Globe Lente pour maintenir les cours et je ne sais pas comment elle s'y prit.

Un autre problème était l'absence très fréquente des élèves, dont moi (Par trois fois), (surtout dans mes cas car je n'avais pas les moyens de me rendre sur place.) Ma situation sociale desespérée n'attirait toujours pas l'attention de cette organisation, cette charité Compagnie qui n'était un compte de pas mal de budget et qui était dans une situation financière précaire.

le contact avec les autres élèves se
autonomisait aux trois heures de cours.

La Française, qui m'appréciait beaucoup,
avait essayé de me prêter un jour son
mob portable, mais son anglais était
si faible, sa voix si tremblante que
je ne compris pas un seul mot du
message qu'elle me laissa un jour
sur mon portable, un téléphone de bon
de guerre que m'avait acheté ma
mère en Octobre dernier dans le centre
de Londres.

Je tenais malgré tout à ce cours
ESOL car il me donnait droit de
venir à un examen en décembre,
examen passé par Globe Center et
organisé par l'université de
Cambridge.

* Avec un bon mois de retard. //

RETOUR AVRIL 2005

Je participe volontairement à
une réunion d'adultes à la recherche
d'emploi. Il n'y a que de jeunes
dont une me d'origine Pakistanaise
un peu roublardant. Le niveau
du groupe est bas et me fait
poser la question suivante : comment
sont formés les jeunes dans ce pays
où femme n'est capable de parler
une autre langue que l'anglais des
banques.

Cette réunion, qui m'a été conseillée
suite à un rendez-vous avec une
mère qui prétendait parler français

mais qui n'était pas capable d'écouter
deux mots, financée par les municipalités,
ne me donnait droit à rien mais
à long terme à procurer ma résidence
effective à Londres.

Le mois est marqué par de nombreuses
sorties dans le bois le soir, au moins
deux fois par semaine et vers la fin
du mois d'août, presque toutes la nuit.

C'est une période sexuelle très active
et ce malgré le jeu de fréquentation
de lieux. Les meilleurs jours sont le
vendredi et le samedi soir.

Le seul soir où je suis à Joto, je
vois Stéphane et je lui raconte
ma galère à Paris et ma contenance.

Stéphane, qui était aussi parti en
France pour prendre un peu de recul,

a de nombreuses fois des tracas
dans un hôtel (car il parle un très bon
anglais). F. F. Dile a sa réputation de
producteur et de drogue, il m'invite à
boire une bière avant de disparaître
le vendredi soir. Le même soir je
vois aussi "El payan" (voir
trait de Rodos pour le nom...). Il
rappelle Vicerente !). Il m'explique
lui aussi à moi être de nouveau à Madrid,
pour manger, de faire carrière en tant que
chocman mais que cela avait été un échec
et qu'il était de retour depuis peu en
Angleterre, à habiter à Brighton. Il me
donne cette ville qu'il préfère à Londres
car moins chère avec une ambiance
similaire. Je lui raconte une histoire
mais cela n'a pas l'air de l'intéresser.

à qui me conforte dans l'idée que
les espagnols, des qu'ils sont à l'étranger,
ne sont pas vraiment sympas ici même
à la limite méprisants. N'ayant pas
de moulinet sous et pour ne pas me
retourner à deux marches de chez moi, comme
à fait le cas en 2002 bon d'une soirée
mémorable, je prends de bons vieux blues
et je vais au bois ou je fume la nuit
entière à trouver la fille rare avec qui
baiser. La plupart du temps il ne se
passe rien. Ayant avec moi du poppers,
je me balade dans le bois, dans
cette forêt d'arbustes épineux ou je
suis, peut-être à cause de ce que
j'ai bu et du poppers, à parler avec
les mecs qui me manquent dont quelques
mecs aussi mes frères. Juste dans ce

bois ne me fait pas peur. Je m'y
suis très bien.

Dans ce lieu, la capote ne semble pas
exister et je vois l'acte la nuit
une belle mecs, peut-être une, qui
me prend avec plaisir mais ne joue
pas avec moi, ce qui me désole
un peu.

C'est une période où j'ai moi-même
fait peu et tout comme en 2002,
je laisse respirer tous mes sens
dans des lieux ; de toute façon je ne
vais pas ce virus qui est déjà dans
mon corps.

Quand mes amis vont pas à l'école,
mes frères m'attendent au Pub Irlandais,
le Shes boot et ensuite au Drive.
Une autre soirée à la maison.

les mardi soir je le fais souvent seul
dans ce bois et il m'aime parfois d'être
seul dans ce bois si inutile.

Je revois une fois l'irlandais qui
un jour-ci me prend, un dimanche
après-midi sans capote mais ne pour-
rais en rien. C'est la dernière fois que
je le vois.

Où j'ai trouvé une jeune fille,
mes braves, souvent dans le bois
semble être inconnue dans ce bois si
lointain de toute civilisation.

Je vois souvent un très beau jeune
faisandier qui ne fait que de la
bravotte (Quadrisme) avec des gants
en latex qui recouvrent l'expérience
très désagréable - le type est bizarre
et ne parle jamais.

Il a son coin favori et ne bouge
jamais de là. Baiser et rester
seul dans ce bois la nuit est ma
seule distraction car le monde ne
sent plus de rien, (sans cette nature
et cet haut delà qui parle avec moi ?).
Une autre chose qui me plaît
dans ce bois c'est que ma sexualité
est renouvelée et par quelqu'un. Cela
me change de cette ambiance nocturne
que j'avais pu constater si la fin
du Dîner à Paris ou, cette un-
ion matin, au Banque Club, club
comme de certains, amis qui m'avaient
par pour l'habitude de fréquenter
le Mezzanin (sans ce balcon d'origine
portugaise et son mec jeune polonais
briseur d'œufs qui il m'aurait
d'aller au transfert, ha ou une

sexualité morbide et crasse avait
vaut, ardo par ce lieu très exigüe
au personnel complètement stérile.)

(→ 21/06/2014. Ne pas oublier mais
que je vis de temps en temps et
qui voit beaucoup trop, comme une
grande majorité d'anglais... le
jeuneur Budge Priestley... →)

RETOURS \Leftrightarrow OCTOBRE 2004.

PS: Il y a aussi ce anglais d'origine
italienne qui me prend un air de
lui (vis r' cela n'a pas eu lieu
en 2002, mais r' j'ai un doute...)

\Leftrightarrow

Il y a aussi ce trio avec un couple
qui m'emmène pour une fantasia dans
une très belle maison du Nord de
londres et dont le mec veut me briser

sans capote. Je suis réticent, car
contrairement au bon, je sais qu'il
est en couple. Le mec qui est
avec nous et que nous avons connu
en 1979 avec le couple par la tra-
ma de François mais je reviens à
me de brève...

RETOUR 6 - SEPTEMBRE 2004.

Remarque pour une amie qui va
venir très régulièrement à Londres.
L'at à la fin ne jure pas pour moi
Père qui me supporte déjà mais
en même temps elle ne peut pas
se détacher de nous, telle une main
froide et je comprend surtout qu'elle
n'a personne au monde depuis la mort
de mon Père en 1999 sans nous.

Alors nous acquiesçons mieux à ce...
34

Avant juin 2005 voir Détour 9 Mai 2005.
page 484.

JOIN 2005

Toujours dans une situation morale
catastrophique. Je n'ai pas la seconde
aide de l'Etat ou de la mairie.
Ne pourrais pas bouger librement,
sans en bus, sans le meter et
hors de prix, je marche par mal
dans les zones industrielles à la
recherche de l'occupé qui. Une
mairie, qui n'est pas trop venue
à l'ordre, va tout la demander à
l'Eglise de Sotte (St Patrick)
et me dit qu'elle n'est de temps
en temps des sud-américain qui
travaillent pour la nettoyage des
terrains la nuit.
Le problème de ce pays c'est que

les préjugés et le communautarisme
et exécrable. A chaque fois on
m'aiguille le refus d'un poste soit
parce que mon anglais n'est pas bon,
soit parce que j'ai un accent maï
Je pense surtout que mes conditions
de Français joue en ma défaveur.
Je le constate par le refus de
vous guys que je suis (blanc et
bon anglais) qui joue au globe
lent. Quand à certain boulot,
impossible de le avoir si moi.
de faire partie d'une communauté:
le message pour les sud-américain
et certains catholiques, les polonais pour
le pub (ami qui de travailler
espagnol), le indien pour le Post
Office et j'en passe.

De plus mon Père refuse que j'utilise
soit aucun postale de peur de perdre
les aides sociales. Je me rend le
qualité et je ne sais pas quoi faire,
car j'en ai peur la fatigue insupportable,
une certaine forme de dépression aussi.
Je ne vis que pour le bien ou
je me laisse aller à une totale
liberté.

Un soir je rencontre un très beau
mec - 170 - beige Barbe noire
danton un engin d'une taille
impressionnante. Nous buons bien
ensemble sans qu'il me paraisse
plusieurs fois au point de me
faire avec un accident que j'efface
parce que l'usage artificiel me
laisse de lui. Une heure après il

revient à la charge mais c'est
si bas que je suis incapable
de jouer.

Les jours se succèdent et il n'est
pas rare que je reste seul dans le
buis jusqu'à 6h00, seul dans ce
jardinage où il fait un très beau
soleil. J'ai l'impression d'être le
maître de la vie.

C'est ainsi qu'un matin je cours
un jeune mec avec qui je buis.
La veille, j'ai tellement bu et
je suis si submergé par la fatigue,
que cela donne un peu le nez droit
avec les yeux plus de 20 ans et
il ne se souvient guère de savoir à
me prendre dans ce poste est
dangereux pour lui ou pour moi,

car cette pratique commune dans ce
bon peut aussi avoir ses loix d'autres
est que je n'atteins pas par miracle.
Le mari de jui est l'un de ceux
de ma vie ou je suis le plus ressemblance
adip.

Il m'arrive, quand j'en ai la mesure,
d'aller une fois tous les 15 jours à
Sotto et surtout au CXRT9.

N'ayant pas eu de renouveau,
je suis devenu maître dans
le vol de ceux à moitié pleins.
Le soir de la mi-jui je vois
Maurice qui m'invite à boire un verre
dans un bar, Admiral Duncan.
Je m'aperçois qu'il est amoureux de
moi et qu'il voudrait une histoire.
Je reste indifférent à ses attents.

Comme tout anglais, ne pouvant pas
exprimer ses sentiments, il perd temps et
fait soudainement sans même me
dire au revoir, l'airant son verre
à moitié vide que je traite de vide.
Vers 23h30, je bar boude, je me
fait draguer par un mec, de type
marocain mais parlant bien le
Français, sans succès. Il s'appelle
Alex et il est accompagné d'un
ami à lui appelé Nassim, un mec
d'origine algérienne un peu fou mais
très amusant.

Alex me propose d'aller des lui.
Je le trouve sympa, bien jouer
mais il ne me plaît pas physiquement.
Je le suis quand même.

Nous prenons un bus bondé, le
94, qui nous amène à l'ouest de
Londre, dans une quartier bien au
délà de Shepherd Bush, quartier
appelé Eltham. C'est une des rares
parties de Londres que je ne connaissais
pas.

J'amie des lui, au premier étage
d'une maison, un petit deux pièces
très bien aménagé qu'il loue pour
un peu plus de 200 livres. Il travaille
dans la mode en tant que
merchandiser window ; en bref il
fait la vitrine d'une boutique de
Giles de Ham. Le temps
entre Leicester Square et des lui
est si long que nous discutons
un peu et que je n'ai plus envie

de faire quoi que ce soit avec
lui. Le soir est donc une soirée
et pour nos amusements.
Le lendemain, quelque chose de
bien s'installe entre nous ; l'amitié.
C'est un peu comme si nous étions
deux amis longtemps.

Il me fait confiance et j'ai
profité pour lui apprendre, au vrai,
quelques notions de morphologie tout
en lui installant un ordinateur.

Je suis avec lui jusqu'à 17h00
et nous nous séparons ou plutôt
je lui raconte mes soucis, mes
difficultés à me débarrasser. Il
se touche pour mon destin et
souhaite me revoir.

Je ne lui dis pas immédiatement

que je suis vite et je suis sûr à un
parcentage de me prendre dans.

Le épisode là je suis troublé.

Il me propose de le voir le weekend
suivant.

Le weekend suivant, je vais chez lui
après avoir fait un tour au CRR 79
(Cloupin avec lui). Il veut me parler
mais je ne me laisse pas faire.

Parallèlement à abandonner et comprendre
qu'il a réussi notre relation - les faits
surtout d'arrêter. Je commence à
devenir. Je me rends, les rigoles,
manœuvres et je suis une personne
qui a une excellente situation.

Il me propose même de venir plus
souvent chez lui, même lorsqu'il
travaille mais je suis bloqué à

cause de Transport, beaucoup trop
d'insérer alors que je n'ai pas un jour.

Le bus me prend 3 heures heures
en prenant le SS jusqu'à Oxford
Street et ensuite de 94. C'est
époussant et c'est pour cela que
je ne fais que ce effort qu'une
fois par semaine, le weekend.

Un matin de cette fin de mois
de juin, je arrive ^{Breake} près
de Whitehall et elle m'invite
à boire un verre, du chocolat.

Quand elle constate que je n'ai
toujours rien, par même la situation
alors, elle décide de
m'accompagner au Job Center
et pour me demander de JSA,
elle m'invite à attendre son adresse.

Je me dis qu'après les deux vols
pourrai s'arranger.

À l'hôpital, mon charge sociale
explique à plus de 100.000 après et
me t'explique à 400, mais
cela ne suffit pas apparemment pour
que les services sociaux me considèrent
comme malade.

Simon, celui qui me fait normalement
à LEAN, ne fait vraiment pas grand
deux pour m'aider. Je l'aime terriblement.

À la fin de ce mois, j'appelle Alex
presque tous les deux jours d'une
cabine (je lui ai donné un numéro).

Le téléphone de cette cabine est un peu
pour me tenir, quand elle est à
Paris, pour commencer d'une date
et d'un rendez-vous pour recevoir

(l'appel.) Avec Alex, nous avons
commencé de nous appeler le mardi
soir.

Le dernier mardi de juin je lui
écris par téléphone que je suis
vif et que j'espère qu'il n'a pas fait
de nouvelles de premier ou de votre
rencontre. Alex est indifférent et
je comprends immédiatement qu'il
devait briser systématiquement ses
rapports et qu'il se pose à n'a pas
choisi le moindre virus, du moins
de vie (ce qui ne me fait pas le cas
ultérieurement pour l'histoire qu'il
atténue.)

Avec Alex nous parlons librement
de sexualité. Il me raconte en
détail tous les plans qu'il se fait

grâce au souvenir des des sites gais,
dont le meilleur Gaydar, un site
pendant ou les mes, font preuve
d'un humour exagéré lançant le
faisant rire les tous et de choses
effecives.

La complexité affective avec Alex n'a
fait de plus en plus forte. Je me
souviens aussi combien il a souffert
de sa séparation avec un ex, un
sceptre qui a traversé son corps,
un jour et j'ai vu qui n'a rien à
jamais unie à dire et qui
partageait en deux le quotidien.

(Épisode des du lias à Sainsbury's.)

J'apprends aussi qu'Alex est très
suffisant et orgueilleux. Diplômé en
lettre je ne comprends pas pourquoi

il travaille dans le mode.

De l'histoire complexe qu'il me raconte
me fait comprendre certains détails de
vie. À 48 ans, même si il ne le
fait pas, il a une longue vie
derrière lui et j'en ai j'en je prends
conscience de cette vie selon que
moi je suis dans une autre
à la même, surtout en ce qui
concerne cette séparation douloureuse
que l'ancien et moi avons eu
alors que nos liens sont si forts
car nous nous appelons (il
m'appelle) un jour par semaine.

RETOUR 7 Octobre 2004

J'ai un jour dans espoir de

trouver des travail. Je reçois un jour
un appel d'une société informologique
basé à l'étranger qui recherche un
homme bilingue Français - Espagnol.
Je suis obligé de refuser le poste car
le travail est vraiment trop loin.
Il faut 3 heures heures pour y aller
non seulement en métro mais ensuite
en bus, car l'autoroute n'est pas au-dessus
de Londres.

Un autre jour je reçois un autre
appel d'une société à Jülich, dans
l'extrême sud-ouest de l'Allemagne, pour
un poste dans l'informologie.

Mais Finalement je me fange
exceptionnellement le billet de jour
Je vais au rendez-vous. Très beaux
quartiers chics et propres, je suis

surpris par le prix des logements
mais aussi bon. La Grande Bretagne
a un véritable problème avec cela.
La je suis reçu par un anglais
gris et bien rose. Il est précis et
me fait passer une copie de test
psychologique qui m'a été adressé
avec le poste proposé en question.

Ne comprenant pas le sens de
certaines questions, je
bougne le test et m'inspire d'une heure
après, le mec me reçoit dans son
bureau fondamentalement, comparé avec
un collègue mes résultats et me
dit qu'il ne faut pas m'embarrasser.
Je n'ai même pas droit à un
simple merci - Je ne pourrai pas
me défendre et c'est la limite à

Je ne me fais pas pêter de ce
cabinet de recrutement aux méthodes
bien douteuses. Je suis d'ailleurs
plus ennuyé que cet été n'a pu se
mal de temps pour aller dans le
jouter quelques-uns. Un bus jusqu'au métro.
Métro (Victoria Line) jusqu'à
Victoria Station et ensuite, le bus
étant très mal desservi par le métro,
un taxi. Du temps de perdu.
Je suis fou de rage contre ce
monde stupide.

JUILLET 2005 samedi

Faith marquant: 2 juillet: Guy Price
Jeudi 7 juillet: attentats
de Londres à la

veille de la proclamation de cette ville
pour le 10 de 2012. Chou!

Cours d'anglais pas très facile mais
j'y vais pour que l'anglais ne fasse
pas sa place, les africains jouant
un manque cruelle de culture occidentale
donc d'une certaine logique.

Le samedi 2 juillet je vais
à la Guy Price avec Alex et
Nani. Nous allons assister à
Sotto, car la machine en si ne
m'intéresse pas. J'ai réussi à
obtenir une carte supplémentaire
en espérant qu'on a le bon car le
temps d'arriver mon TSA semble
long.

Le samedi je prend la trace
de Alex et de Nani qui sont
complètement bouffés. Péri aussi.
Alex m'a aussi filé les clés
de son appartement ce qui rend

J'ai vu Nani mais aussi un certain
Juan, un espagnol avec qui Alex
est sorti il y a pas mal de mois,
que je ne connais pas et qui je
sais a de la haine pour moi. Alex
n'aurait pas dû lui dire que
j'étais espagnol d'origine, surtout
banque (même si j'en valais), car
ce genre de type a agité des idées
mauvaises sur ma personne... Ainsi pour
lui tous les banques sont des
fascistes.

Je suis pas mal en contact avec
mon cousin par mail. Grâce à
la rencontre d'Alex je n'ai plus
besoin d'aller au cyber café, je peux
utiliser son portable en journée quand
il n'est pas là.

Je redécouvre aussi, grâce au télé-changement,
de morceaux de musique qui avaient
pu nous rapprocher lorsque nous étions
ensemble. Malgré la distance qui nous
sépare, nous nous retrouvons en nous
un amour très puissant que Alex ne
comprend pas.

Le mercredi je suis souvent chez lui.

Nous dormons et regardons la TV.

Il s'occupe vite. Avec Alex je mange
bien car c'est un très bon cuisinier.

Il me surprend bien même si je
commence à constater qu'il boit un
peu trop et qu'il a l'alcool méchant.

Je ne sais pas pourquoi même
quelques choses le hantent. Est-il
jaloux de ce que je vis avec
mon cousin ? Ou est-ce qu'il a bien

le rendre par son si méchant meurtre
le lendemain il s'en est beaucoup.

Je jeudi 7 au matin Alex revient.

Il y a eu trois attentats à Londres
et tous les transports sont fermés aux
Publics. Pour nous c'est un drame.

J'appelle ma sœur et une Prisc pour
qu'ils soient rassurés; d'autant plus
que nous apprenons que le bus qui
a explosé, le numéro 30, j'avais habitude
de le prendre en 2002 pour aller à
Leightonstone. La ville se sent toute
attérée, Londres avait reçu le jour
olympiques de 2012 alors que Paris
était favorite. Nous y avions eu une
certaine forme de sécurité et ce
attentats un risque.

Il me faut un bon jour avant
de pouvoir rentrer chez moi ou plutôt

chez mes Frères.

Je suis en moyenne Alex deux jours
par semaine dont le week-end entier.
N'ayant pas de droits, il est difficile
pour moi de sortir.

Pourtant, avec Alex, je fais un
jour la connaissance de Ody, un
black d'origine nigérienne
et d'origine qui n'est d'obtenir la
nationalité anglaise. Il
est avec un badge blanc français
qui parle bien le Français et
qui s'appelle Tibo, un fils de riche,
qui a des Frères. C'est un dimanche
et nous nous sommes invités à dîner
une fois de chez Alex. N'ayant
pas de nous je ne commande
rien mieux si j'ai fait quand
je suis Ody manger des deux steaks

à plus de 10 km le plateau, du west,
surtout que c'est du jargonné et que le
jeu est en option.

Tou est étrange. Il n'aime que les
blacks et d'après Alex il ne connaît
que des gens comme Ody. Alex ayant
un Peio black, origine qu'il n'aime
pas, ne comprend pas les goûts de Tou.
Je voulais qu'Alex deteste tout une
qui possède de grosses dents...

Un soir en rentrant c'est la connaissance
brève de Betty que je fais. Il

s'agit d'une américaine brune, un
peu enveloppée qui s'habille de noir
et qui semble avoir elle aussi une
bonne, voir très bonne réputation.

Betty devait faire voir Alex mais
à présent ne voulant voir personne,

me dit de lui descendre un robot
messager et c'est à ce moment là
que j'ai pu échanger quelques mots
avec elle. Betty semble intentionner à
me nuire si j'ai du mal à
communiquer avec elle car j'ai même
beaucoup de mal à comprendre l'anglais.
Son accent de Pennsylvanie est un peu
rude pour moi. J'ai aussi compris
qu'elle ne me voyait pas lorsque je
suis descendu pour lui apporter le
robot et lui dire que Alex était
absent.

Le soir là j'ai compris pourquoi
Alex ne va pas bien et pourquoi
il ne se sentait lorsqu'il avait trop.
Il ne devait avoir honte car il
se sentait jusqu'au bout, ayant
compréhension je ne sais combien de choses.

Classement sa situation personnelle
semble basculer subitement vers le
jaillir lorsqu'il me dit que tout va
bien et qu'il change en un jour
de - Fridge - congelation qui est tombée
en panne. Je le soupçonne d'avoir
pué un autre piège mais il ne
me le confirme pas. Je ne puis pas
savoir si lui dire et je ne lui demande
rien, sauf d'être présent dès lui de
temps en temps pour faire du miel.
Je m'occupe des sites de nouvelles
mais cela ne donne rien. Je
change plus facilement lorsque je
suis au bon ou à chaque visite
je reçois un mail par e-mail
avec une date d'arrivée anticipée.
Je traverse une période très facile....

Fri juillet je [redacted] reçois une
réponse négative quant à mon ISA.
Selon eux (le job lent) je n'ai
pas le statut de résident car je n'ai
pas pu prouver que je résidais à
l'étranger depuis septembre 2004. Je suis
obligé de demander de l'aide à
LEAW avec l'aide de [redacted] Beatrice
et j'obtiens au rendez-vous le 26/07/2005
avec le député Neil Gerrard à
la maison de Wallasey Forest, dans
un bureau en fin d'après-midi. Le
député, bien que froid et un peu
avec une attitude et un peu de
pénurie, il décide de m'aider.
Ainsi je reçois quelques jours après
une lettre du Parlement qui me
confirme le statut. Je suis
toujours dans l'attente et je

me suis dépensé quand je découvre
pour la première fois, un samedi
soir avec Alex, Ody et Tom, le
Brompton, une boîte de nuit gay,
seul vestige quand East's Court était
de quatre-vingt ans de louches. Les gens
sont si différents même si les fonds
de ceux que d'ore rencontre à l'école
et surtout moins accessibles.

Moi. Fui à son logement. Mon déménagement.

Août 2005.

Je commence enfin la date de cours
que je devais faire en septembre :
voir Nelson 8. !

Retour à Mai 2005.

Par mal de contact avec mon
cousin quand je suis au lycée (c'est).

Nous enregistrons de nous faire un peu
de son avec le site internet & mais
celui ne rapporte plus grand chose.
L'écriture et bien lui et je pense qu'il
est très de l'écriture la page.

Ne pouvant pas beaucoup entrer dans
le centre, je me fais mal au bras
un peu d'après moi et j'y suis souvent
jusqu'à l'automne, à manger de
trouver un bon plan, plan qui ne pose
de plus en plus rare car les lieux,
depuis la fermeture du parking après
mon départ en 2002, n'ont plus le
site.

Je rencontre pourtant par mal de
beaux mes très libérés de leur
vie et qui ne donnent ni rien à
moi.

Les gens dans ce bon sont vraiment
étranges. Ainsi, un haïtien avec qui
je n'ai pas de plans, me parle ou
essaie de me parler en Français lorsque
je le vois toute la nuit. C'est un
moultan un peu âgé, mais il demeure
si long qui me fait penser à Christophe,
un mec qui m'avait présenté Plecty + Tony
à Paris il y a quelques années.

Mais je me suis terriblement sent et
souvent à cet âge pas réel que
ce bon m'apparaît pour une nuit
entière. Avec le jeu de poivre que
j'ai, je parle souvent avec du plaisir
que je vois car je parle si bien.

J'ai aussi du mal à supporter

les aller et retour nombreux de ma
mère de, moi. Finalement, car quand elle

est à l'école je me suis même moi-même
sent.

Je n'ai toujours pas de boulot. Je ne
cherche plus dans le milieu car je
suis sûr : sans adresse je ne pourrais
vraiment rien faire. Je m'adresse parfois
de temps à autre tellement cette vie
me paraît difficile à vivre mais
l'appel que je reçois chaque semaine
dans une section de l'armée fait
échouer mes rêves. Je dépense grand
et je n'ai pensé avec moi, sauf
en vacances lorsqu'avec mon frère
nous allons tous les deux au Pub.
Ici aussi ce sont terriblement sent.
Personne ne nous adresse la parole.
Dans ce pays, je fais de mes
relais de la même manière.

J'ai du mal à comprendre la
fonction de anglais et je comprends
pourquoi, mais, il se trouve la grande
différence soit dans le pub. C'est le seul
endroit où on peut le rencontrer. Ailleurs,
à Londres, ils n'existent plus.

SUITE AOUT 2005.

Je reçois une lettre du député le 9/08/2005
qui me dit qu'il ne peut pas faire car
pour obtenir le JSA je dois être résident.
Avec cette lettre il y a une copie que
lui a envoyé le JOB CENTRE lui informant
de la loi, je conteste cette décision et
avec leur je fais appel de cette décision
avec l'aide [redacted] d'un
juriste au CAB de Shatford.

N'ayant pas de sous, je ne puis
percevoir pas me rendre chez Alex
en bus, mais Priscille ne m'aidant
jamais au centre, le traitement
au Zygote de rendre, j'ai bien l'impression
un peu plus loin qu'aujourd'hui et je
doute même d'une réelle satisfaction
même si moi-même Priscille a un problème.

De jour je vais à la bibliothèque.
C'est pour me dire que je suis
encore un peu de ce monde et la
nuit je vais dormir au bon.

Je conteste avec l'appareil de
troubles qui me font mal aux
jambes. Quand je vais à l'hôpital
dans l'hôpital, on me dit une
première fois que c'est la gale.
Après avoir pu se maintenir 6

boutons qui me démangent ne font pas et je retourne à l'hôpital où un docteur, une pharmacienne, refuse de me toucher car je suis rétro et me dit quelle ne peut me faire car ce sont des boutons de moustiques !

Depuis que nous avons emménagé dans l'ILB de rue Tru, à Black Horse Road à Wallingford, j'ai plus de mal à aller au bain car je dois marcher par mail (c'est-à-dire une bonne heure).

Pourtant un dimanche après midi je fais la connaissance de David, un dactylo néo-zélandais vraiment beau même s'il s'habille comme un glorieux avec un pantalon sorti de années 80. Le plus est si fort que je le laisse me tenir dans le cul alors que j'ai

un petit accident. Cela me met en panique depuis David avec Eric, le mec de Nantua qui a dit, je le jure, me ramènera un soir lorsque je l'ai rencontré au Banque Club et qu'il m'a amené chez lui à Nantua, non loin de l'Arche de la Défense.

Je suis invité un jour à un repas organisé par Alex, Ody et Tom chez des amis et Betty me propose de me faire un cabot mais je refuse.

Avec une distraction quand je jure c'est de bon. Je renvoie David une semaine après et nous rebattons ensemble. C'est toujours plus fort.

Il apparaît qu'il est avocat. La question de vie ne se pose pas, je suppose que lui aussi s'a. Quant à moi ma charge sociale explore et défend le

100.000 copies et nos CD4 stagnent à 500.

Le docteur avertit de ne pas commencer de traitement.

C'est étrange car avec David je ressens beaucoup de respect mutuel mais encore une fois, l'épistémologie prend le dessus et les deux rencontres ne vont pas au delà, surtout qu'il ne peut pas me renvoyer des lui car il n'y a pas de colloquation avec un autre me que je suppose être réel.

Dans ce nouveau quartier, nous Freix et moi nous découvrons de nouveaux Pub. Il n'y a de moi en moi et nous fréquentons que très rarement un pub où (Demandes vous à Freix...). Un soir, un miracle se produit. Le me laché des lachés

et je trouve enfin le pub gay du quartier que je n'avais pas réussi à trouver les fois précédentes. Le St James se trouve en effet non loin de la gare de train au plein milieu d'une zone industrielle un peu glauque.

Lorsque nous Freix et moi arrivons devant l'entrée, alors que nous avons fait précédemment un tour dans un pub non loin des terrasses, le Goose, c'est là qu'il me jette le la laché. K. m'entraîne et moi je fais une nuit formidable et je découvre un autre monde gay que je ne connaissais pas. Les mecs sont plus naturels, plus masculins. Je fais la connaissance d'un mec sympathique, pas terrible certes mais un des rares anglais avec qui je pourrais enfin avoir une discussion.

même r cette dernière se trouve chez lui
au lit ou plutôt dans son salon à moitié
gêlé. Il habite humblement une loi
de chez nous Paris, Prébourg Ave.

Le samedi matin je fais du chez
lui, c'est et alors qu'il est toujours
presque pas réveillé et ne voyant personne,
je lui bringe de lait fait qu'il se fait
donner tous les matins...

Le St Jean se déroule pour moi
mon nouveau lieu de rencontre.

La vie est de plus en plus difficile
avec mon Frère malade et ma mère
qui squate trop souvent mais je ne
peux pas lui en vouloir car seule
à Paris elle n'a quasiment personne.

Mais je me sens un peu seul aussi
chez mon Frère, avec d'affaires involontaires

de ma mère, mais me jouter dehors.

Vers la fin Août, je fais quelques
jours chez Alex pour faire passer la
tentative mais j'ai aussi d'empêcher que
lui aussi je s'installe pas mal quand
je suis là-tout les jours.

Il y a que LEAN qui m'aide avec
un peu de son une fois par semaine,
les deux fois plus et c'est mieux
que moi, c'est ce qui me permet par
exemple d'acheter mon billet de bus.

RETOUR 10 FIN OCTOBRE 2004.

Quatre semaines de avec ma mère
qui me force à faire mes valises.

Il fait froid et je ne sais où
aller. La violence de cette situation
où je suis traité de folle était
une première mais elle devenait
de plus en plus insupportable si me faire

sans avoir la morale, voulant en réalité
être seule avec moi. Finalement qui a commencé
à aimer le droit, Chiquitane et Shira,
qui viennent chaque jour à la maison
et que nous adoptons.

Ce qui m'a fait dire qu'elle était
folle c'est quand elle est venue de
me dire des choses affreuses sur moi
vite et mon homosexualité; la suite
pour elle en somme et j'ai été
terriblement blessé. Ma mère, beaucoup
trop venue et insupportable a commencé
à rire lorsque moi-même, étant
des fois, n'osais pas voir un match
de foot car ma mère monopolisait
un peu trop le logement qui au
jour d'aujourd'hui par le droit - j'avais
le peu de pouvoir moi-même Finalement
à reprendre le droit, à être

maître de sa vie sans dépendre totalement
d'une mère beaucoup trop possessive.

Voyant de mal qu'elle avait pu me faire
et ne pouvant résister à me laisser
dans la rue, elle m'a dit me dire alors
que je m'apprêtais à prendre le bus
55 pour aller nulle part. Et après
m'avoir dit j'avais peur et je pleurais
beaucoup.

Ma mère me supplia de revenir à
la maison. J'hésitais. Le mal était
fait. Je décidais pourtant de revenir
car c'était cela ou bien une nuit
dans la rue dans un froid qui
aurait pu me tuer. Quelques choses
étaient brisées à jamais. Ma mère
oublia rapidement, comme à chaque
fois, un incident. Mais pas vraiment.
Je me sentais vraiment seul au monde.

parais envie de mourir.

SEPTEMBRE 2005

Rendez-vous avec mon médecin vété.
L'aggravation de boutons me pousse à
aller le voir aux urgences. Finalement
la cause est trouvée. Il s'agit d'une
infection au staphylocoque et je me
dois alors d'avoir mangé quelque
chose de pas bon lorsque le Frigo
d'Alex et moi-même en sommes
devenus. Le médecin me file 10 jours
d'antibiotiques.

J'ai eu aussi un rendez-vous avec un
gastro à la demande de ce médecin.

Le gastro est un incapable. Il
me examine et j'ai et me prescrit un

traitement pour l'hélicobactérie, traitement
que je ne peux même pas me payer,
car le traitement serait plus long.
Je retourne à l'aurore et à j'ai
il me me renvoie et je n'ai
à avoir une autre ordonnance, une
bibliothèque que je dois payer grâce à
l'aide de leur car le traitement ne
compte de trois semaines.

Je commence enfin mes cours d'anglais
et mon Truc conduit à me payer le
ticket de bus. Mon médecin me donne
un peu de sous mais si moi dois tout
que j'ai un tiers et à manger, je ne
me plains pas de mon sort. J'essaie
même de faire du bénévolat car
LEAH va commencer avec le Globe Centre
et me compense en informatique la
volontaire. Mon ça va me permettre

du moins d'avoir une expérience pour
mon CV. Si tout va bien, cela devrait
se faire en Octobre. Les refoules mon
Père et ma mère qui pensent que tout
devrait aller pour le mieux d'ici 2006.
Je suis une dernière fois au bord. Je
rencontre un temps avec un genre si
énorme que je me dis qu'il va m'être.
Je suis une dernière fois alors que
je suis de retour de 2000 où j'ai joué
une série exécrable au 2029 et où
je n'ai vu personne, sauf Stéphane
qui est toujours avec de l'argent et qui
ne peut pas avec sans se piquer
d'excès ou de je ne sais quoi.
Alors qu'il me prend, le beau me
prend à la hauteur de 5 jours, bien
jouer et les matchs, remuant avec

mes amis qui j'ai eu des parents
dans les années 20 (Ceci être John
Machado dans années 20), j'ai un
incident, une diarrhée liquide.
Je suis me lever dans l'éclair et
une heure après je reviens de mes qui
me reprennent longuement mais qui
arrivent à faire pas si jouir. Deux jours
plus. Le matin, alors que le jour se
lève, je vois un jour mes d'une
vingtaine d'années. Les amis me jouent
et je suis qu'il a eu de jouer dans
mon club; mais je suis si content que
je laisse tomber avec respect cette
rencontre justice et bien forte.
Quelques jours plus tard je rencontre
un me, un metis un peu bien
beau. Pour moi c'est un amour.
Le me me prend droit et me

propos de bain de lui. pauvre.

Quand nous arrivons chez lui, je
commence à regretter. Le appartement
est une véritable poubelle, j'ai eu
d'une dose, de guépi. Ne me sentant
pas très à l'aise, je le laisse me passer
et j'attends la cadence même je repense
qu'il jouira dans mon cul. Les rapports,
tous sans capots qui j'ai eu depuis
mon arrivée à Londres, me font connaître
une insatiable au vif même.
arrivé d'autres comme la
difficile ou j'ai d'Heptatou C. Je
soupçonne un effet de miter d'un
être atteint car je constate chez lui,
dans le logement qui est un vrai
dépotoir, de nombreuses boîtes de
médicaments dispersés. Je constate
aussi que ce n'est pas un vrai

docteur. Il doit se piquer.

Je le traite et il joue. À peine la
dose faite, je suis de logement
et je me promets de ne plus recommencer
une telle expérience. Je décide de
ne plus retourner au bain, de moins
pendant un certain temps.

OCTOBRE 2005

Je vais aux cours d'anglais.
quand je peux. Mrs. Frie peut
se monter jusqu'à son radi. Ce sont
les bâtiments qui le rendent ainsi
et je ne lui en veux pas. Mais, je
manque un cours d'anglais mais
cela ne rend pas un cours me
participation au cours même
si j'adonne mal que sinon

ne faire aucun des reproches car la
dureté quant à ma situation sociale
ne changeant pas. Je suis toujours en
attente de l'appel pour le TSA.
Le traitement pour moi. Hélas, l'ancien
n'est pas très efficace. J'ai toujours de
brûlures à l'estomac et une mauvaise
vite, qui fait tout pour que ma situation
avance, ne puisse donc pas de
l'empêcher, ce qui permet enfin de
me faire définitivement du bicarbonate.
Le Mardi 4 Octobre anniversaire d'Alex.
Il a 50 ans. Jeudi : Betty, Ody, mon
Frère qui apporte une bouteille de vin,
le moins cher et Alex. Pas de Mari
et pas de Juan qui ne supporte pas
que je puisse si bien m'entendre avec
Alex.

Soirée agréable. Mon Frère fait avec
le demi mètre et j'ai des Alex.
Il a bu. Avant tout le monde se joint,
il commence à être désagréable avec
son alcool méchant. Il ne comprend toujours
pas la relation que l'on a de moi avec.
Je comprends surtout (car j'ai mon
docteur) qu'il ne va plus avoir un bon
car il a tout dépensé (la Nature lui
avait fait un prêt de 15000 francs qui
avec le intérêt sont devenus 19000).
Je prends conscience de l'énormité de
la dette qui avoisine les 60.000 francs.
Comment a-t-il fait pour en arriver
là? Il ne s'avoue ce soit le que
le mal est responsable de cette situation
chaotique et que je suis le seul
avec Ody qui se soucie de sa
situation. Il me donne l'exemple de

Dates Index.

Liste retour:

Retour 1 page 154 Octobre 2004.

Retour 2 page 18

Retour 3 page 21A

Retour 4 page 24

Retour 5 page 34A voir aussi Fidu

Date: Introduction / avant Septembre 2004

1- 5 Septembre 2004 Page 6

2- Septembre 2004 Page 8A

4 - Octobre 2004 Page 10A

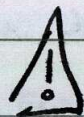
5 - Novembre 2004 - Page 13A

6. - Décembre 2004 - Page 14

7 - Janvier - Février 2005 Page 19A

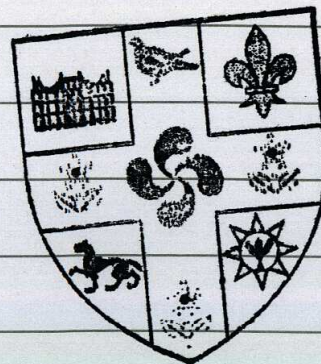
8 - Mars 2005 Page 22A

9 - Avril 2005 Page 30



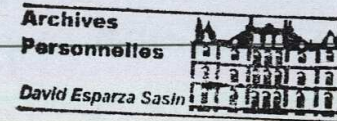
Dani Espaze Jasni.

Fin
VOLUME I.



Paris XXIV

David Esparza Sasin



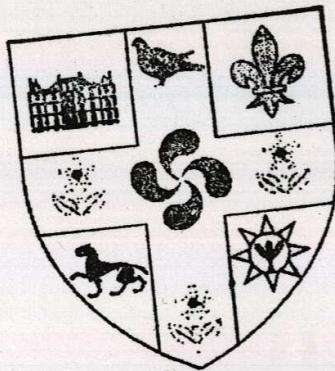
Synopsis Révisé

Septembre 2004 - Mai 2007

VOLUME II



Paris 111111



OCTOBRE 2005 suite.

Juan qui parti de moi, car il s'a
ramené presque dans la rue miki
quelques années, a réussi à trouver un
troulot et a gagné la edelou aji
de devenir manager (il travaillait pour
un restaurant japonais, le Mac Do
de cette ville, appelé, Wagramman, dans le
centre de Louche) et même de racheter
un appartement dans une haute rue
de Louche, un appartement au rez-de-chaussée,
pour un peu plus de 100.000 livres.

Orléans Juan dans une très bonne
situation avec un meilleur salaire qu'Alex
et ayant même réussi à acheter
qu'il pourra toujours acheter un jour
plus cher avec une belle plus-value.
Alex me dit brutalement qu'il a
rallié sa vie. Il dépense et je me sens

mal car je ne peux rien faire pour
l'aider sans lui conseiller.

Le lendemain Odey vient chez Alex. Il
lui parle de l'éventualité d'une faillite.

Alex refuse cette solution qui aurait
un impact sur son compte bancaire mais
aussi sur son budget. En effet, les lui rest
telle un Grande Bretagne que ne s'engagent
mais au courant.

Je consulte un gros enfant de Alex. Je
lui remarque pendant cette nuit d'anniversaire.
Il est très fort sur les apparences. Ainsi
tout était beau, de beaux yeux, belles
amettes, courants de arguments de... alors qu'en
réalité il est complètement nu.
Pourquoi il est issu de la classe
moyenne avec du Maroc et toute sa
famille, qui habite toujours là-bas.

a une vie très confortable. Au Fric par
exemple possède plusieurs maisons et ses
nouveaux étudiants tous deux de universités
au USA ou au Canada, sont pour elle
l'un de fils de sa Fric, un nouveau org
bien qui que trop mûre dont Alex et
moi sommes persuadés qu'il est gay.

Alex a toujours été franch quant à sa
sexualité et je l'admire d'avoir pu
affronter de sa jeunesse, sa véritable
nature à sa famille. Il est vrai qu'il
aurait dû à un moment, d'une manière douce,
le prévenir et toujours présent accorder
deux se demandent et qui avait eu
un amant, un black, Paul d'Alex.

Je commence à me sentir un peu
plus sûr de moi qui est digne
d'une rage. Jamais un mec ne
s'était coupé aussi rapidement sur la

ni en si peu de temps, pas même
ma lancette dont je ne suis pas grand
deux ou trois enfance. Alex me raconte
tout avec passion et c'est parfois très
courageux. Sa mère, décidée d'un
côté en 1988 (du pic) lui manque
terriblement et il a tout bien fait
dans cette grande famille aux multiples
branches.

Aucun je ne vois pas Alex, je vais
au cours d'anglais et je donne des mo-
dèles surtout quand ma mère et
à Paris, car à Paris c'est parfois difficile
à vivre, ma mère ayant repris de très
mauvaises habitudes et ayant en quelque
sorte occupé le logement de mon
frère pour finalement devenir paquebot
dans.

Ma mère se sent beaucoup mieux
à Londres. Pour la dinde elle est faite
avec mon frère à 1040, c'est St Patrick pour
discuter avec des amis, que je ne pourrais
pas connaître.

Un soir où je suis avec mon frère, c'est
un dimanche, je vais au bon. Je fais
la connaissance d'un mec sympa, un
espagnol modeste lui aussi vite appelé
Alexandre. Il me propose d'aller chez lui,
un bon de Stratford, à East Ham.

Il nous fait pas mal de temps pour
arriver dans ce quartier depuis mon
frère qu'il a l'habitude d'appeler car il
est son frère à tout et que la
municipalité lui fait un logement, un
appartement vraiment bien avec une
chambre, de salon, cuisine etc... et
surtout un superbe jardin au rez-de-chaussée.

Alex Alexandro, nous racontes de la
musique sur un piano et surtout il
nous fait jouer une pièce. Nous ne
baissons pas car il est si bien et je passe
la nuit avec lui, une nuit assez calme
car nous nous couchons très tôt et nous
nous réveillons assez tôt car je dois aller
aux cours d'anglais et lui, ne travaillant
pas, fait des cours de musique car il
voudrait en faire son métier. J'aime bien
le mec qui ne dit vraiment rien pour
avoir le même droit que lui et
m'explique, que un mec état de santé:
je suis en droit de demander un logement
via la Homeless act de 1986
demandé en 2002.

Mais bon, obtenu le SSA et ensuite
avec l'aide d'Alex, vers le temps incertain

des lui pour obtenir le droit à cette
dispositif.

Le lendemain, Alexandro me gave un
billet de jour car je n'ai pas un sou
et nous nous quittons à 11h30. Je
lui laisse mon numéro m/pi que vous
pourriez nous venir.

Le weekend suivant je suis chez Alex.
Alexandro m'apporte. Je voudrais bien me
voir car le soir on fait du bien, lui,
nous nous en fait. Sans argent
et bloqué chez Alex, je ne peux pas
faire de travail. Alex demandait par me
payer le billet mais je suis une certaine
jalousie de le faire; peut-être même il
de me protéger et je decline l'invitation
de dormir minutes d'Alexandro, qui
je le vois, le prend mal. Je le
contacte quelques jours après lorsque je

l'appelle et qu'il se montre froid avec moi
me disant qu'il ne peut pas me voir
car il a des problèmes de vision avec un œil, mais
un jour qu'il avait l'air tombé il y a
quelques mois. Je suis donc tombée et
que je voulais être pour moi une
nouvelle amie, car je suis incapable
d'aimer véritablement un autre homme
depuis que je ne suis plus avec Camille,
car il reste toujours entre nous une fami-
liarité difficile à défaire et qui ressemble
beaucoup à l'impasse. (Devenir Afegando!)
Le mariage voyage par mal Alex, il
m'a dit que son mari qui habite dans
le centre de Londres. Il s'appelle Fabrice
et est originaire de Nice. Il habite
un appartement HLM qu'il a acheté pour 22 ans,
un des plus chers par mal être,

à quelques miles de Sotho dans le
quartier de Camden. Il travaille pour
une société et fait de la Holburn.
A cause de son métier ennuyeux, il ne
travaille que rarement des jours de repos,
travaillant tout le temps du lundi au samedi.
Fabrice est sympa mais il ne sait
pas faire à manger. Mais ce n'est
pas le plus grand. Le plus grand est
que ce n'est pas du tout adéquat, ne
surtout pas parler et parler avec des
fautes de grammaire énormes. Il est
pauvre que moi! Alex d'ailleurs bien
même si je comprends qu'il le prenne
véritablement pour un bon jour que
Fabrice ne rende compte de quoi que
ce soit. Mais je trouve ce mariage
déprimant et je ne souhaite qu'une
chose, meurtre, car Fabrice ne peut

i'espérais de jurer des shit pour tenir le
coup selon lui. Et jurer des shit
comme Babou et moi cela me fait
faut.

Enfin vers le 1^{er} octobre je reçois une
dépêche favorable de mon JSA. Je
vais enfin pouvoir faire avancer le
dossier. Le paiement l'attente est vain
car il leur faut du temps pour traiter
le dossier. Je dois aussi trouver une solution
car Medelina, sans me le dire, ne
souhaitait plus que j'attende son adieu
et retour, en attendant d'adresser de
mon Furi, tous les documents qu'elle
recevait des JSA luttée.

Une fois, alors que je suis chez mon Furi,
je vais à la cabine qui se trouve au
pied du maître Bord Borne Nord et

j'attends l'appel hebdomadaire de mon
lancement.

Le soir de mon lancement est déprimé.
Il s'est fait licencié de ACF car
il a donné un coup de boule à un
directeur de l'ACF, un homme qui
lui avait pris pour un mois que
rien. Il va certainement le ACF
mais il ne sait guère mentir de
l'histoire. En 2004 il a dû quitter
l'ONG pour Yemas, son tiers pièces qu'il
louait toutes ses études minérales que
les a remis à avoir pour son essai,
un peu plus. (Vérifier dates!) * Retour
Finalement le 31 octobre, je suis invité
à. Aller au dîner organisé par Beto.
Je rencontre Juan et la me et vraiment
abjecte. Avec Nani, ils me prennent
tous les deux pour un con.

Je ne comprends pas comment Alex
peut connaître des gens ainsi ça!
Guter Odes qui se prend de plus en
plus pour un naïf, subtilement et
origines modestes depuis qu'il est avec
Don, étant persuadé qu'il en sait plus
sur le bien être que nous. Le Juan,
le Valentin d'Alcanta jaloux et possessif
le Naci complètement fou et cette
Betty si gentille mari si pauvre et
faisant un temps à Juan de pétards
et à boni du Champagne, je me
dis que ce n'est pas avec Alex que
je vais me constituer un bon réseau
dans une ville où je me sens si
seul. (Sans oublier le bitero de
Palma...). Mais le pire reste sans
doute avec Juan. Le roi lui

nous avons pourtant bien aimé et
Betty, qui gagne par lui de 10000
lires par mois (je ne sais pas ce
qu'elle fait comme boulot), nous a
préparé un délicieux dîner qui a
du coûter une fortune. Bien que le job
de montade à la Française lui a coûté
un peu plus de quatre lires, une fortune
pour moi.

Je dis à Alex que je n'ai plus
jamais envie de venir à son de
Juan. Il me comprend....

NOVEMBRE 2005

Derniers mois des cours d'anglais.
J'ai hâte d'être finie car j'en apprends
plus avec Alex qu'avec l'enseignante que j'apprenais
pourtant beaucoup. Elle aussi a hâte

d'en finir pour retourner en France.

Pour me manquer. Mon Laurent
me manque, mais plus d'un an que
je ne l'ai pas vu.

Mon médecin voit-il bien les choses ?

RETOUR 1 : ÉTÉ 2005 - juillet - Août.

Mon Laurent ne fait aucun cas de
l'ACF car il avait modestie : un
diète hennepier et condamnait
qu'il l'aurait traité comme une
vache mûre. (Voilà avec Laurent).

SUITE NOVEMBRE 2005.

Avec ma décision de DSA, je pour
enfin aller voir un dentiste car j'ai

une molaire gauche caissée qui
me fait mal. Je vais au centre
ABBÉY DENTAL PRACTICE et je
suis surpris par l'accueil car je suis
présenté avec eux en leur montrant
mon statut sociologique.

Je suis reçu par un dentiste d'origine
indienne qui se me salue de dent
avec une courtoisie. Cela se passe
3 semaines mais lorsque c'est fait,
je n'ai plus à me inquiéter d'avoir
mal. (ABBÉY DENTAL PRACTICE,
St James Street près de la Gare).
Il était mûre une car la dent
commençait à s'effriter et à me
faire mal même si elle n'a pas
été jusqu'à la racine de dent.
Je suis tout heureux avec ma
courtoisie, une de bas de gamme

un métal presque à main je lui
en ai apporté à cette occasion pour
cet acte.

Je dois aussi décider de la
signature tous les 15 jours au job
Centre de Kalkan Forest. C'est mis-
sible car je ne tiens à absolument
rien, moi-même n'étant pas
suffisant même pour un travail
en tant qu'employé d'entretien, ce
que mon Frère fait dans une école
et après moi pendant 15 jours
avant qu'il n'abandonne. Je demande
à reprendre un programme que
j'avais en droit en 2005 avec
le District de Kalkan à Blackburn
Road, une loi d'occupation
actuellement mon Frère, mais
l'apprend que ce genre de programme

n'existe plus. Je dois aussi me soucier
de faire redresser d'emploi pour
pouvoir continuer à signer. Elle qui
me servait au début et une
compagnie qui peut être par compagnie,
me sert. Gros et blanc, elle est
l'anglais typique venant du nord, d'un
de nos moments où je fais le récit
de mes faits et gestes, car depuis
que je suis de retour, je constate que
le quartier s'est profondément
changé avec une communauté
de polonais.

Enfin le 15 le mercredi, je
reçois un premier versement de mon
ISA, de 112,40 £ et le jour
suivant ce qui m'était dû, 329,18 £.
Je me sens indépendant même
si je pense à ce que m'a dit

Alexandre, que je devais, après
deux mois, demander le licenciement
ad hoc pour pouvoir avoir un hôtel le
temps d'obtenir un logement
social. Mais santé d'exercice même
si mon docteur ne veut pas enlever
me prescrire de médicaments.

Le mois-ci, je commence, en même
temps, que je termine mes cours d'anglais.
et que je dois passer les examens à
la fin de ce mois-ci au Globe Centre,
je fais la connaissance de ce centre
presque à l'abandon. Les rares employés,
des gens jeunes et froids, ne m'adressent
presque pas la parole. Je ne suis
visiblement de bien venir et je
constate, dans cet abandon, une
histoire à l'abandon.

Je suis venu un jour à leur qui
a fonctionné avec le globe center. Chez
leur, les gens sont plus sympas,
surtout bien évidemment d'innocence, toujours
aussi purs. Notre but, reconstituer
un réseau cohérent et le fusionner avec
le deux autres existants. Echangeant,
je ne me suis pas le bienvenue. Avec
cette connaissance, un mec de type
indien d'Amérique du nord et ayant
une grande expérience comme moi dans
le domaine (le dernier avec ses deux
longs et fins, mais hétéro dont je ne
sais pas comment il a attrapé la Vilt...),
vous avez l'impression de ne pas être
les bienvenue lorsque vous sommes reçus
par le nouveau responsable de
Powtice East, dans une maison à

Shakpa. Ce me, un me agent
la question, et surtout de pour
surveiller la carte de la des années
identifi qui sont en d'après.

Le me n'a aucune considération sur
le projet que nous lui proposons et
c'est si simple de ce et pour que je
devais de me me faire, surtout
qu'il refuse de souscrire une assurance
qui me protégerait en cas d'accident
en tant que volontaire.

Sur moi. Pres, les rapports sont
tendus. Il souhaite q que je parte
et attend que je puisse avoir une
logement. C'est pour cela que
je demande à Alex. de bien
vouloir m'aider officiellement, le
temps d'avoir un logement.

Le dimanche 20 novembre 2005,
Alex m'a invité à un dîner avec deux
autres anglais, le me qui il connaît,
le me le plus mûre que j'ai jamais
vu dans ma vie et qui me en couple
depuis pas mal de temps et qui
sont toujours ami amoureux. Les deux
marque leur laideur et je trouve
les deux anglais étrangement silencieux et
sérieux, ce qui est une exception dans
le pays.

Après le dîner, Alex ayant même
trop bu, devient accessible à mon
égard et m'a invité par de me faire
des reproches, de vouloir en savoir plus
sur l'accident dont il ne savait pas la
partie de l'accident que nous avons toujours
d'un et l'autre.

Avec ma bûche, le jour suivant
je lui coupe la descente. J'ai l'impression
qu'il me traite comme un chien par
moments. Il sait que je suis dans une
situation comme toi précieusement et je
dois débourser la bourse quand il a trop
bu. Il ne sait pas qu'il me fait beaucoup
de mal.

Je demande qu'il me fasse avoir
jamais une telle femme qu'une j-habite
des lui depuis par mal de ce temps.

À propos de Rick, il doit à peu
la le Vendredi 30 avril 2000 à

St Ann's Odean, bar gay de 1940
où il y avait un attentat à fusil
3 morts. Le message du baron de
l'époque avait été annoncé le 30
Octobre 2004 (Famedi) un
marché par le Gold of Jubilee

Breda, (il rappelait Daria Hurley).
par de jante, ce qui avait provoqué
une très vive émotion dans le quartier
gay et me faisait craindre une
situation similaire, ce qui qu'on
en dire, l'ouïs reste même une place
dangereuse pour le gay, surtout à
la sortie des bords de nuit gay.

Quand je suis de mon père, surtout
le jour de la fête, il m'aime
parfois de sortir au Pub de faire.

Un mardi moi je fais la connaissance
d'un très beau américain, perché dans,
jeune, et nous allons des deux me
bien au delà de Clingford pour une
partage. Le deux autres, en même temps
par et moi un américain me plaît. Il
est beau et bien fait.

Ils sont deux anglais, complètement beaux.

J'ai du mal à bairner mais vous
proposez que ce deux mes i'indiment
dans le salon pour bairner. Et me
pense bairner mais a un problème.

Ensuite, c'est au regard de la première
et cette nuit il termine par une grosse
déception. Nous restons en taxi qui il
fait car il habite pas loin de chez lui.
Pense avec une labieuse avec qui il
a un deux enfants, car dit-il, il
voulait des jumeaux. C'est pour cela
que je fais gaffe avec lui.

Arrivé devant chez lui après avoir
pris un taxi cab, il me fait son
tel portable et je lui donne le
mien sans grand espoir. Je pense,
conscience que nous sommes de temps
en temps me permettez d'avoir un

avant, surtout avec une mère qui se
père. J'ai peur de lui dire ma vérité
qui le ferait fuir et, comme presque
tous les anglophones, il ne me donne
plus de nouvelle.

Cette nouvelle m'a beaucoup
permis de sortir très rarement à 2040,
surtout le lundi ou au contraire tous
les lundis on a 1,5002. Je
suis souvent avec Alex et nous nous

visitons mutuellement jusqu'à la
permission. Je pense bien de ne pas
trop me faire avec ça Alex
à la une fois et je commence
dominairement sa situation financière
qui est catastrophique.

Mes plans cub se font de plus
en plus rares. Je ne me plus en
bien car il fait trop froid.

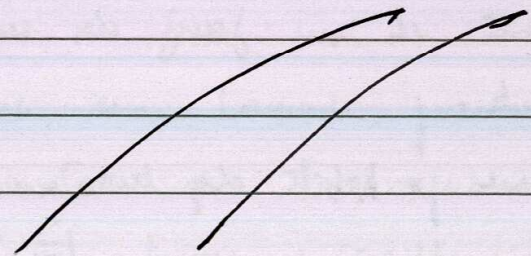
A' SOHO, je chaque matin je ne trou-
ver personne. Les rues sont devenues
plus respectueuses. Je ne suis pas parce que je
ne suis plus aussi attirant.

Parce que je suis souvent des choses,
j'ai de facilité à recevoir des
appels de la part de ceux qui abandonnent
l'idée de venir à Londres. Grâce

à mon ~~lauréat~~ ~~deprimé~~; il ne trouve pas
de travail, sans un ~~block~~ ~~de~~ un
Kebab de Yams, qui aide à faire
un prospectus.

Le week-end nous allons au Brooklands,
le haut gaz d'Essi's nous est le
seul avec potable, j'aimerais être un rebelle
qui fait la tape à la sortie et
qui demande 1902 pour faire avec
lui.

Le dimanche Alex me fait découvrir
le bar gay de chimie, le Bird cage,
un bar où il n'y a que des jolies per-
sonnes et où tout est drôle et amusant.
La patronne de ce bar, un vieux comique,
me fait penser à Michael et il aime
porter une robe de chambre excentrique
avec de gros yeux diamants de couleur.
(Devine le bar et sa clientèle... pathétique)
C'est une période déprimante car je
suis incapable de le faire de changer
de vie mais aussi d'avoir mon logement,
même si c'est une chambre d'hôtel.



Enfin je termine mes cours d'anglais.
Mon examen est prévu en Décembre.
J'espère le réussir.

DECEMBRE 2005.

2 moi est le plus redouté de
l'année car je le hais dans ce pays.
Il me rappelle ce triste moi de
décembre 2004 où je me suis senti
terriblement seul. Le qui me reproche,
c'est que je passe de plus en plus
de temps avec Alex chez lui, mais
seul avec moi par souci de jume, car
je ne supporte plus de le voir boire
tous le soir et me faire des remarques
désobligeantes.

Officiellement je habite chez lui même
et je suis obligé de signer tous les

15 pour me présenter pour faire valoir
mes droits.

En semaine j'en ai de drague, car
le réseau de drague gay moi je
ne rencontre jamais personne.

Je refuse, chez Alex, de faire
certains devoirs. Lents, je vais en
faire le ménage et la vaisselle ainsi
que me linge moi je ne sers
pas.

Alex commence à en avoir marre
de se loger chez moi par la
cigarette, car il fume beaucoup et
il préfère à faire des travaux par
le moi de jume.

A part moi comment, j'ai perdu
tout contact avec les anciens camarades
de Paris. Je n'ai plus de conseils de

Philippe Duboucq ou d'A. Aubouin qui a
quitté Paris depuis un certain temps
pour aller travailler à Bilbao.

Un lundi soir à 20h00, je visite
Alexandre qui semble | beaucoup d'années
retourné son anglais même et j'en
doute. Les problèmes de santé m'en
suspicient et je ne comprends pas
pourquoi il a autant changé.

Je vais une dernière | fois à Klipp
Lyon où l'un des médecins, l'un des
fleurs de cou continue à dire que
mon dosage viral reste stable. Tant
que je ne suis pas | en dessous de
300 cou, il y a un danger peu de
tristement, ce qui est problématique
car je maigris.

N'ayant pas de contacte externe, car

je ne suis ou de rien. j'en ai l'impression
en regardant pratiquement tous le jour
des films pornos gay que je télécharge
jusqu'au jour où j'en télécharge
un qui me dégoûte. Il fait l'apologie
du harcèlement. En soir où me dégoûte
par saut quand a-t-il fini, le mec qui
agave puis l'un des deux de mes je
les ramenant en sauté, faisant l'idiot, se
recroque dans un bol tout le sperme
qu'il a reçu et de lui.

Le film, produit par une société
californienne appelée Treasure Island, va
beaucoup trop loin et me fait de
plus en plus dégoûter d'un milieu
gay qui use de la persécution et
de la vulgarité la plus grossière
pour faire vendre les films qui ne
sont que le reflet d'un mal

être de plus en plus profond.

Je le constate par le trop plein d'alcool
que boivent les personnes mais surtout
par la prise de drogue devenue un
phénomène banal.

Un soir, nous allons à la soirée
XXL, organisé par une boîte. La
particularité de ce lieu glauque c'est
le mouchoir impressionnant de beaux,
de gros. L'espace est composé de trois
salles, de bureaux et d'une
backroom far plus grande que celle
du transport.

Dans la première salle, il y a des
mondes car c'est elle qui fait de
la musique commerciale. Dans la
deuxième et la troisième, plus intimiste,
un jeune DJ mixe de la house

que j'aime pourtant. Quant à
la backroom, elle est si petite et obscure,
que je n'aime pas à danser ou à
avoir un plan, et de toute façon les
mees ne sont vraiment pas alléchantes.
Le soir là, sur la piste principale, je
vois mon docteur que je savais gay,
complètement hanté, se tenant perché
sur ses jambes. (90% de drogues).

Un soir, un dimanche, j'alex et
mon docteur et aller au Centre
d'histoire à Islington. Le Pub est plein,
peut-être 3,50 la pinte, mais je
trouve enfin, après le centre, un bar
où l'on aime de beaux locaux
jeunes, bien portants, ils s'habillent
bien en adada. On le appelle
"le Salty Boys", tout tout blanc,
et aime bien danser. J'aime

particulièrement la poste de dame et
cette grande hachure sur la poste même
si elle n'est pas comparable au
Banque Club ou au depot. Le soir
la je me souviens de ce grand mec
muscle, grand, arborant le bras et
attendant que quelqu'un d'aborder.

Alex dit à la femme et à cause de
lui, je ne profite pas de ce lieu et
je me permets de recevoir un soir
seul, sans lui. Il est vrai qu'Alex
n'est vraiment pas dans son élément.

Mais, ce soir la je reviens à avoir
un plan avec un mec, plus bref
car le mec est complètement dépouillé
ce que son chat attire par mal
de monde.

Nous restons seuls chez lui par

un bus direct vers la gare de Charing
Cross qui se va vers Westminster.

Le soir, je lui dis hi, ce qui est
fa dans mon habitude et je reste
construit pas mal de temps sur le me
ou bien je m'amusais à faire de mieux
avec une indication que avec quelques
qu'Alex a pu télégraphier avec l'aide
que je lui ai apporté dans ce
domaine. Alex collectionne aussi une
quantité incroyable de CO.

Vers la fin Décembre. Alex propose
ce qui doit être notre soirée pour
le 31 décembre. Nous allons aller
au White Swan, un pub gay qui
se trouve à l'Est des douces d'eau
la Lumsden Road. L'entrée
coute, sans boissons, 10 livres; et
vol et je constate que ce soir là,

tous les hauts sont payants et j'en ai
à 3h00 moi tout est plus blanc. Le
côté immense aspect du milieu gay
me repasse de plus en plus. Le dimanche
me manque car au moins à Paris
il y a à faire à payer pour écouter dans
un bar.

Le 24 au soir, dîner intimes. Seul
Reky et lui avec Ody et Tora. Nous
n'est pas venu. A moi de faire faire
d'organiser quelque chose de cohérent
car les transports sont fermés pour
le 25. Dîner sobre et déprimant
même si je me sens mieux que Alex
que des mes frères que je ne vois presque
plus. Mes amis avaient voulu que
je puisse passer le Noël avec elle.
L'hébergement des Alex devant cette fin

d'année que je trouve déprimant.
Le 25 au soir grosse déprime. De
la dimanche, je n'ai rien fait à
faire écouter de la musique dans le
salon d'Alex.

Moi Laurent est toujours déprimé,
car il n'a presque pas de travail.
Il avait de faire d'écouter et écouter
un peu que le fait bien bien qui
le repasse. Je suis troublé et choqué
de la situation; il me manque et je
voudrais bien qu'il soit avec moi.
Le 31, c'est le jour. Nous allons
au White Swan vers 19h00. Je ne me
sens pas bien. Nous avons accompagné.
Amis sur Place, il y a un nouveau
jour, plein de pétrole qui quand
donne nuit, commande de

champagne de mauvaise qualité à 25€
la bouteille. Je devais aussi m'occuper
très jeune de Nani qui n'hésite pas
à se mêler à la foule pour faire
le jeu.

Vendredi 12/01/06, fatigué et fêveux, je
pense que ce pub m'a servi principalement,
la clientèle n'étant pas très ouverte,
je décide de rester seul chez Alex et
de grande surprise. Quand j'arrive
chez Alex, je me mets au lit. Je
suis malade et fatigué. Alex arrive
moins d'une heure après que sans moi,
il s'ennuie. Et même, je dis
ce pub, je vois des gens qui n'ont
pas vu et je leur fais mon bracelet
bleu sans aucune contrepartie.
Mes parents ne de rester et de

travail et long et pénible. Heureusement
qu'il y a un grand monde dans
le pub car il se agit vite.

Et bref, cette soirée s'est avérée être
une véritable catastrophe mais je ne
pourrais pas imaginer que je tomberai
malade ce soir même.

Et même, Alex m'a dit qu'il
avait perdu Nani dans le Pub.

JANVIER 2006

JANVIER 2006.

Événement marquant : l'appel de
me pour le mardi 10 janvier 2006,
qui m'apprend que me sera versé,

dont je n'avais plus de nouvelle depuis
Novembre 1992 et que je n'avais pas
eu depuis Décembre 1996, et maintenant.
C'est un choc terrible pour moi.

Nouvelle amie que j'ai eue meilleure.

[A] Algérie : Nioulas, marié à
une Polonaise convertie à l'islam de
wiki.

[Pub a été de des mes Frères à
Frans Rod : Essex Amr.

Le monde se jette, l'humanité,
j'en ai de jeter ma main lors à
dans l'humanité. J'apprends en appelant
le bon côté que j'ai que le
lors j'avais un tant que j'avais

dans un instant du Koral.

J'avais à aussi lors. Là c'est un
chose - je suis face à une femme sans
âme qui insulte ma mère (notre
Mère) et qui se fait de cette mort.
Indifférente je ne comprends pas pourquoi
me donner de la et d'une méchanceté
aussi brutale. J'apprends surtout que cette
dame s'en a été la première à
connaître le décès de ma dame s'en
par un appel de la Croix Rouge.

En recevant cet appel elle leur aurait
répondre " Et Alors, qu'est-ce que
je peux me faire ? "

L'appel avec la lors est long. J'en ai
de comprendre le pourquoi de cette
méchanceté. Lors est persuadé que
c'est ma mère qui en a l'origine

d'une plainte contre elle pour abus
physique contre ma Grand Mère - j'ai
beau lui dire que ce n'est pas vrai,
que c'est sa fille Ravenna qui en est la
Norigine, elle ne veut pas me croire.

Obtuse, sa haine contre ma Mère prend
toute la signification lorsque je comprends,
indirectement que le mauvais traitement
de ma mère lors de son mariage
Mère l'ont été à cause de son alcoolisme
mère surtout pour lui faire signer
un papier lui faisant don de la propriété
qui doit revenir normalement à ma
Mère en cas de décès de ma Grand
Mère.

J'apprends surtout, et cela me crée
le cœur, que Jean contactait régulièrement
depuis plus d'un an lors de ma Grand

Mère et que nous à Paris, nous n'en
savions rien. Pourquoi un tel mépris de
la part d'une femme décidée qui me
manque déjà et dont je ne sors plus
rien depuis 1992?

Les propos de lors sont tout simplement
et insupportables. Elle me parle de
travaux qui lui aurait coûté 50.000
euros.

J'en ai de calmer le jeu et je lui
demande pourquoi elle se si mécompte
avec moi. Elle ne veut rien savoir.
Tout en voulant avoir la même
Mère, qu'elle surnomme "Mère" et
de tout type de mots grossiers, avant
de rassurer elle me demande, peut-
être par inadvertance mais surtout
parce qu'elle s'est calmée, de la tenir

me courant sur le sujet de ce décès
même si j'ai du mal à croire en sa
compromission. Lorsque je rattrape je me
sens perdu.

Je ne puis pas appeler ma mère qui
est en route pour Iran et qui ne
communie pas la nouvelle.

Le soir j'appelle mon Père qui est en
retour de sa période de jeûne. Il est
triste mais sans plus car il a fini
le jeûne depuis bien longtemps, mon
Père n'ayant jamais reçu de lettre
de la part de ma sœur Soria et
ce depuis son départ de Paris en
Décembre 1986.

Ma sœur arrive enfin à Trébizonde et
quand je l'appelle vers 21h00, elle
est déjà au restaurant du Pitar lui

à annoncer la très mauvaise nouvelle.
Ma mère est venue. Pour cette
catastrophe si typique de banque et
cadre de réalité un mariage profond
et surtout une grande tristesse.
Ma mère me dit qu'elle sera à
bord des jeudi soir. Elle rentre
de mercredi pour Paris, passe une
nuit et part ensuite à Londres. Elle
se fera faire le temps de prendre
un billet pour Dublin, billet
acheté le vendredi 13 janvier.
Le départ pour Dublin, permis par
la présence du consulat qui veut
que nous soyons à Dublin au plus
vite alors que nous n'avons pas encore
par un son, me désole. Il
est prévu pour la dimanche soir

ric la compagnie Emulous, car les
billets ne sont pas chers. Nous ne
pouvons pas prendre d'autre.
Le même mardi se appelle Alex
qui ne s'occupe pas de la partie de
me souffrance. Je me suis terriblement
mis avec ma sœur et je vais. Le
terrible voyage. Que vais-je découvrir
sur la vie de cette femme qui nous a
égarés depuis plus de 14 ans pour
moi et bien au delà pour ma sœur?
Le départ a lieu à Victoria Station
dans un car bondé de Polonais.
Par parole de donner car nous allons
jusqu'à Holyhead, au Pays de Galles
pour prendre le Ferry jusqu'à Dublin.
Je ne dois pas de la nuit. Ma
sœur un peu. (Départ vers 18h00)

Nous arrivons à Holyhead vers 3h30
et nous montons dans le Ferry où il
y a une suite de chambres réservées.
pour la compagnie mais nous pourrions
sans cette grande capitaine. Pas de
portier et une nuit glaciale avec
un vent déchaîné. Ma sœur trouve
un endroit où se reposer elle qui
souffre d'asthme. Elle arrive à dormir
durant les 3h35 de travail avec
la compagnie d'acier. Je passe mon
temps à fumer et de temps en
temps à sortir dans le seul petit
espace où l'air libre que nous disposons,
surtout en arrivant dans les eaux
Irlandaises où il est interdit de fumer
dans tout espace public intérieur.
Nous arrivons à Dublin vers 6h30.

Sandra Dabhi : Lundi me
lundi soir.

Lundi 16 Janv. 2006 J'ai dans la main
de car il fait froid et tout est fermé.
Je ne reconnais pas le ville et nous
devons attendre 09h30 pour notre
rendez-vous au consulat.

Un bus, quelques bus et puis nous
et nous prenons un ^{Petit} déjeuner avant
d'aller au consulat.

Nous sommes reçu par le vice consul,
un ne le surnomme "officier" J'ai qui
apparemment est originaire de San
Johannis. Il est accompagné d'un
chauffeur algérien qui parle français.
Nous allons au Garda Rathmore
Station, le commissariat local. Nous
sommes reçu par un jeune fille
qui semble manquer d'expérience.

Il rappelle Garra Kelleher.

Il m'explique les détails de la
découverte du corps de ma sœur.

Découverte par un propriétaire qui
s'occupait qu'elle ne passait pas
de l'âge à l'âge. Avant toute
chose il doit selon la loi irlandaise
me montrer la photo du corps découvert
pour que je puisse l'identifier.

Le consul, peut être avisé de cela
car il nous a raconté que peu de
temps, notre sœur, un autre copain
avait été découvert mort dans
une chambre d'hôtel, refuse.

Le policier, selon la loi, lui
rappelle qu'il s'agit d'une obligation.

Je demande cependant si que je
soit le seul à le faire car je

ne puis pas faire subir et alors
spectacle à ma mère.

Je vais avec l'agent dans une autre
pièce. Il me propose un deuxième cas, la
photo a été prise ~~par~~ peu de temps
après le dévêtement du corps.

Il me montre une photo en noir et blanc.

En effet, c'est un choc terrible. Je
reconnais ma mère malgré le fait
que je ne l'ai pas vue depuis 1988.

Les yeux de ma mère sont ouverts
comme si elle avait subi un
choc affreux et fatal. Partant de
sa reconnaissance et nous retrouvons
pour la déposition. Je suis sous le
choc et là je me mets à pleurer.

Je n'ose pas dire à ma mère ce
que j'ai vu.

Après la déposition, j'entre, le
cœur avec l'agent dans une autre des
maisons à Rallier, dans un
quartier plutôt bourgeois mais si déprimant.
Tout me fait sentir la porte de
l'enfer qui ouvrirait ma mère.

Nous aurons des maux de tête.

Là, à monner un choc. Le choc
et si fort que je me demande
comment elle a pu vivre dans un tel
endroit depuis si longtemps. Pour
semble en ordre, sauf une petite
table basse où il y a un reste de
déménagement.

Le cœur et l'agent nous demandent
de prendre ce que nous voulons avant

de rendre la dette au propriétaire
absent. Je m'offusque et je demande
des temps. L'agence m'accorde des
temps, car j'ai été un peu de
la pièce dans vos usages.

Rendez-vous, est pris, mercredi après
midi avec le propriétaire qui sera
un instant là.

Ensuite le Consul nous amène dans
un hôtel de la localité, puis de la
Grande Arrière, au CLIFTON House,
et me bien faire pour l'unir
dans un deux une chambre
avec deux lits. Ensuite le Consul
nous laisse seul, à l'abandon.

Mme Luce est désolée. Depuis que
l'Espagne est en Europe elle ne
peut plus de monde transféré de

un ou de moins j'aurais.

Nous sommes laissés seul dans
une ville que je ne connais à
peine, Tiste. L'hôtel est pénible
mais supportable. C'est un peu
dur pour ce qui est, un
magnifique Bord aux Breakfast,
mais bien plus propre que le
bonheur que nous avons pu connaître
en 2002 à Londres.

C'est après midi nous allons à
peine pour faire des courses. Je
fais pour et il faut. L'après
car le voyage a été éprouvant,
nous nous sommes très car
demain nous allons rendre visite
au boulot ou travaillant me bien,
dans le cadre de l'université.

Mardi 17 janvier 2006.

Ce qui me chiffonne dans la cause de la mort de ma sœur c'est "cause naturelle". Rien, absolument rien n'a été trouvé ; pas de drogue, alcool etc... L'homme d'une femme personne de 39 ans peut mourir comme ça de mort naturelle.

Nous attendons avec impatience le que dira le rapport d'autopsie.

Je constate aussi que je me débrouille plutôt pas mal en anglais. Quand à ma sœur elle est complètement française !

J'apprends aussi que ma sœur s'appelait Diane Marie. Le Marie, je ne le savais même pas !

Levée tôt. Petit déjeuner à l'anglais.

Le week-end pas terrible.

Aujourd'hui nous allons à University College Dublin, la fac de Dublin.

Je suis stupéfait par la taille de cette fac qui se trouve dans un très beau campus. Elle est loin et il faut prendre un bus, un double decker comme à Londres mais ils ne passent et pas très vite intérieurement.

Nous y allons en début d'après-midi, après avoir fait un tour dans Dublin, sur l'avenue principale, où nous croisons des espagnols avec qui nous discutons comme si de rien n'était. Je suis étonné de cette facilité qu'a ma sœur à oublier pour un moment la douleur que nous vivons. Bien

si j'ai bien dormi, je me sens
profondément triste et déprimé et
je ne comprends toujours pas pourquoi
ma sœur est morte.

Cette ville me déprime. Il fait froid
et le soleil est rarement présent.

La drogue est affreusement chère, 6,10
euros le paquet, presque autant qu'à
Londres, et il y a beaucoup trop de
vigiles dans les magasins; 2.000 pour
passer à une nuitée prison.

Dublin est vraiment un bougeoir et
cela n'a plus rien à voir avec ce que
j'ai pu connaître en 1986, les parties
de cette année.

Nous ~~allons~~ arrivons à la fin
des choses et allons directement dans
le premier café où je demande à

un serveur si je peux voir un responsable
pour parler de ma sœur. Le mec,
un pakistanais, ce qui est rare, me
semble par la conversation longue je lui
dis que'elle était décedée et il
m'offre ses condoléances et appelle son
responsable.

Après un bref appel téléphonique, il
vous dit que le responsable, une
certaine Diane Budden, va arriver.
Il vous propose de boire gratuitement
un petit quelque chose. Une mini
accuse et nous nous.

Diane arrive une demi heure
après. Elle s'excuse du retard et
est très contente de nous voir.

Nous allons dans un autre
bâtiment où travaillait ma sœur.
Là je me suis procuré d'elle

bon que je raconte se collique de
français qui sont très tristes de
deuxième année. Parmi les personnes
une italienne blonde et jeune dont je
me suis à lui demander son nom.
Diane nous invite à boire un verre
et nous discute à propos de la
mort de mon père qui a été une
suspense pour eux. L'affaire de que me
doit de voir passer une note médicale
très prodigieuse ment, qu'elle avait
composé. Si bien qu'il y a peu de temps, on
elle trouvait que quelque chose allait
par et surtout elle ne manquait pas
on par et l'avait donné aux pieds,
droit, mais on ne pouvait supposer
qu'un tel drame allait se dérouler.
Elle nous dit aussi qu'elle était

une personne très réservée qui ne parlait
jamais de sa vie privée et même
moins de sa famille (de son) et
quand je lui dis que nous ne l'avions
pas vu depuis plus de 20 ans,
elle se fut terriblement choquée et
attristée, ne comprenant pas pourquoi
elle avait pu agir ainsi.

Avant de quitter la leur, elle
nous donne les coordonnées et nous
annonce que me deux jours sera
ministère au sein de la société car
nous lui expliquons, sans détails,
notre situation présente.

Nous restons vers le centre et
finir la connaissance, près de
la Université, le Trinity College,
une espagnole qui habite à Dublin
et qui a le même âge que

me lui et qui semble tomber
par la chance que nous vivons.
Nous étions parti de Trinity
College car je voulais voir la ville
de Kells. Quelle fut ma surprise
de constater que ce lieu était en
vrai payant et plus gratuitement
comme cela avait été le cas en 1986.

Mme Luce est une bonne femme à
démarcher avec cette dame qui lui donne
son numéro car elle doit porter plusieurs
de fille et de beaux fils qui vivent
à Dublin.

Pendant cette longue conversation, je
partais à Paris. Je pensais à ce
jour où en 2002 je voulais, pour
quitter l'honneur de l'union, aller
vivre à Dublin. Je me dis à ce

moment là que si j'avais décidé
de quitter l'union, peut-être que j'avais
pu vivre ma vie. Je suis sûr que
par un propos simple, une possibilité
très forte de me savoir aussi important
face à la chance que je partage
avec ma mère, même si elle finit
de se montrer une affectée, peut-être
par fierté, car je suis sûr que son cœur
souffre terriblement de la perte de
cette fille dont elle aurait voulu
que lui soit pardonné à ma mère
je meurs bien quelques qui datent
et que me donne Tati, mes Frères
et moi aussi que mes amis Pui,
amis de la jeunesse. Nous apprenons
aussi qu'elle vivait depuis 1999
dans cette capitale.

J'ai hâte à être à nouveau

pour unifier le maximum d'objets
que je peux et empêcher pourquoi
un tel drame, une telle souffrance
à peu avoir lieu.

N'ayant pas un de son pour voir
le ~~lieu~~ lieu de Kelly, nous
allons au musée archéologique de Dublin
qui lui est gratuite et nous admirer
des objets très, culture que me leur
aime beaucoup.

Fai la fi de l'après midi, nous
nous dirigeons vers Terry, à côté
de l'hôtel, pour faire quelques courses.
Le Terry de Dublin est pire que celui
de Londres et le prix sont exorbitants.
Le choix est limité et nous ne
savons pas quoi acheter nous à fait
quelques gâteaux. De toute façon

nous n'avons pas le fait de une
très nombre de Dublin en ce moment
de janvier ne déprimants. Nous
restions à l'hôtel après être fait
dans une boutique ou me leur
marché pour le faire un grand
Joe Vaire afin de mettre le
maximum de choses possibles devant.
Nous nous couchons tôt... Avant
de me coucher, je fais un petit
tour de patte de mouche. J'ai
besoin de un peu de repos et de
réfléchir. J'ai tant de questions
à poser et je sais que je n'obtiendrais
pas grand chose. Me leur
et moi sommes épuisés physiquement
et moralement.
Nous dormons un peu mieux et tôt.

car la TV irlandaise est pire que la
TV anglaise qui est déjà médiocre.

Mardi 18 janvier 2006.

Réveil tôt. Petit déjeuner dominique,
dejeuner. Publi nous emmène tranquillement
et nous avons hâte de quitter les lieux.
Le matin, il fait plutôt beau et le
soleil est au rendez-vous. Nous discutons
dans la grande auberge, moi avec le
grand sac bleu et mon sacageon
dans un Fast Food, cela fait ce qui
a de moins dire.

Départ après-midi rendez-vous vers 18h30
devant le logement de ma femme.
Nous devons faire un arrêt par le
bureau pour avoir le déj.
C'est-à-dire, l'argent, nous donne le

déjà et nous, nous prenons de la
remettre à Pierre demain, Pierre
qui se va avec le propriétaire qui
reçoit le dîner aussi.

Nous nous levons et restons dans le
joli studio. Le propriétaire me remet
une enveloppe dans que j'ouvre
non vite, il s'agit de la caution
de 350 euros déposée par ma femme
hier. Après le rendez-vous, il part.
Pierre reste quelque instant avec nous
et je lui dis que nous pouvons faire
tout premier (lecture DVD, TV etc...)
Nous lui disons que nous allons
être un instant à prendre le jour
personnel et que nous allons
la voir demain à la fin
! Pierre nous attendant descend

de commissariat et nous a accompagné
ensemble en voiture des me deux,
une voiture avec une siège BB, avec
cadenas et sentant un peu le monde
de BB et le commiss.

D'une part et nous nous retrouvons
seul dans le petit studio.

Une fois j'ai écrit sur le lit et
moi je commence à peindre. Je prends
tout ce qui a de personnel : agenda,
lettres (si peu), quelques notes, photos
et magazines [redacted], papiers comptables...).

Il y a une grande valisette A2 avec
quelques dessins et des CD. Au milieu
des studios, un tableau, un autocollant,
à peine commencé en grande format
que je ne peux pas emporter. Je
trouve aussi une agenda et un

petit tableau à l'encre mais rien
d'autre. Le plus surprenant est
que je ne trouve rien de vous,
pas de moindre lettre que j'aurais
pu lui envoyer, pas de nouvelles
photos.

Je cherche et je remplis de mieux
que je peux le valise sac que
j'ai apporté avec moi.

Je me rend compte que me deux
voulait être comme une famille
et artiste et à la lecture rapide
d'un cv, elle avait fait de moi
à Paris à faire de job de monde.

Je travaille, dans le lit, un
moyen électrique. Ça a l'air bien,
je trouve une petite boue et de
doux, deux médailles en or

(Il y en avait trois à l'origine)
qui imposaient à l'origine un
médailleur coupé en trois et qu'on
des trois nous : David, José Maigret et
Tatiana je ne retiens que le mien
et celui de Tati. Il manque celui
de mon Père.

Quelqu'un alors frappe à la porte.
Prouve. Le sont les voisins. Il viennent
nous proposer de boire un thé et
eux pour nous remercier et nous
exprimer leur condoléance. Il s'agit
d'un couple qui vit dans une seule
pièce avec leurs deux filles. Nous
même depuis par l'indigence dont
ils vivent si humblement. Il m'expliquent
qu'ils connaissent très bien David et
qu'ils l'ont vu depuis ils avaient

appris de l'avoir à dire sans
doute, sans une ou deux fois.
Pour eux, David était un mystère
et elle ne leur avait jamais dit
qu'elle avait une famille. Plus
je m'approche de la vérité obscure
à David, moins je comprends sa
détresse. Je suis déprimé de ce
fait, surtout quand j'apprends que
les seules raisons dans ce fait
soient défectueuses et que les voisins n'ont
pas d'autres choix que de vivre dans
une promiscuité aussi ordinaire. Pourtant
la question de Rothmanns à l'air
d'être un de l'extérieur...

Nous leur proposons quelques objets
qui ont appartenu à David, dont
une sculpture en terre cuite imposante

qu'elle a une d'Espagne il y a
peu de temps.

Un tableau nous fait voir que le
regret de laisser encore tant de chose
dans ce grand tableau a peine commencé.
Mais son est louché avec la valisette
d'art graphique. J'ai pu, je pense,
voir ce qu'il y avait de personnel, car
je suis étendu ici de votre retour
à l'hôtel.

Nous arrivons à l'hôtel, déposons le
tout et surtout quelques instant je fais
quelques courses, à Paris on nous a adressés,
par grand choc.

De retour, j'ouvre ce grand sac et
la première chose que je fais est
de lire l'agenda mais aussi les
vues lettres qu'elle conservait avec.

que des esquisses.

En lisant ces lettres, dont deux
adressées à une femme du nom de
Ruth, je comprends que mon dessin
était l'œuvre. Elle était faite
à Londres en 1999 suite à une
rupture avec elle et ensuite,
après deux mois à Londres, était
faite à Dublin. Pourquoi à Dublin
qui n'est pas réputé pour sa modernité
artistique elle qui voulait être
faite. Elle a essayé de participer
à des concours de peinture. Je
retourne par mer de Bordeaux
d'unir pour ce genre de concours
dont le dernier un concours
organisé chaque année par la
National Portrait Gallery de Paris de Guelles.

(Prière la contenance de ainsi, lettres)
Mais rien dans ses papiers ne fait
mention à ses frères, à sa famille et
cela je ne l'explique pas... Je dépresse.

En soirée je vais dans un cyber
café. J'y ai un mail à cette mystérieuse
Beth qui semble avoir été une agence
publicitaire bien pressée.

(Voici lettres en détail dans les
documents...). Ensuite j'y ai un mail
à Laurent et à Steve pour leur
raconter mes expériences. J'ai aussi
par mail de courriel à un certain
Janis, ami sur du papier rose, et
il me semble avoir une fonction
incompréhensible pour moi. J'apprends
dans ces courriels que certains tableaux
(dont celui du camion) (Prière

le tableau et les photos). Je retourne
avoir une photo datant de juin
2005 (Vendredi date) au ma John apparaît
extremement curieuse. Je me demande
pourquoi, les gens qui sont venus
d'Espagne lui rendre visite, n'ont
pas remarqué cette marque si flagrante.
Je suis choqué, je veux entrer en
jeu dans un job gay de Dublin,
trouver un mec et oublier le présent.
Je retourne à l'hôtel et je suis
à nouveau. Mes lieux sont dans la
chambre.

Juste dans Dublin, je pars à la
recherche d'un job gay. J'ai
un air un peu plus que de me
donner pas confiance car il me
fait penser à un sortit. Ou

un vin noir de l'intérieur.

Marchant au delà de la grande
cathédrale (mais le nom de l'église)
je trouve un plus ouvert et grand,
quoique un peu vide. Il s'agit
du "Paddy Bar" qui se trouve au
7-8 Capel street, Dublin 1.

C'est un grand pub avec une espace
Dancing au premier.

Je commande une bière, une pint
à 3 euros. Surprenante de trouver
de la bière dans le bar car l'Irlande
a interdit la cigarette dans les
endroits clos publics depuis 2004.

Le pub est incroyablement propre.

Pour fumer il faut aller au fond,
dans une cour.

La je raconte quelques heures

la bière qui me donne la plus grande
bière de cette ville déprimante.

C'est alors qu'un mec, un peu
de mon âge, le seul qui face
mec, me regarde. Il me dérange.
La déception n'étant pas le fait de
l'irlandais, c'est au bout d'une
heure que je l'aborde car c'est
un mec pas mal.

Nous restons à discuter jusqu'à la
fermeture du Pub. Il voudrait
m'inviter chez lui... Je lui dis que
je ne peux pas car je ne veux pas
laisser ma amie seule.

En sortant, il est un peu moins
de minuit. Quelle surprise, il n'y
a pas de bus à cette heure-ci.
Le mec, un certain Steve, me

l'accompagne jusqu'à l'entrée de
l'hôtel, et parce que je n'ai pas
eu le temps, je rentre dans
mes chambres et je dis à ma mère
que je vais passer la nuit avec un
ami que j'ai rencontré et que je
reviens de Londres, et que je suis
de retour demain matin à 8h00
pour aller à la faculté remettre
à ma mère remettre la clef
à Diane. Ma mère se fâche mais
je m'en va et je pars.

Nous prenons un cab, un taxi,
et nous allons chez Steve. Je paie
le taxi car il n'a pas un rond
20 sous. Nous sommes si naïfs que
complètement naïfs car nous avons
fait tout ça.

Steve habite à Malahide, là où
j'ai séjourné en 1986. Il fait froid
et la nuit est profonde. Je ne
reconnais pas le quartier. Tout a
changé et à la place il y a
maintenant de très grandes maisons, le
nouveau immobilier ayant changé
le paysage de Dublin et de sa
banlieue.

Avant de partir avec Steve, je
n'arrive bien entendu que je
pourrai rentrer demain matin dans
le premier bus. Heureusement il
y en a un.

La maison de Steve est grande.
Il a de nouveau une grande maison.
Il habite au premier étage dans
une grande maison. Il partage

cette grande maison avec une autre
annex qui est absent ce soir là.

La chambre est une véritable cage à oiseaux,
il y a une grande cage avec des
oiseaux qui font un bruel pas
possible. Je regrette à cet instant
de ne pas être à mon hôtel... je
voudrais partir...

Il est une heure et nous nous
mettons au lit pour dormir, mais
c'est la catastrophe. Le mec, bien que bien,
ne s'en va pas très vite et finalement,
après, nous ne faisons que nous
dormir. Il arrive cependant à me
prendre un peu mais cela ne suffit
pas. Il s'endort. Lui, à cause de
ses maudits oiseaux (de petits perroquets,
tout) je fais une nuit affreuse.

c'est à peine si je dors.

jeudi 19 janvier 2006

Nous nous réveillons vers 7h30. Je
suis éveillé et j'ai à peine dormi.
Steve me propose un petit déjeuner
que je refuse car je ne veux pas
rater le bus. Il y en a un tous les
30 minutes et je ne voudrais pas arriver
en retard à l'hôtel.

Steve me propose de nous rendre
ce soir dans le même pub. Je lui
dis que c'est bien sachant que je
n'y serai pas. J'ai envie de quitter
cette ville sinistre et rentrer le
plus rapidement à Londres. Je
suis épuisé.

J'arrive à l'hôtel un peu avant

09h00. Mon mari prend son petit
déjeuner. Lui je ne mange rien.
Je suis partie au plus vite, dans
les dép, à Diarra.

Nous partons vers 09h30 et arrivons
vers 10h30 à la capitale. Nous déposons
les dép à Diarra et partons.

De nouveau dans le centre nous
déjeunons et passons jour de temps
à l'extérieur car le temps est mauvais.
Nous rentrons à l'hôtel vers 17h00
et je me couche vers 19h00, épuisée
car cette journée ne m'a pas permis
de reposer. Nous voulons quitter Dabli
au plus vite mais il nous faut
attendre demain soir, heure
à laquelle nous rentrons à Ouagadougou
toujours par avion.

Je fais un petit détour au cyber
pour essayer de trouver un téléphone
quelques numéros trouvés dans des agendas
de ma sœur. Je n'ai pas une seule
réponse et je me dis que j'appellerai
de Londres.

Nous nous couchons tôt car demain
nous devons quitter l'hôtel avant 10h00
du matin.

Vendredi 20 janvier 2006.

Après le petit déjeuner, nous quittons
l'hôtel. Nous allons déposer nos bagages
à la banque de la gare et ensuite
nous marchons un peu dans le
centre, à la découverte des lieux
centraux, mais il fait un froid
terrible. Nous retournons à la
gare en train et y restons jusqu'à

L'haine du départ, vers 13h00.

Voyage épouvantable, comme pour
l'aller. J'adulte, pendant la traversée,
des choses détachées et je bois une bière.
Je m'endors pas à dormir et le trajet
est interminable, surtout lorsque nous
reprenons la route de Holyhead
jusqu'à Llandudno.

Nous arrivons à Victoria Station
vers 06h00 du matin. Avec mes
bagages et mes affaires je vais chez
Alex. Mais lui elle rentre avec
des amis. Finalement.

Fin de cette terrible

semaine.

(voir notes et notes 6 et 7 de S!)

Samedi 21 janvier 2006.

Samedi 21 janvier 2006.

Je suis si mal que je passe une
grande partie de la journée à
faire la liste des choses qu'Alex va
à ses occupations.

Le soir, pour me changer les idées,
nous sortons au Brighton; mais je
ne sais pas si la fille et je rentre
à peine la boîte pleine avec Alex
et je vais pas en venir de chaque
quiconque.

Les semaines qui suivent sont terribles
et pénibles. Je passe sans arrêt au
magasin de dévotion de ma sœur et
je ne comprends pas. J'ai même
un soir à contacter et à faire
un message à de nombreux amis

de dire que apparemment la nouvelle
avec stupéfaction.

Malgré ce premier contact, je ne
sais pas les réponses dont j'ai besoin.

Beith, avec qui je correspond, ~~me~~
je l'ai un soir et elle me fait
presque par ma faute tellement elle
est sous le choc.

Mais moi l'air paraître une armée
qui se réveille dans un désespoir
profond.

J'apprends ainsi cette terrible nouvelle
à Véro avec qui je reprends contact
après avoir perdu son mail.

(1^{re} page Volet 7).

Vers cette fin de janvier tout le
monde sait. (Voir volet 5 et 6
premières pages).

Mais c'est peut-être quelques mails échangés,
plus rien. La nouvelle se fait
absente et le moi, qui semblait
avoir une femme-étendue avec de la
me m'aurait pas. Je ne comprends
pas la pourquoi d'une telle réaction.
Beith a un contact avec ce genre
mais elle a du mal à obtenir
certaines informations. Je pense
qu'une partie de ce que fait le
moi de me presser, me rassure pour
les femmes, ils ne l'acceptent pas.
J'ai droit à beaucoup de
promesses mais rien ne vient. Je
prend confiance en eux et je
me réorganise la perspective d'en
savoir un peu plus sur le décès
de ma mère et sur la pourquoi.

elle était en Islande, comment vivait-elle
elle... Ma sœur n'est un naufragé.

Je dois aussi supporter chez Alex
une ambiance qui se dégrade. J'ai
parfois l'impression qu'il me pousse
pour se débarrasser et quand il boit,
c'est à dire tous les soirs, les deux
bouteilles de vin, je m'en prends plein
la gueule. et je suis indirectement
responsable de sa malade, de
son endettement qui ne lui permet
plus de vivre. Il faut que je parle
de lui au plus vite pour ne pas
devenir fou.

le 28 janvier ^(dimanche) Alex décide de faire
quelques travaux et de changer la
moquette du salon usagée par les
bambins, de doper.

Nanni vient nous aider. Et là
c'est le drame, Nanni jette un
cable (fan en réalité à la jalouse
de moi) et n'arrête pas de m'insulter.

Je deviens même presque dangereux
avec ses yeux de fou. Il fait
si mal les choses que le mur du
salon est couvert de légers trous
difficile à brader et Alex n'est pas
fichu de le jeter à la poubelle.

Je comprends, que le Nanni souffre
d'une sténocardie volatile et que
sa place devrait être à l'hôpital.

Le soir, Nanni part, nous restons
à la maison et Alex boit.

le dimanche suivant (le 29)

Je lui demande de me faire
le dessin que j'attends, tout, celui

dans lequel il ne peut plus m'héberger
et avec lequel je dois me rendre
au Homeless Service de Houston pour
avoir temporairement un logement.
Mon état de santé se dégrade et
mes co4 chutent (si moins de 350
alors que ma charge idéale est à 100.00...)

- Finir 2006.

La première chose que je dois faire
c'est de changer d'hôpital pour
avoir un certificat médical. Je me
rends donc à Elam's lors d'hôpital
pour un rendez-vous et malgré mes
examens, je suis reçu par un
médecin vraiment cool qui me
donne que 15 jours d'arrêt maladie.
Pas de traitement alors que je

me plains de douleurs dorsiques au
dos. Je n'ai même pas de GP. Je
suis officiellement dans le rue, même
si je fais des aller-retours entre
Alex et mon Père car je dois
signer tous les 15 jours au médecin
Job Carter de Wallerstown.

Alex, dans de quelques moments de
bravoure, arrive à me faire de
faux refus d'offre d'emploi.

Je me rends donc ensuite à la
Mairie de Houston car je suis sûr
qu'il y a un service pour les personnes
arguant le VIH.

Je vais à l'accueil de ce bâtiment
moderne et je suis reçu par un
jeune mec, gay, pile, qui parle
vraiment très peu d'anglais.

Il s'appelle RUSSEL FLEET. Il est
l'archétype du gay anglais. Par beau,
petit, il me fait penser une peu à
ce chanteur pop young Jimmy Somerville.
Comme tous anglais qui se respecte,
il est assez distant et réservé mais
d'une profonde gentillesse et je le
vois quand il me dit qu'il fera
tout son possible pour m'aider.

Il va pour me contacter tous les
jours soirées et avec de son influence
Après deux semaines d'attente, enfin,
je suis, lorsque à 11h00 me sera
Unie et une chambre me est allouée
dans un hôtel, Hotel Indica
à Ebury Street numéro 53, chambre 11
au premier étage on peut le
privilège d'un avoir une grande

avec un grand lit, même si
le dernier est dans un état
épouvantable, la salle étant le
mot d'ordre dans cet établissement
sordide. (Bien d'être, d'être etc...)
Le responsable de cet hôtel est un
pakistanaise petit de nom étrange
de DA SOUZA ...

et qui parle très
bien espagnol car il a vécu pas
mal de temps en Espagne.

Nous avons droit avec cette chambre
chaque semaine à deux litres de lait,
des crevettes de bas de gamme, du
pain de mie et de la margarine
dégénérée.

Le quartier est assez violent et il y a
un peu de grandes maisons. Le seul

2004 je me suis terriblement libéré,
même si je n'ai rien à manger
et même si je passe mes journées
enfermé dans cette chambre car
à l'extérieur il fait un froid
de cancan.

Je ne profite aucun jour aller au
service vital de l'hôpital tout
proche, le West Middlesex Hospital,
et le même jour je suis
reçu par un médecin très désagréable
qui ne veut pas me donner de
traitement alors que mes ^{CD4}
descendent en dessous de 300
et que ma charge virale reste le
180.000 copies.

Je demande et accepte de voir
un Psychiatre plus tard.

J'attends un rendez-vous.

Je fais avec la connaissance de
autres résidents. Le hôpital d'un
étage avec une parking à l'abandon,
un gros de par où de gens
vivement dérangé. Les garçons sont
au premier étage et les filles au
rez-de-chaussée.

Il y a un salon et c'est notre seul
lieu de vie, avec une TV merveilleuse.

Parmi mes voisins il y a :

Julio Carbalho : un portugais, anglais,
qui ne parle pas un mot d'anglais,
qui passe comme un portugais et
qui de sa soirée, qu'il aime, rappelle
"Distré" et une grande un
portugais, quelqu'un qui passe à
comprendre l'un ou l'autre.

(Chambre 12). Dans la Chambre

Suivante il y a le seul mec normal
de tout cet Hotel, un anglais de
Birmingham qui parle un anglais
incompréhensible et qui écoute de
la bonne House. Il s'appelle Paul.
En face, un mec très drôle qui
je ne vois presque jamais et à
côté, un autre Portugais qui ne
sait ni lire ni écrire appelle Alonso.
Lui aussi s'appelle Docteur (Docteur)
lui aussi m'appelle beaucoup et
me parle constamment en Portugais.
À la différence de Julio qui semble
complètement perdu et seul, Alonso
seul comme un homme face à la OLA
un maximum et a une carte de
métré gratuite, ce que je lui ai fait.
En montant les escaliers, il y a

il y a une autre chambre et il
y a un mec complètement cinglé
qui ne sort jamais et qui rappelle
liou. Même si son regard paraît
parfois flippant, il n'est pas très
méchant.

Le dernier, c'est un certain David.
Ce mec est constamment déprimé et
shooté par des calmants et anti-
dépressifs.

Après rez-de-chambre il y a un téléphone
et je peux recevoir des appels de
mon landau une à deux fois
par semaines. Le travail grâce
aux minois, même si il a
peu travaillé grâce à ma dose.
(Pour noter 4 pour le détartrage
de pourcentage présents et à venir).

Fin Février 2006, Patrick et Christophe
viennent pour quelques jours à Londres.
Je leur vis, un jour dans le centre
de Londres mais la journée est insupportable
car Christophe, ayant arrêté de boire
et de fumer, ne supporte pas la pollution
Pub. Il m'a invité à dîner dans
un Pub non loin de leur hôtel de
meilleure part de Victoria Station.
Je les accompagne le soir dans une
démarche à l'école que l'on a
à finir l'année à l'université. Je rentre
un peu.

RETOUR 2005. 2

Mme Muri et moi. Fini avec
tout le dimanche, à St Patrick
et tout le dimanche de quelques
personnes, un certain Muri.

Mars 2006.

Période où ma santé se dégrade.
J'ai, ce que les médecins voient,
avoir un herpes alors qu'il s'agit
plus tard que ce n'est pas le cas !
(Cancer) mais, je ne le sais pas.
Nous l'avons fait pour un dîner
en tant que l'un des 19 à
Puerto Plata, en République dominicaine.
Il y a beaucoup de ce genre d'expérience
et après l'expérience après le voyage.
(Voilà date mais yaloo).
Le weekend, le samedi, nous
Fini me rend visite et me fait
quelques choses de l'université car je
n'ai pas un peu et je suis toujours
dans l'attente de mon diplôme
support qui l'aide à vivre.

J'ai de moins en moins de
nouvelles de Ruth qui veut toujours
la payer pour oublier. Les contacts
représentent et se font rares.

Je ne sais pas, ne disques pas car
il n'y a pas, comme là où habitais
mon frère à l'étranger, d'écouter
ou se disputer.

Je m'amusais à la librairie de
Johannes pour y faire mes courses
car je n'ai rien à faire. En revanche
je m'ennuie profondément car j'ai
trouvé pas de aller sans argent.

C'est un mois de taise et heu-
reusement que je n'ai rien à faire de
venir jouer avec Julia ou bien je
tasse aussi à d'autres résidents.

Daniel, le slayz irlandais a son

logement, un studio avec loci de
la et je me dis qu'il a bien
de la chance.

Je trouve une TV, me semble
distraire le soir et si j'ai la
TV trouvée, je reçois une émission
pour payer la TV locale. Si je

ne le fais pas je risque une
amende de 1000 livres. Je n'ai à
obtenir un émission de 5
livres à payer par moi avec une
carte spéciale. (C'est du vol!)

Quand le temps me le permet,
je vais faire un tour en semaine
dans le très grand parc, l'Osterley
Park ou en 10. d'aller à y a
une grande demeure anglaise avec
un restaurant.

Je me suis à fait le terriblement
sent car les appels de mon lamente
se font rares. Il y a que mes-
Prise qui me tiens compagnie le
samedi, car je n'ai pas le droit
de m'absenter un samedi car une amie
de l'hôtel m'invite de partir en
l'air me remerciaient de leur
abus et obtenu un appartement.
Je suis que ça va prendre beaucoup
de temps.
Le début de printemps me paraît
bien nouveau.

Enfin, après une longue attente
je reçois le jeudi 30 Mars
une réponse favorable de mon

Surmonter support. Je n'aurais plus
à pointer et je recevrais pour le
moment 51,45 livres par semaine
et à partir du 20 Février mardi
2007, une somme supérieure de
51,95 livres. Je ne puis pas
prétendre à plus, car DLA par
exemple car je suis qu'il ne s'accorde
plus aux personnes ayant le virus
ou même à mal de dos qui est
en réalité se doit je suppose.
Finit la semaine où je devais
me contenter de peu que mon
Prise avait la honte de m'indulger.
Par le DLA et donc pas de
transport, gratuits mais une réduction
sur mon Forfait bus par semaine
de 50%. C'est mieux que rien.

Auil 2006.

Avec ce que j'ai vu, je peux
me permettre de sortir un peu
dans docto, mais je dois faire
attention à ne pas me ruiner

Retour au 2006.

2^e mi réunion de l'année
Un samedi, une Fria me donne
15 litres, de quoi sortir. Ne
pouvant pas aller à docto, j'apprends
qu'il y a un bon gang à
Turchenham, à une bonne demi
heure de marche. (The George - dernière !)
Je vais vers 22h00. Le bar est
ouvert jusqu'à 3h00 mais l'entrée
est très étroite, les fenêtres ne

laissent ni entrer de l'extérieur.
À l'intérieur, un pub avec des
lairs britanniques, ceux que l'on
voit que très rarement.

Je commande une bière et je
me fais aborder par un me-
sympas, même si il n'est absolument
pas mon genre. Il est un peu
gros, cheveux bruns, pas très sexy
mais aux yeux, car il
m'invite à boire. Faut une
fois il est de la couleur qui
ne sont pas ouverts et qui
font peu.

Il est avec un ami, une
copie de pétrole qui ne donne
courageux un peu, car je suis
français. Les deux ont le même

dure. Je pense surtout qu'il est
jaloux.

Un minute, amis, il me propose
d'aller chez lui. J'accepte mais je
ne sais pas pourquoi. ; peut-être
pour échapper un peu à cet hôtel
vraiment glauque.

Arrivé chez lui, nous boivons du bar,
dans un meuble à un étage.
J'apprends que c'est un ami policier,
un bobby qui n'exerce plus depuis
quelques années. Dans son salon, il
a un très beau portrait de
lui en uniforme qui semble
avoir été réalisé il y a bien
longtemps.

Futur, nous allons dans le
dormitoire. Je suis me faire d'annoncer

mais je refuse et c'est alors que
je décide de rentrer à l'hôtel,
car je ne me sens pas très bien
chez lui. Je regrette aussi d'être
resté aussi longtemps car j'aurais pu
rencontrer deux ou trois mes
amis migrants qui me mettraient
dans le Pub qui semble sorti
tout droit des années 50, avec
un décor indémodé.

Je demande je dépense car j'ai
dépendu tout mon argent (les 15
livres) et je dois obtenir la
permission suivante pour en avoir
un peu grâce à la venue de
mes Papi. Je me contais, comme
beaucoup de migrants choqués ou
absolus de cet hôtel, de faire,

du lait et des céréales déguisées
de l'hôtel.

Je suis incapable de me souvenir
des noms de ce mec qui me fait
bien pitié et qui semble lui aussi
terriblement malheureux.

Le samedi suivant, je retourne dans
le pays et je suis. Peut-être
parce que je suis qu'il sera là et
qu'il va m'offrir quelques roubles. Le
prix est en effet plus élevé que
celui de 50 kope et avec un peu
moins de 10 roubles, ont été trois
heures longtemps dans un pub
familial.

L'ami au George rue 23kov, avait
que l'histoire ne soit vraiment

gênée. Je n'aurais même une fois
pas mal de regret, non seulement
par l'ami du fils mais aussi
par l'un des hommes, un misérable
mec exploitant la cupidité et
un peu cynique comme d'habitude.
Qu'importe, je suis avec le fils et
il est gentil avec moi; semble vouloir
cette fois-ci l'ami et peut-être
devenir une connaissance, car bien
de questions pour moi de devenir
un ami, de me (le fils) me
m'attire vraiment par moi-même le
fait qu'il soit vraiment bien monté.
Vers la fin de la semaine, il me propose
de venir d'y lui en tout bien
tout honneur avec comme il
m'a offert par moi de lui et

que je suis aimé, j'accepte alors que
de mes solitaires, bien joués et
bandants, me draguent; mais je n'ose
pas le laisser en plan. De plus
je me dis que je vais faire une
nuit sans le bruit horriblement insupportable
de voisins qui commencent à danser
à tes hauts altitudes, le garantir
ou j'habite.

A' j'aurai aimé des lui, non non
murmure. Je me réveille vers 6h30
du matin et je décide de rentrer
à l'hôtel car même une pri, je
ne me sens pas bien dans ce
logement. Je ne veux pas non plus
lui donner de faux espoirs, car
j'ai l'impression qu'il commence
à tomber amoureux de moi, ce

que [redacted] soit devenu meilleur
ami. Surtout avoir l'impression de jurer
de cette haine et de cette jalousie
que je peux renvoyer en lui et
par rapport à la propre francophobie.
Le flux le renvoie en place à
plusieurs reprises.

Je lui promet de le revoir une
[redacted] soit en vacances, le vendredi
3 avril.

SUITE Avril 2006

J'ai cette monnaie d'argent d'argent
mais je dois attendre quelques jours
pour avoir mon argent sur
mon compte. Ah. Faut dire
doux m'en donner un peu.
Le [redacted] premier du mois,
vendredi.

Je vais au George, comme promis.
Le Pub est vide et il n'y a pas les
mees qui m'ont fait honte et que
je n'ai pas pu draguer les deux
dernière fois. J'y vais alors que je
suis seul car j'ai eu quelques lettres
de moi au salon de l'hôtel avec
les visiteurs, même si c'est interdit, mais
ici la règle est de les respecter par
quand le guest de l'hôtel n'est pas
par là ou absent.

Le fils et la et ses amis
de jalousie aussi. Je suis surtout
veillant si ne pas rester trop tard
car ma Puri jama d'aujourd'hui en
debut d'après midi.

Alors que les mees arrivent, je me
laisse entraîner par les invitations

du fils qui me fait boni par mees
alors que je lui raconte mes vie
d'un lui dire que je suis vif.
Je garde mes mees seules.

Je vais au docteur et je me fais
draguer par un mees avec une hôte
si grosse que je ne demande, si
jamais je rencontre avec lui,
comme il ferait pour ma femme.
Encore une fois l'ami du fils
est jaloux alors que un black,
un peu jeune, draguer une belle
mees et lui montre une photo
un un temps, record.

Le fils, voyant que je suis
un peu trop seul, m'emmène
chez lui. Par contre si n'ai rien
car je n'ai pas tous mes moyens.

Avec des lui, je regarde son portrait
de Bobby et essaie nous nous
envolons du sol. Il avait même
une fois de me faire l'annoncer mais
je refuse sa proposition et c'est alors
que j'ai un moment de lucidité
et que je pense au malheur que
nous fûmes le samedi 8 avril.

Dans une première tentative j'ai
du mal à retourner mes vêtements car
je suis en slip et T-shirt. Je retourne
enfîn mes pantalons - alors que je
retrouve celui du jour avec une
profusion, son argent (quelques pièces)
et le reste.

Je m'excuse et je lui promets de
revenir très prochainement; mais, je
ne puis pas, même une fois derrière

des lui (et de toute façon je
ne puis plus derrière des lui car
j'ai compris que ce n'est, une vraie
vie blanche, et finalement touché
amusement de moi.

Je suis et je m'excuse.

C'est alors que je constate que
j'ai oublié mon portefeuille des lui
et je suis obligé de revenir sur
mes pas, de sonner à la porte et
de lui expliquer dans un anglais
approximatif, que j'ai oublié quelques
deux. Il me laisse rentrer. Je
vais dans la chambre et je retourne
mon portefeuille. Trouvé, je le
quitte alors que l'explication est
à moitié entendue. Je lui fais
le dernier commentaire : le

Dates Index

Listes Retour

Retour 1: Éti 2005. Juillet Août page 8A

Retour 2: 2005 - Année - Page 50A.

Retour 3: Mars 2006 Page 53A.

Date ~~et~~ ~~et~~ Cefs

- Octobre suite 2005: page 1

- Novembre 2005: Page 7

- Décembre 2005: Page 15A

- Janvier 2006: Page 20.

Jumaine Dubli 2006 Janvier.

du Mai 16 janvier Vendredi 20

Janvier 2006 page: 25A à 42A.

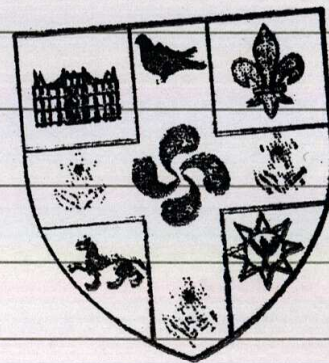
- Février 2006: Page 45

- Mars 2006: Page 50

- Avril 2006: Page 53A.

Dated Espay - Sans

tu
VOWNE II



Panix on xiv

Dania Esparza Saini

Synopsis Récit de

Londres - 2004 - 2007 (mai)

Archives
Personnelles

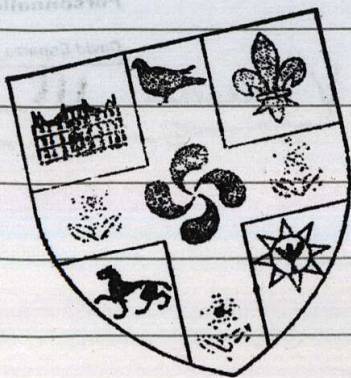


Dania Esparza Saini

Volume III



Paris 1814



SUITE Août 2006.

La prochaine fois il ne faudra pas
avoir autant car se garder les soins
et que je t'apprecie tu es un bon
ami anglais.

Je rentre et le week-end est difficile.

Je dois faire des efforts incommensurables
pour faire le week-end avec mon Frère
alors que je n'ai qu'une nuit, celui
de dimanche. Et voir, je me permets
de ne plus recommencer.

* Je vois qu'il rappelle Charles!

Eh bien! Le jeudi 13 Août je reçois
mes soeurs. (voir lettre du 12)*

Mon Frère continue à passer le
samedi et il repart vers 19h00.

Le soir, le samedi 15, je suis
dans 2040.

* Ami confirme ce que je vais recevoir.

J'ai écrit de drague.

Je vois Stéphane comme toujours
défonce. Je vois aussi le Payan
(Vicente) ce petit espagnol qui
était parti faire comme en tant
que Closer en Espagne sans succès.
Il est revenu à Brighton car on
lui a trouvé le moindre contact
en Espagne et il est de passage à
ici.

Le soir je suis fat et heureux de
retourner le ~~canon~~. J'ai acheté des
poffes, deux bouteilles, et je vois
aussi Anne, qui ne s'est pas
longtemps et qui semble me faire
la grande car je ne l'ai jamais
appelé (d'ailleurs je n'ai plus le
numéro de téléphone...).

Le soir je drague une me, un
anglais, plutôt fat mais et il me
propose d'aller chez lui, quelque part
dans le nord de London. J'accepte
car je n'ai pas eu de plans depuis
pas mal de temps.

Le mec habite quelque part dans
la Northumbria, d'ailleurs zone 3 et 4.
Il est très laid et je ne suis plus
quel peu une pensive, car il n'y
a plus de mètre; alors que j'avais
pu me faire de jour.

Nous arrivons chez lui et il me semble
dire dans sa chambre et nous
arrivons de baisers mais nous sommes
tous deux que nous nous embrassons.
Le lendemain matin, très tôt, il
me réveille et le nous baisons à

Je ne se donne pas le plaisir
d'utiliser des capotes et je suis très
deux quand, sur le point de jeter en
l'air, il y a une femme
par.

Je me dis d'être très doux car il
est un individu avec une femme.
Rien que de savoir cela, ça me met
naivement mal à l'aise et je suis
cervi que d'une chose, d'agresser, même
si la me me plaît. C'est ce que
je fais vers 9h30, sans prendre de
doudou et j'arrive une bonne heure
après à l'hôtel où je me promène
de ne pas rentrer à l'ancien avec
un mec qui n'habite plus seul.

Comme à Londres il n'y a pas
de backdoor, cela ne se fait pas

faute comme à Paris, surtout que
les mecs, habitant seuls, c'est plutôt
rare.

Le mercredi j'ai aussi mes premiers
rendez-vous avec mon Psychologue :

Philippe Groom (le diable). J'ai une
séance de psychoanalyse avec lui tous
les lundis à 9h00, c'est le seul lundi
où il peut me recevoir et cela me
guine pas mal car je dois me lever
tôt.

Le premier rendez-vous est pathétique.

Ne voyant pas à ce genre de
thérapie, je ne suis vraiment pas
guéri lui dire même si je
respecte la personne et je fais de
bons moments de silence avec lui.

Le mercredi, comme j'ai à nouveau

mes yeux, je pourrais rendre visite à
mon Frère et à ma Mère le mardi
et passer la journée jusqu'à 18h00, heure
à laquelle je rentre à l'hôtel.

Le soir de la journée où ma Mère nous
prépare souvent des cadeaux et c'est
le seul moment de bien dans cette
journée, car le plus souvent, je ne
suffis pas pour perdre mon temps. ~~de~~
mon Frère et ma Mère à m'écouter et
surtout avec cette TV allumée toute
la journée. Je vais alors me
promener dans la High Street de
Woburn et je refuse à ce bon
où je ne pourrais plus y mettre les pieds,
car pour ~~me~~ rentrer ensuite à
l'hôtel, c'est la nuit et la banlieue.
La distance qui me sépare de mon

Frère en bus ou même en métro est
beaucoup trop longue.

Enfin j'ai des jours, il m'arrive de
sortir de temps en temps en semaine,
car le Compton fait de leur si une
dame. Une seule crainte est de voir
Alex que je vais toujours pas en
de voir; même si je le sais mieux,
je sais qu'il travaille nos lois et
qu'il est bien apte à y faire une
bonne.

Un lundi soir, je passe donc au
Compton et j'y reste jusqu'à 22h00,
heure à laquelle je vais au CR79
le à peine sorti, je m'ennuie une
heure. À côté de moi, un groupe
avec un mec qui me regarde et
me dit des mots forts qu'il voudrait

baiser avec moi uniquement sans capote.
Je finis de me faire comprendre et c'est
un black qui accompagne le groupe qui
me le dit avec un français approximatif,
car jamais on ne m'aurait proposé un
plan aussi direct et franc. Normalement
presque tous les gays de
London baisent facilement sans capote,
ne se souciant guère de savoir si la
personne est malade ou a un DST, le
vire, car pour le reste c'est commun-
cité n'avait jamais existé.

franc.

Le mec m'emmène au Mini Cab,
quelque part près de Bristol.

Quand j'arrive chez lui, je comprends
que le mec doit être comme moi
drogs, car il boit du vin appartenant,

un F1 au premier étage d'une petite
maison blanche typique de la région
pour 20 livres. Il me dit aussi travailler
pour une hôtesse gay. Je rapporte une
hôtesse pour une association anti-vie.
Le mec donne aux gays qui travaillent dans
ce genre de structure. Qui, faisant
la morale de l'usage du préservatif,
n'en utilisent jamais.

Nous arrivons chez lui et allons
au salon. Le je remarque que le
mec a une jambe d'objet et de
goûte en tout genre. Je lui fait
comprendre que cela ne m'intéresse
pas et que je ne veux que du
naturel. Il me demande de me
mettre à quatre pattes et je
m'accroche et il me prend, mais,

Je suis tellement com- que je perd
un peu connaissance. Un ami et
une amie et nous nous marchons dans
le couloir.

Au milieu, vers 9h00, nous heurtons. Je
pense mais lui a du mal. Je le
quitte sans même reconnaître son nom
et en oubliant ma bouteille de
puffin, ce qui m'agace.

La goutte d'eau que j'ai débordée
le ramène de ce trop plein de sortie
à lui le mardi 25 Août 2006 au
soir, après avoir passé la journée
des deux Fui et me lue.

Comme j'ai pas mal de vent, je
suis et je suis au Cx279. Je bois
pas mal et la c'est le trou noir

total. De 23h30 je me réveille debout
à la fenêtre et je constate que
j'ai perdu tous mes papiers, mon portefeuille,
les clés, ma carte bancaire et ma
carte d'identité. Je suis essouffé et je
reprends mon esprit mais je ne trouve
rien au sol. Je suis au vestiaire du
Cx279 qui n'ont rien trouvé.

Je suis de la. Il est tard et je
reste à débambuler deux heures heures
et je me décide à rentrer en
marchant plus de trois heures alors
que je pourrais le faire... Quand j'arrive
à l'hôtel, je suis épuisé et
je vois d'une nouvelle résidente
qui est arrivée, une jeune journaliste
très gentille qui est à peine majeure,
et qui me prête son portefeuille pour

que je fasse opposition à ma carte
bancaire. Ensuite je dois la payer
et je me recueille de son dépit.
Je n'ai plus un sou et je dois
attendre ma nouvelle carte.

Je me promets à l'avenir de
ne plus sortir avec ma carte et avec
mes papiers. Je prendrais le sou
nécessaire et c'est tout!

Mai 2006.

Heureusement que ma nouvelle carte
arrive assez rapidement. Je fais une
fausse dans mes notes et je
reste le plus part du temps, dans
mon quartier, sans le mensur ou
je vais rendre visite à mon frère.

Je voudrais bien y faire la semaine.
mais le règlement de l'hôtel me
d'intéresse et quand mon frère est le
sans mon frère qui est à Paris.
Je ne peux pas dormir des fois.
Le matin je fais cependant deux
sorties.

Une première fois, un soir, je retourne
au George, après avoir eu quelques
travaux à l'hôtel. À peine arrivé,
le gérant de l'hôtel me fait des
adieu que je suis relativement libre
et que je n'ai même pas le temps
de dire bonsoir à George. Je ne
comprends pas ce rejet et je soupçonne
de venir d'être à l'origine de
ce refus inexplicable. Je me jure de
ne plus jamais essayer d'y

mettre les pieds. Je découvre alors
qu'il existe un autre bon gay à
Houston et j'y vais. C'est pas
de Houston Central. Le pub ouvert
depuis pas est boudé de jeunes plans
probablement et à peine renter, je reçois
sans même commander un verre de
la clientèle vient pas dans mes vides.
Un autre soir, un vendredi, je
decide d'aller dans le centre, au
Lecture Station, pour changer un peu
de cas 79 que j'ai envie d'entre
un mois pendant quelques temps.
Lorsque j'arrive, il est pas même 22h00
et pourtant l'entrée est fermée.
Un mec à l'entrée, derrière un
barreau me dit "lo liver". Je refuse
de payer le liver pour rentrer dans

un bar ou le bien sont déjà
dites et je me casse de rentrer,
sans même sortir.

Le samedi pas mal de départ
et d'arrivée dans l'hôtel. Parmi
eux, un jeune Daniel (Eugene)
très cool
et le seul avec Paul de Normal.

Il y a aussi un type, Robert,
qui ne ressemble pas à un anglais
mais me fait penser à un italien
aussi qu'une haine complètement accue
à Chloé, Rebecca, mangée
par 2 nombreuses piqués au bras.
Daniel le schizo a subi
des logements et c'est bien pour
lui même si je ne vais pas
pouvoir discuter avec l'un des
sans me avec qui je pourrais

avoir une réaction normale, car pour
les autres, c'est soit le silence total ou
bien la bêtise la plus vicieuse à
cause de leur addiction (Damiel, et
le jeune blond qui ne reste pas longtemps,
car il menace Eugène de le poignarder
et la Police est obligée de venir l'interrompre
tellement il est dangereux...).

Il y a aussi les trois malades
Jaki (qui ne tarde pas mal de
dopé, alors que j'ai du mal à
me avoir pour moi car elles sont de
plus en plus dures), Antonio (qui
attend toujours le bon pour aller voir
des pots à Jotto, gentil mais complètement
débile) et Léon, qui s'efforce toute
la journée dans sa chambre et qui
a peur de ne pas se lever.

Juste s'agiter d'hôtel au point que
l'hygiène de cet hôtel réduit à néant
le peu de santé que j'ai.

Il y a aussi cette petite Pakistanaise
sympa, une des seules avec qui je
m'entend bien et je lui rembourse
le coût de l'appel que j'ai fait
avec moi portable quand j'ai perdu
tous mes papiers.

C'est une nuit ou deux longue de temps
rien fait de rien car je suis profon-
dément déprimé, surtout depuis ce soir
où j'ai tout perdu et je envisage
parfois de mettre fin à mes jours en
surtout dans la très sale baignoire
qui se trouve à côté de mon chambre
en me tailladant les veines (en passant
d'ailleurs d'avoir rempli la salle de bain

et de m'être infirm. Ajouté à cela
que ma lancette ne m'appelle jamais,
ou presque jamais et que je renonce
sans motif le pourquaire de la mort
de nos deux sœurs, surtout depuis que
je n'ai plus de nouvelles de Pette qui
ne réponds pas à mes mails.

J'abandonne cette idée noire car je
ne veux pas faire de la peur à mes
Frères et surtout à ma jeune sœur,
qui ne laisse jamais montrer sa tristesse.

J'attrappe ce que je suis étouffé
de la gorge et je suis obligé de
venir voir les médecins de l'université
à l'hôtel pour qu'ils constatent
à tel point que ce lieu est dans
un état épouvantable et je me
met à des provisions mentales DA 8024

qui n'a pas appris me demander.
Un jour je suis aussi obligé d'aller
aux urgences car j'ai des glaires et
des douleurs au ventre. On me dit
que j'ai une Herpes anale alors
que le médecin ne m'a même pas
fait de moindre test. On me
prescrit de l'Aciclovir et effectivement
mes glaires disparaissent, mais mes
douleurs au ventre continuent et avec
cela, je ne sais pas que je n'ai
pas de Herpes et que les glaires ne
sont que la conséquence d'un cancer
des colon latentes.

Je reviens quand même à parler
au GP des problèmes digestifs et
un rendez-vous pour voir un gastro
est prévu en Août. Je ne comprends

pas pourquoi c'est si long.

Juin 2014

Mes journées sont bien monotones et je m'ennuie pas mal. Je mange correctement car lorsque je vais faire des courses à Tesco de Oxted, j'achète des légumes et du Poulet et je me prépare pour la semaine une soupe, un bœuf de Pot-au-Feu et du Poulet à la Tomate avec un peu de sauce, car la Tomate en conserve est vraiment trop acide.

Je m'ennuie surtout quand je suis loin mon Père de mardi après-midi car me faire passer par mal de temps à Londres. Quand elle est à Paris, je peux reprendre certaines règles

et faire la journée du samedi et la nuit des mon Père. Ça me donne l'impression d'avoir un peu de temps même si mon Père s'est laissé à la négligence ; il ne se lève que très rarement, ne marche et surtout ne fait jamais le ménage. Il mange n'importe quoi, surtout de plats pas bons adaptés à l'écoulement. Alors quand ma mère veut à loucher, je jubile à manger, quand je lui rends visite des mon Père le mardi, en semaine et en l'absence espagnole que je fais du temps en temps à l'hôtel dans cette cuisine vraiment trop acide. Je ne puis rien dire car je suis

œuvre dans l'attente de ma décision
finale concernant l'acceptation ou pas
de mon statut Homosexuel act 2003.

L'hôtel devient de plus en plus vide.

Il est vrai que les résidents sont quelques
un biogènes et font une nuit. Aussi
Daniel me rappelle, aussi que Paul,
bref le peu de nos britanniques qu'il
y a à l'hôtel mais je comprends que
dans le Pays, l'amitié n'est pas
et n'a pas le même sens qu'en
France ou elle est plus authentique et
durable.

Le mec le plus désagréable et qui
me nuirait vraiment par confiance
c'est Robert. Il a à la fois de la
bonne et de l'administration et il a une
faible peur de Bernard Fontaine.

du Château de la Vierge.

Toute cette digue rappelle comme
c'est par exemple et Robert, tout comme
Rebecca, sont de véritables amis
à l'étranger. Pour Pierre, Robert
est un meilleur ami (entre autres)
d'après une note par document 1. Je
vi dans un monde idéal et pour
échapper à ce monde, quand j'en
ai le moyen, je suis le plaisir
en compagnie d'un bon : le
dopage contient plus de qualité que la
fragilité et d'attente est horriblement
dure. Il n'y a qu'en ce moment en
sécurité de la violence ou la justice
sont indispensables. Je reprends de
mauvaise habitude quand je suis
le samedi du juin 2006

Je suis au C2R79 et je me trouve
la guérite. Le soir le je n'avais
pas pris ma carte bancaire par précaution
et je suis par mal de bourse à
monnaie rempli abandonnés par de
détails. Bien entendu je ne disais
personne et pire, lorsque je quitte
le bar à 3h00, hors de la permission,
je constate que j'ai même perdu mes
papiers et que je n'ai pas un rond...
J'ai perdu ma carte de meter Ogden
et le New Deal qui va avec et qui
me permet une réduction ainsi que
ma carte que ~~je~~ des consignes
que je suis allé faire après mon
premier vol.

J'attends deux heures dans
une chambre sur Trafalgar Square

et ensuite je prend le bus en
expliquant au conducteur que j'ai
été agressé et que je n'ai pas un
rond. Je suis surpris quand il
accepte que je prenne le bus et
me demande mon identité. Il me
remets un reçu pour payer plus
tard le voyage, la somme de
£1,50. Je retourne et je suis épuisé.
Je m'endors.

Retour N°1 Mai 2006.

Début Mai je vais au Consulat
de Hong Kong, là que j'ai ma carte,
pour me faire faire ma nouvelle
carte d'identité, car l'ancienne ne
est plus. Je suis surpris par
l'absence d'agression, le monde

présent ce jour là et surtout
le weekend ; je reste près de 6 heures
dans ce journal pour avoir mes
papiers ... bref une suite nouvelle et
un résumé, car la carte se fait
en France et je ne trouvais qu'en
faire (Déjà ce long moment
de solitude et ce quartier dont je
me suis si loin de part de habitants
français, tous presque [redacted] issus
de milieux favorisés.

Le mardi je commence aussi,
[redacted]
me seulement avec mes sœurs
avec Philippe Gwon de psychologie,
une jeune collection de traductions
après midi où il y a que des
bois et dont je suis le seul blanc.

Nous parlons du site mais je me
sens très seul en tant que gay
un tout seul de femme et hétéro
et ont une vie privée. Il y a cette
haine, [redacted] Sylvia, que j'aime
bien et qui ne pense qu'à de faire,
faire du shopping et fumer.
Le centre ne me paraît intéressant.
C'est samedi de deux heures
monnaie par un agent et j'en
profite pour manger du poulet
et des choses que je ne peux
pas offrir. Le dimanche on peut
perdre ma carte bancaire et
me j'ai les bons d'achat
au C&A, je n'ai rien à manger
et Philippe, qui se doute que
je ne re pas des amis, me

propos d'exporter de quoi manger.
Le refus par un orgueil mal placé.
Je me suis dit que je n'aurais
pas pu parler de ma sexualité dans
une revue et surtout n'aurais
pas pu pour moi, briser une capote
et m'embrasser et que je n'ai guère
de rapports, quand j'en ai, une
protégée.

SVITE Juin 2006

Cette deuxième partie est ^{de} trop pour
moi et je dois me ressaisir surtout
que j'ai d'empêcher de m'empêcher et
que me sentis vaillants. Je suis
et l'hôpital de West Middlesex
pour la dernière fois. Le docteur en
vainement car il n'en fait rien à

Philippe qui me donne raison.

Juin signifie aussi la fin de
semis, du samedi après midi,
samedi qui m'arrivait au possible.

Je me calme et je ne suis plus
Quand je bois, c'est à l'hôtel avec
quelques amies. Je suis pour une
toute oublier le milieu gay que je
trouve des amis et qui se m'apporte
plus grandiose.

Le mercredi 14 juin je reçois mes
mes lettres du bus, ce qui surprend
de mes qui me rendent car c'est à
moi qu'on me réagit de sa
dette.

Le mercredi 20 juin, je retourne au
consulat pour récupérer mes cartes.
Je me suis terriblement seul.

#1 Juin je continue à voir Philippe le lundi
et jeudi même si je suis très mal de rhumatisme.

Le mercredi 28 j'ai je reçois une
très mauvaise nouvelle pour mes
finances. Le DWP me réclame 38£
lourde à propos de la Housing Benefit
de 2002 dont j'avais droit à cette
époque. Dis-je que je gagne peu,
l'état va me pourchasser 8,70 £ par
semaine jusqu'à l'extinction de la
dette, ce qui me fait peu à rien
par semaine. J'ai appris que je ne
pourrais pas faire appel de cette décision
que je considère injuste et pourtant
je dois de faire appel et de
contacter par courriel le DWP
car j'estime que je ne dois pas cette
somme. (Voir lettre Vol 2)
Ma santé est toujours stable. Je suis
à un taux de CO2 élevé et mes

CO2 élevés, le docteur, je suis
de l'hôpital, ne veut pas encore me
donner de traitement; pour lui
je peux m'en passer avec mes
350 ou moins de CO2. Je songe
à changer d'hôpital après avoir
reçu ma décision finale sur mon
logement qui a fait attendre.
Le temps me paraît long.

JUILLET 2006.

Arrivée de lui et séjour Chenev
Maurice.

RETOUR Mars 2006. N°2

Le mardi 13 Mars 2006 ma mère
part pour Dublin car elle veut
régler la facture de l'incinération

de me disant deux fois que s'était
à peu de 720 euros. Elle a réussi à
obtenir un crédit de 3000 euros auprès
de la banque avec un taux qui s'est
abaissé alors que je lui avais dit
que nous devions pas payer cette créance,
provident qu'il me manque beaucoup, car
la Capitulation s'était engagé à la
payer. Mes deux amis quand
même pour régler cette facture, j'ai
été pour se faire pardonner.

Elle y va seule et je ne l'accompagne
pas car je ne puis m'absenter de
Métel. Elle prend l'avion à 15h40,
à Heathrow.

Avant son départ j'appelle la maison
j'aurais pu le prévenir de l'arrivée
de mes amis.

Il me faut savoir quelle sera par
basse de celui que la facture va
être envoyée à la Capitulation.

Qu'importe, mes deux amis quand
même.

Elle revient le vendredi 17 Mars.

Elle me raconte avoir payé par
chèque la créance et ensuite
avoir fait un tour à la Capitulation
où elle prétend qu'elle a été reçue
avec indifférence car Dorian avait
trouvé dans le dossier de me donner
une bonne leçon. J'ai été mal
à voir en son intérieur à voir
lui et je pense aussi que le
voyage était dans un fiasco,
à voyager, car je suis que mes
amis à toujours été une vaine entreprise.

de nature. Ainsi par exemple il y
a quelques années elle était allée
à Valence, lors d'un séjour à T'ner,
uniquement pour obtenir un certificat
de naissance de mon frère alors qu'elle
aurait pu le faire par correspondance.
Pendant ce séjour où elle s'est sentie
très seule, car le consulat d'Espagne
n'est ni lui-même pas venu en aide,
elle a passé son temps, après ce deux
brève visite, à visiter la ville et
elle a fait un détour par Malabica,
ville où j'avais un mon-plan avec
et descendant mais surtout ville où
j'avais vécu pendant un mois dans
une famille catalane en juillet
1986 pour apprendre l'anglais.
Organisé par la mairie de Levallois

Pourtant, ce voyage avait été agréable
sans bien entendu quelques bon shopping
qui nous intéressait par exemple d'aller
dans un Pub ou bien pire, ma
famille qui ne comprenait ni sachant
absolument pas manger, j'avais souffert
de leur nourriture exécrable mangeant
tous le jours leur sandwich au cheddar
bon de jaune, (que je jeterai souvent)
et le soir leur Hamburger frits avec
une dose de gelatine rouge qui
me faisait passer à un malaise
et que cette idiote d'espagnole catalane,
qui habitait dans la même maison
que moi et qui me haïssait ou
que je sache pourquoi, essayait de
faire de me repousser. Je me
souviens que grâce à la fille de

cette famille, nous nous débarrasser
de ce qui est vexant que nous ne
supportions plus. Deux semaines après
mon départ, j'avais dû faire appel
à mon éducateur pour lui expliquer
à quel point je ne mangeais pas bien,
ce qui avait déjà à la fin de
l'année, mais vraiment trop rigide
et qui nous empêchait de vivre à
18h00... J'étais là à l'école sans
une pause, on me revenait de Dublin
par train, j'avais pu le manger froid,
car il n'y avait pas de nourriture
indépendante de direction du train à
celui à cette époque, et j'avais obtenu
bien un demi de nourriture dans
un B&B j'avais à peu de 20 km,
ce qui permettait bien entendre mon-

ami pour ce dire. J'étais
arrivé plus d'une heure en retard et
cela avait déjà à cette même fois
proche. Mrs. Finn, qui avait en ce
la chance car il était hébergé par
une femme d'innocence qui le traitait
humainement mieux et lui laissait un
de liberté. (Pendant cette période
à Dublin, Elizabeth et moi nous
j'étais pour elle... cette espagnole catalane
excellente etc...).

Mrs. Finn me raconta qu'à
Malahide elle s'était arrêtée dans
un petit restaurant où elle avait
mangié une tarte excellente avec un
café au lait froid. Quant à
la nourriture, je vois que les irlandais,
tout comme les anglais, nous

comme culture urbaine et sont affreux!

Retour, Août 2006 N°3

Mme Muriel a reçu par la poste
je m'en souviens de me dire
à Paris. Et ainsi elle part pour
Jura ou elle se les remettra à la
mer, près de Jean Sébastien, en
allant avec une amie jésuite qui a
un bateau mais aussi Ruth et
Marian qui ont reçu pour le dernier
hommage en août depuis Madrid.
Je rage de ne pouvoir lui rendre
ce dernier hommage. Mme Muriel
m'explique que Ruth a ouvert la
bouteille voulant la rendre et qu'elle
en avait pu un peu pour la jeter
à la mer. Marian et moi aussi

ont fait de même, même si cela
a un peu humilié ma sœur bien
trop sensible pour ce genre de chose,
surtout qui a été un peu plus d'agréable
quand on s'est tiré quelques de nos
doigts et qu'elle se gâche bien de
nous montrer, même si ça saute aux
yeux.

SUITE JUILLET 2006.

Le mois est marqué par de
nouvelles arrivées à l'hôtel. Pourri
eux, du roi alors que par là
quelque bien en sachant de
Johs, alors que je voulais en quelques
sorte me sortir de ce milieu (j'y
suis un peu fatigué en sortant car
je suis resté à l'école, donc le

devenir mûr car je me suis dit
qu'à partir d'une certaine heure je
n'aurais plus de chance de draguer;
de plus le bar fermait à 3h00
du matin et mes moyens étaient limités,
je ne pouvais pas envisager d'aller
minuit à une boîte de nuit, soit
le GAY ou bien le Heaven à l'entree
hosp d'ici ... ou bien je ne voulais
plus vivre, à la permission de tous
tous les gens complètement une à
prendre un bus de nuit brade ...)
Je vais au salon faire une clope
et là je vois une Mexicaine dont
je devine immédiatement qu'il est
sud-américain. Une voyante dans un
état de prémié, il me demande pourquoi
je ne va pas. Je lui parle de ma

maladie sans lui dire qu'il s'agit
de VIH ... et il me répond qu'il a
juste fait une réaction pour que je me
sois mieux car il connaît des
méthodes naturelles de son Pays, la
Bolivie. C'est ainsi que nous parlons
longuement et qu'une amitié se crée.
L'homme s'appelle Luis, il a 60
ans et parle peu d'anglais. C'est en
espagnol que nous communiquerons même
à propos certaines explications me sont
inconnues, car une amie en Castillan.
J'apprends peu de chose sur lui.
Il a un fils de 32 ans qui vit
en Argentine et qu'il voudrait bien
faire venir, il est divorcé et plus
accablément quand je lui demande
comment il a pu survivre en grande

Bretagne, il se remette vaguement
me dit qu'il a^{eu} un Pui adopté
dans le Pays et qu'il est de nationalité
Britannique. Il me le prouve en me
montrant brièvement son passeport affectua-
ment britannique...

Le jour suivant, nous nous voyons par
mail. Il prouve une réticence et pourtant
route avec une Land Toyota. Au fare
il a mesuré que nous nous connaissons,
il se prend d'affection pour moi et me
traite comme un fils. Je l'aide à
régler certains de ses papiers en
appelant à sa place car il a du
mal à communiquer en anglais. Il
occupe la chambre qu'occupait David,
l'irlandais. J'apprends aussi qu'il
travaille au vin en passant du

menage de soi, et c'est ce qui lui
permet de vivre plus confortablement
que moi, qui ai connu de ce que
je dois au DRP, grâce partiellement
mon budget.

Le mari-ci est marqué par le
budget et est affaibli qui ne par-
vient à obtenir une subvention de subsistance.
La décision est définitive.

Les lettres du job perdu et de
l'Appel de la se disent incompetents
et je suis donc condamné à payer
une somme que je trouve injuste
et qui me pèse et me fait
une brève femme-mère. Mes vœux
sont de ne m'accidenter plus à maintenir
un budget équilibré et je suis
obligé d'y renoncer cette fois-ci.

J'étais aussi à la réunion de la
pour avoir des nouvelles sur ma
situation. Je ne suis pas de nouvelles,
ce qui n'est possible car je souffrais
ma plaie du malade dans lequel
je dors et qui est complètement sale
et hors d'usage, ce qui cause
me douleurs au dos. J'ai un très
mauvais sommeil.

Vers la fin juillet, je suis invité
à un week-end par Philippe Groux,
à Chancy Manor, près d'Orpèze,
où je serais à nouveau de nouvelles
de la session que je faisais le
vendredi après midi.

Le séjour dans cette demeure dure
deux nuits. Je fais la connaissance
d'un gay britannique, un espagnol

un peu jeune marié syrien et
qui n'a plus que de ~~deux~~ ou ~~trois~~ lui.
telle ment il est mince et petit.
Je dois être le seul ^{des quatre} à ne pas
avoir de traitement. Je m'ennuie
par mal car je me suis en
minorité lorsque je veux parler de
sexualité gay et de comprendre le
phénomène des barbares de nuit.
Je suis aussi un autre me, un
mets, un peu bizarre qui aime,
le samedi soir, ne pas avoir eu
de rapport ~~depuis~~ depuis
plus de 7 ans, depuis qu'il sait
qu'il se soigne. Il bloque par
rapport à cela.

Chancy Manor est un magnifique
village jumeau. Il y a quatre

pub ouvert de 11h30 à 14h00 et de
17h00 à 22h30. Nous y allons à samedi
soir et chaque minute à bon sen-
sible. Le lieu est beau par son côté
d'architecture mais terriblement
congestif à cause des participants,
pratiquement tous africains, qui n'ont
absolument pas la même culture que
nous et moi et lorsque nous parlons
de religion et d'incidents, je me fâche
un peu avec la seule jeune africaine
qui est un peu de [blanc] jargonne,
Sybil. Nous arrivons ainsi à une
série de réactions et Philippe est
très impressionné par ce que je lui
[blanc] disais dans les deux heures impati-
(Et par [blanc]), une peinture d'ours
de style et toujours la même)

C'est alors que Philippe me présente
à part à samedi après midi pour
me dire que je dois au possible
éviter la présence trop répétée que
j'ai une série alors qu'il doit venir
du sud-ouest de l'océan en passant
par les deux heures de trajet,
uniquement pour me voir. Je lui
dis que 09h00, dans mon état,
c'est un peu trop tôt et que
je pourrais plutôt venir plus tard.
Nous convenons donc d'une heure,
10h00, et je m'en vais à l'avance de
seulement absent. Je serais
devant comme j'ai j'ai Août.
Le voyage pour Channing Mann
à faire en même Bas et vers
est possible, car il y a de

embouteillages monstres entre Londres
et Oxford.

Quant à la nomination, elle est
usé et il n'y a même pas de
poin, donc que j'avais demandé si
avais avant le départ quand je
me suis mis pour le week-end.
Finalement la seule chose de positive
c'est que j'ai pu atteindre enfin la
campagne anglaise et que j'ai dormi
dans une belle chambre bien équipée,
même si cela me coûtait de me louer
à 300 des mètres devant toute
la durée des jours. J'avais voulu
profiter de ce séjour pour visiter Oxford
et je me dis que Londres est une
vraie prison si tel vient...
Autre point positif, le séjour me

redonne un peu de reprieve avec le
demi et la peinture ; mais, j'ai
pas de quoi me acheter des jupes et
toute la suite pour le moment.
Le mois de juillet est aussi moyen,
après ce séjour, j'ai une conviction
que nous sommes tout être
humain dans un hôtel qui recrée
la chaleur, arrivant à 40 degrés,
un jour et qui la dégage la
nuit. Je suis le soir dans
une chambre plus de 40°.
Lors d'une soirée de psychologie
avec Philippe Groux, le dernier se
met à pleurer de ne voir s'installer
un point, de ne plus avoir d'energy
à tel point que je me suis complètement
mal à l'aise...

À la fin de ce mois-ci, leon et
n'importe que je suis obligé de
faire appel au responsable de l'hôtel
qui ne répond pas, m'oblige à
contacter le service hygiène de la
Mairie, car d'être par la nuit,
leon ne retourne pas dans depuis
plusieurs semaines. Malheureusement
il ne se passe rien : il en va ainsi
aussi pour Julien, Antoine, David,
Rebecca, Robert, bref tous les alcoolos
et tous les types drogués... et pour...
cet hôtel commence à devenir
une véritable décharge vivante et
la commune n'annonce pas la situation.
J'attends à nouveau ce que je suis
à la Gole Calme qu'il faut
d'urgence car me sentir mal par

bonne même si mes CO2 restent
presque stables à un peu plus de
300. Je n'ai toujours pas de traitement
car je ne suis pas un alcoolos ou
je n'arrive pas les 200 CO2.

AOÛT 2006.

Rejet de mon statut d'homme.
Je fais venir l'hygiène et l'hôtel
et obligé de me changer le matériel
aussi que de nettoyer, par un professionnel,
la zone commune. Départ aussi le
10 août de Antibes. Un nouvel
arrivant : Steve, un bretonnais...

Retour N° 4. Août 2006.

Un soir, avec Phil et moi

mon de retour du Pub, un peu
cuni. Mon frère Jori se met à
pleurer car il comprend qu'il est malade,
qu'il n'aura jamais d'enfant et qu'il
ne se mariera pas. Ma mère et moi
avons de la peine même si mon
opinion à ce sujet est différente.

Que pense le homme à l'écrit à
tout pris le monde et avoir une
famille et des enfants. Quelle est
cette hypocrisie de l'enfance et aime
longue et jeta et lui la plupart
du temps de qu'il aime à l'âge
adulte. Je ne comprends pas ce désir
et je le rejette même. Peut-être est-ce
ma sexualité qui me fait ainsi.
Surtout compte pour moi l'amour et
de cet amour, plus on s'en va depuis

decembre 2002.

Suite Août 2006.

André a eu le logement. Cela
me fait un peu de la peine et
un peu rage; mais une mère qui ne
peut pas un mot d'anglais et
qui bénéficie de plus d'aide que
moi, uniquement parce qu'il est
mentalement limité... et ne sait
ni lire ni écrire. Le psychiatre
en anglais est bien meilleur
qu'en France et je trouve qu'il y
a trop d'abus.

André a réussi à avoir un
logement en zone 6, à Uxbridge.
Je pense qu'il ne sait même pas
où cela se trouve car mentalement

limité, il n'a aucune notion de
distance. Pour moi au monde je
viens une dans un quartier aussi
éloigné...

Dis qu'une chambre si bien, elle
est immédiatement occupée par un
nouveau locataire. Débarque donc
Heere.

Heere est un jeune mec écossais,
rouge par l'hérédité à tel point
que son nez est marqué de toute part;
joues, bras, cou... Il est pourtant
brûlant et je suis surpris d'apprendre
qu'il a six enfants, tous bien entendus
à l'assistance, enfants de mères différentes.

Je suis resté en contact avec:
Rebecca, Steve, Robert, Daniel (lui
le dernier, et surtout d'abord et

sa sœur jumelle). Seul Paul et
la petite jacobine ont avec eux
des yeux normaux.

Je me suis dans le monde glauque
par les différences de ce que j'ai
connu de Londres en 2002. Décidément,
Londres et sa réputation de ville de
jumeaux n'a guère changé depuis Charles
Dodgson.

Évidemment, tout ce beau monde
se plaint à l'écoulement et je
n'arrive pas à avoir leur confiance
totale. Je suppose que ça doit être
général; les anglais et nous sommes
comme deux et deux. Mais il y
a des aspects. Seul Robert est
ingénieur et je me méfie de ce
mec qui ne me parle pas dans

de ceux et qui hésite pas à me
faire des remarques - francophones que
j'ignore.

Un jour, Daniel parvint à me
voir. Robert a été avec lui d'une
bagarre assez violente, mais en prison;
prison de ~~96~~ Wormwood Street
près de Acton East, Hammersmith.
Il est un parent pauvre et attendant sa
pauvre vie il risque deux ans de
prison.

Il a envoyé une lettre à Daniel qui
me l'a montrée. Dans cette lettre il lui
demande de l'aide matérielle: vêtements,
un peu d'argent et pas plus.

Daniel est sûr de dire que si
comprend Robert, le commandant, comme
un Père...

Avec cet épisode, je ne serais pas
le moins qui ont les anglais van d'Amsterdam.
Je me demande jusqu'à quel point je peux
bien faire dans ce pays.

J'en oublie même la mort de ma
sœur alors je devine.

Je me suis vu dans la vie de ma
démie, entraîné au Philippe Grosse
qui en veut un jour à l'homme de
me voir dans une situation aussi
précise.

Je m'ennuie à un autre monde
de ce hotel. Une société si stable
mais je dois meurtre car le meurtre
est dans un état épouvantable.

Je suis obligé à nouveau de faire
appel au service d'hygiène de
Hounslow, ce fait que si nouveau

un très fort espoir que mon docteur
puisse être cause de guérison. C'est qu'en
vainqueur à cette horrible guérison que
le patron de l'hôtel se voit dans
l'obligation de me changer le
matelas et de m'en offrir une descente
avec lui ou il veut me faire croire
que quelque diable lui rapporte moins
de 10 livres par jour alors que le
commun pays le donne généralement
de 220 livres par semaine.

Pour oublier un peu le monde glorieux,
j'ai demandé d'être de lui qui
me prête sa maison et sa conversation
intense, un abaissement de fi qui a
tant de peine. Cela me permet
d'aller sur le net en si drap-
mètre et d'éviter la restriction.

bien possible que la bibliothèque
de Ortelius impose.

Je ne suis presque jamais dans l'été
et le reste de l'été ou je suis, je rentre
avant le dernier maître car je sais
que je ne vais pas avoir de place.
Je rentre grand même un peu.
Je meurt qui m'annonce de lui
dans le sud, une loi de Elephante
laste. Le meurtre dans le
soud de l'été léger. Je ne suis
pas si c'est jusqu'à ce jour
le d'été mais ce meurtre
incapable de bander. C'est une
catastrophe et de la première heure
je rentre en bas. Par de jolis
ou de tel car j'en ai pour le minimum.
Un autre est, un lundi je

Veni au Compteur et unis au CR79.

(Le Compteur car la horison ne peut pas
d'être se faire de celui que ce bas et
so- personnel est de plus en plus en !

Faire une critique de ce milieu que
je trouve de plus en plus abjecte...

Comme le CR79 se dégrade qu'on
a de doute je décide de changer et
d'aller au GAY, à Astoria Theater.

L'œuvre est par deux et les biens tous
à 2 heures.

À l'œuvre je suis fouillé et le me-
lisme des mari du popper. Il veut
que je n'en débarrasse. Il prend aussi
mes bicarbonate pour de la coke et
donne gouttes pour lui donner de
conscience

Je suis quelques instants et je cherche

le popper sur ma plante des pieds,
ce que me fait mal. Je masque
ma douleur mais je n'ai à sentir
et je me dirige vers la toilette pour
détacher mon pied et prendre mon popper.
La honte est pathétique et dans un
salaire. Il n'y a que des tri-
jumes et je ne me sens pas à ma
place. Surtout, un 3ème, la honte
ne peut pas être de bien. Les hommes
et hommes sont si peu que je ne
suis (très déçu).

Enfin je reçois un rendez-vous pour
une endoscopie. Je suis convoqué un
jour après midi à West Middle
des hôpitaux où je suis reçu par
un gastro vraiment sympathique.

Je fais mon endoscopie et aussitôt

locale et après un examen le docteur
me dit qu'il n'a rien remarqué. Je suis
soulagé mais une lix-plogue par mes
douleurs chroniques à l'estomac, mes brûlures.
J'ai à nouveau de la gêne. Je décide
cette fois-ci d'aller dans un autre hôpital,
à Chelsea and Westminster Hospital où
je fais une série d'examen qui ne
donnent rien. Je me profite ainsi pour
prendre rendez-vous avec un nouveau docteur
VH dans le meilleur service de santé
VH de Grande Bretagne et un rendez-vous
est convenu avec un docteur italien:
Nicola Buffa. un Asymptote prodigieux.
Je suis soulagé de quitter définitivement
cet hôpital du West Middlesex,
car mon docteur VH est un véritable
abusé.

Santi a un succès énorme le 21,
car je m'inquiète de ne pas avoir
de nouvelles de mon dernier Homme-léon,
alors que Rebecca a reçu une
dernière négative et qu'elle doit quitter
l'hôtel; elle est juive et même
de se jurer le serment de la mort.
Je ne comprends pas la décision de
le laisser aller qu'il se rendra
qu'elle a besoin d'argent: se briser son
à manger qu'elle ne soit même plus
ou se jurer: un jeu comme d'être
qui se jure sur la mort et l'âme
traverse un monde si un jour
de l'existence alors qu'il a une
hospitalité C.

Quand je lis cette brochure et
que je lui donne, il est en pleine

semis de piquage et complètement
dehors.

Je suis donc à partir de ce moment
du 21 Août, une lettre du 24 Août
pour un rendez-vous pour le 7
Septembre... et on s'apprête à signer
que mes droits sont faits et complets.
Je suis inquiet et je ne suis pas sûr
de me retrouver dans la rue....

Septembre 2006.

[Refus du Louvre.
Aide de Paris à Paris Home.
Aucun.

Résumé no: 5 Période 2004-2005.

2006-2007.

Loisance surtout les deux premières
années.

Cette période de grande solitude où
je me suis vraiment abandonné
par moi-même et me suis à l'écoute,
ne me permet pas la moindre
réactivité. Ainsi je ne pense pas à
tenir un journal et de dire toute
ce qui me vient à l'esprit, une
sauvegarde d'une période
d'auto destruction dans la prise de
risques systématiques lors de mes rapports
sexuels dans ce bon.

Pourtant je cherche à occuper ma
journée par un travail flageolet
de culture, car Louche ne possède
pas autant de culture qu'à Paris.
A l'école, seul deux musées existent

et surtout ils sont invincibles car
loger en hémipode au homme à
l'onde selon de l'utopie à cause
de leur prohibitif. Je me suis
promis d'une zone et sur la
sexualité me libère.

Je suis souvent à la bibliothèque
mais la pauvreté des livres propose
est affligeante. Je trouve cependant
un jour un livre qui me marque.
Il s'agit de cours de Français destinés
aux Britanniques, cours d'un Français
natif pour nous mais étrange
pour les étrangers qui ont fait
de longues études; en effet le
livre explique avec clarté le
langage familier des Français,
ces formes étranges des négatifs

qui omet le "ne" dans "ne pas",
la construction de beaucoup de constructions,
des phrases interrogatives simples qui
ne respectent pas la règle que de
toute façon / ne naissent pas non plus.
C'est le seul moment où je me
sens en loi avec la France et
je regrette l'absence de livres étrangers;
en effet, des livres Français, l'adéquation
culturelle est à se comble. Un
Français malade de se débattre ne
jane que par la Bible et moi
d'autres. A force, cette Bible me
pèse.

Je leur explore d'autres mondes
et donc, je décide, des notes
enfiniment à Forest Road, de
faire un bon aux nombreux

Magasins de Clarity (Clarity Shop).
Je m'amuse de trouver de mieux en mieux
à une mine qui parlent souvent
d'aventure, lorsque la Prigame leur
dominait les mains, n'ayant
pas le niveau en anglais,
je décidais à suivre les notes car
pour moi l'anglais n'est pas
une langue de belle prose et ne
peut pas se comparer à la
subtilité du Français.

Avec la connaissance d'Alex, je suis
beaucoup plus à l'aise et handicapé.
Malgré tout, je n'arrive pas
de tenir un journal et cela
viendra le jour où je débiterai
mon traitement vite.

Septembre 2006 suite

Le 7 Septembre (jeudi) je reçois
une lettre surprenante, suite à nos
appels pour faire accélérer nos dossiers.
La priorité ~~est~~ en fait
que hommes malade ne se reconstruisent,
ce qui est surprenant car me sentant
se reconstruire jour à jour. La lettre
date du 24 Août et le reçu est
du jeudi 7 Septembre n'aurait pas
suffi à me faire reconnaître en
tant que public prioritaire. Je suis
surpris par cette décision qui ne donne
pas pour poser question d'abord et
je comprends ce qu'a pu être le
désespoir de Rebecca qui avait
eu une épouse similaire. Dans
le Pays, me dis-je, seul le jour

et les adresses semblent être prioritaires.
Je ne surs que faire. J'envoie une
lettre au député.
Le début de mois, je change aussi
d'hôpital et je suis reçu par le
docteur Lucette Boffito, une Italienne
avec qui je n'entends rien. Je me souviens
bien dans cette clinique de Kolbeck
et d'hôpital de Royal Chelsea avec
Westminster mais je suis aussi un peu
souffert quand j'apprends que les assistants
sociaux de l'hôpital ne peuvent pas
m'aider car je n'habite pas le quartier.
C'est alors que Nook me donne
l'adresse de River House, une
américaine vit à Richmond.
Je décide de me rendre dans cette
maison qui me semble vraiment

un peu isolé, dans ce quartier
ordinaire de Hammersmith au 289
Green Lane, entre des autoroutes aériennes
et une paroi d'une forteresse moderne.
Je suis reçu immédiatement et
avec une accueil à l'anglaise mais
mon cas leur intéresse et scandalise.
Bonne nouvelle, j'ai droit de faire
appel. Je fais la connaissance d'un
meilleur gay nommé Keith, un peu
éprouvé mais sensible à ma situation.
(Le anglais sont fort dans ce
domaine...)
Un médecin est prêt à m'aider
avec Keith pour que je puisse
lui montrer les papiers nécessaires
à Westminster de l'appel mais
aussi on a leur fait une lettre

de moi nouveau médecin vêt.

Dis ce monde nous-ous, plus à
l'air et on ont mis/pe même de
quoi manger (disons Mike House), car
ce qui me pousse le DWP alors que
je n'ai presque mis à une seule
mon quotidien difficile à vivre et
je dois même faire mon litige dans
mon domaine pour faire des économies,
car la location des coins, très éloignée,
est hors de prix. Je me sens déprimé
et découragé.

Je suis toujours dans un cabinet
d'avocat "Duncan Lewis & Co" à
Harrow, dans une zone très éloignée.
Je continue de dormir par avec l'aide
d'une dame dont j'apprends qu'elle
n'est pas vraiment avocate mais qu'elle

peut me présenter en appel, un
appel qui surprend mon expulsion.
Néanmoins je me sens bien entre
deux destinations précises, la mienne et
l'autre presque. Je déprime. Alors
je m'informe le plus du temps.
dans mon domaine. Je ne vis plus
et me rends souvent et joue lorsque
je suis moi-même. Puis, le soir,
je fais connaissance de Henry, ce
droguel jusqu'à la mortelle qui se
drogue alors qu'il prend aussi un
substitut. Il me fait une femme
inévitable et j'espère qu'il est croquant,
il est un peu froid et plus apte
à se laisser aller à certaines confessions.
à ses malades qui ne lui donne
guère de chance (une hépatite C),

à cet endroit dont il ne sori plus
qu'il puisse exister.

Depuis qu'il est en Prison, Robert
n'est plus venu à l'hôtel ou à après
De Siga, il ne devrait pas revenir d'ici
tot. Un soir, alors que Steve et
complètement désigné et Daniel complètement
bruni, j'apprends que Robert a été
condamné à deux ans de Prison.

Un grand message est à nouveau
intéressé à l'hôtel. Anabat change,
moyenne descriptif en 100, à nouveau
ne 121 par douze depuis les vacances
à l'hôtel d'été à nouveau de
une [redacted]. Le seul
homme avec qui il se que des [redacted]
février 2007 je recevais, après un
un, un moment d'effusion mais

Nous le pourrions terminer de faire
une dette de l'Homing Benefit.
Voilà en bref, je passe une longue
période de dépression et d'angoisse
de l'ordre avec des idées courtes de
journées ne m'arrivent pas. Une
volonté d'un travail et maintenant
trois parts - je repense à la salle
de bain.

OCTOBRE 2006.

Début Octobre, le 5 (jeudi encore)
je reçois une copie du cahier
d'accusation avec la plaidoirie
qu'il doit porter au Tribunal.
Dans l'attente, je reste le
plus part du temps à l'hôtel.

Mes seuls sorties se font le mardi
quand ma mère est là et elle
nous fait souvent de très bon calamari
en sauce. Je ne suis jamais à
dette car je dois maintenir mon
budget et donc je m'abstiens de
toute sexualité.

Mes ^{deux} seuls sorties du mois se font
un lundi où on se rend au
Bar Coda de Hoxwell et où je
dîne avec un anglais bien co
qui m'offre une bière et est complètement
bonne. Il m'emmène au South Eastern
Station où je prends le train de la ligne
d'origine inoubliable qui me fait
passer de plus en plus le Pays
dont je suis originaire et qui
me fait cette remarque que

ma mère fait souvent à propos
des espagnols habitant à l'étranger
"Ce sont de véritables ours !"

J'aime bien quand mène le Pub
qui semble avoir vaincu le temps.
et ce à part le français, il n'y
a que des anglais de parler beaucoup
trop fort et méfiant à mon
égard.

Je termine la soirée à 3h30 au
marché, j'entre au Pub, en
attendant un verre de où je
fais la connaissance avec d'un
algérien originaire de la région et ensuite je
me fais servir par un très bon
barman qui me propose sans cesse,
après qu'il m'a dragué dans
le Yacuzzi. C'est le rare moment

d'activité sexuelle depuis pas mal de
temps et le résultat j'ai eu catarrhe vagin
car le mec venait avec sa bite
comme d'un p... de x...e.

Je quitte le s... avec Alex au
m... , dans un état x... car
par pas mal de la ville.

La semaine suivante je reçois ce
mec du Berthevin que j'ai connu
en 2002. Il tient un plan and et
vous collent, après quelques semaines au
CKR (J...), au Depot,
à K... , qu'il a fait qui remplace
par un jeu de 50000. A' 5000, c'est
pathologique. Il y a quelques hackner
et je perd mon temps car ils ne
draguent pas comme à Paris.
Le mec, maintenant j'ai à l'aise

dans ce lieu bien isolé, me
propose d'aller avec sa... El...
où il m'offre la place. X... ,
à l'intérieur, une j... mais
elle ne m'excite guère et je
m'endors dans une cabine. Je
me réveille et je me réveille vers
12h00 (le sa... est ouvert 24/24.)

Je me promais de ne pas aller
dans ce sa... où le mec est
p... , j... et ne b... j...
De plus le sa... est toujours vide
et je me demande comment
une telle bite peut s'en sortir
financièrement...

Le reste du mois, je m'endors
dans le chambre et je ne s...
par à l'heure pour car car

cela me déprime, je constate à
chaque jour qui jame l'opportunité
de me faire des amis. Je me
sens terriblement seul, d'autant plus
que les nuit sont plus longues, que
je ne supporte plus le bruit des voisins
et surtout ce temps humide qui
m'effraie terriblement.

(Bien découragé et état d'âme...)
Je comprends le malheur de Diego,
de Daniel qui jurent ce monde par
Nalco et la drogue mais je
ne tombe pas dans le piège de
ces substances trop dangereuses. Mes
males drogues sont le tabac et du
temp, un temp, le popper qu'on
fume adulte lorsque je jame par
docto. C'est avec la marijuana,

le seul moyen de me rendre sans
danger accident.

PS: (Les anglais n'étaient jamais leurs
amis !)

NOVEMBRE 2006.

Enfin, mon cas va être résolu
par le conseil et ce grâce au
cabinet d'avocat. (Lettre du 9 Novembre
2006). Mon cas sera étudié le
jeudi 23 Novembre. Je suis convaincu.
(VOLET 3).

Quant à moi yesterday, j'ai
l'impression de stagner. Toute la
semaine je me force à aller
voir mon Père et ma Mère
quand elle est là, ça me donne
un peu un hi dans un monde
où tout me manque. Je n'ai pas
d'amis et j'ai compris que jamais

dans le Pays peu amical, les
anglais étant de très étranges,
sauvages et qui ne font confiance
à personne. Ainsi je comprends pourquoi
cet hôtel me fit le cafard, pourquoi
je me fis au silence et que
je m'informais le plus tard du temps,
dans mes drames et regards sur
TV et des programmes de télé comme
Big Brother, qui me paraissent étranges
me de hétéro. De temps en temps,
je me faisais un tour dans la
quatrième pour voir ce bruit d'air
qui fait beaucoup trop bruyant. Je
venais me détendre sur une Banc Osterley
quand il ne pleuvait pas.

Il m'arriva une fois de sortir à
otto, au 1279 mais je constatai

que le bar n'était plus que l'ombre
de lui-même. Pensant de drague,
le fameux Polonais n'est vraiment
absent. Vers 23h00, j'ai eu
de [] pour comprendre
que elle ne s'est ni rien de rester
dans un endroit pareil et je
restais les mêmes souvent dans un
état d'alcoolisme comme il se
soit en descendant à Osterley Station.
Je faisais cette grande marche et
je me fis la guerre me faisant
un mal [] sur la jambe
de la main gauche. La cicatrice
est très longue.

DECEMBRE 2006

Bonne nouvelle. j'ai eu gain de

cause et je suis revenue prisonnière pour
la cause. (Voir lettre du 12 décembre).

Avant

Le 4 Décembre j'apprends par ma
Mère que sa Mère est morte.

Je n'ai jamais vu Grand-Mère
tellement elle a été malade avec
nous mais aussi avec ma Mère
qui a été battue dans sa
jeunesse. C'est à cause d'elle
que cette famille est devenue un
clan comme avec une seule mère
devenue vénérable, une mère
égarée. Quand ma Mère
me dit que dans le pays
il y a des maîtres maîtres d'un
je fais passer pour la fille de
ma Grand-Mère, je suis désolée.

mais je ne comprends pas pourquoi
ma Mère est ainsi incompatible

et ne réagit pas avec violence,
pourquoi ma Mère ne fait pas
toute sa vie bon des journées
ou elle est mal à l'aise et que
personne ne réagit à cette
absorption. Échange incompatible
que celui de ma Mère qui
comme je le pense n'est pas,
comme l'ensemble de l'Espagne,
le bonheur de sa vie. C'est
l'origine des maux et je
me sens de plus en plus éloigné
de ce Pays qui n'est plus le
mien depuis bien longtemps, et
surtout depuis la mort de mon
Père. Lui seul aurait pu
me faire changer d'avis.

Vivrai pourqu'on la mort de cette
amuse n'est d'une indifférence
totale et que je ne comprends pas
pourqu'on me laisse malade constant.
Ce fi de l'ancien et deprimant.
Je resté à l'hôtel le 25 et 26
car me laisse et de mes fins
et que je ne puis pas me déplacer...
le 31 au soir, c'est la caté.

Je vais à 2042 et je reste
une grande partie de la nuit
au 6279 car la plupart des
bancs ont une entrée payante...
Je reste à la fenêtre en pensant
de mieux et à me faire
trois heures heures pour rester
tellement à y - du monde...
Je m'attache à l'ancien

de passer une soirée avec
nulla et solitaire on se li-ci
naivement que fait perdre mon
temps et on fait d'empêcher
que mon corps, j'ai par la
maladie, j'ai plus grand
monde et de toute façon la
diète du 2029 n'est pas
la même que celle de 2002.
Pour être avec je ne me
rend pas compte que j'ai
vieilli et que mon état de
santé n'est plus qu'un
un petit peu. Je suis à
l'usage de cet hôtel, un type
ancien qui n'a plus d'espoir.
Je songe à nouveau à en finir
mais de réaliser me rappelle

lorsque je pense à ma femme
Muriel, même si elle est distante,
à mon Père Frédéric qui ne semble
pas aller mieux avec ses médicaments
abaissant et à mon Laurent
que j'aime toujours autant et
qui me manque terriblement.

(Voilà lettre Charlotte Dec 2006.)

RETOUR^{n°6} AOÛT 2006.

Dans cet hôtel isolé, seul
lui est un rayon de lumière
et me fait tenir par sa gentillesse,
même si il est si bizarre et mystérieux,
un peu comme le seul point d'élle
les yeux de son pays et ce
matin son paraport britannique.
Il voudrait que je l'aide à monter
un site d'exposition

intéressant de bris précieux mais je
ne suis vraiment pas d'accord. A
côté de moi je me désintéresse de
l'outil informatique et de la connexion
que je pourrais avoir avec lui et
quand même avec l'internet car
je ne suis toujours ni de lui.
Je lui garde bien-à-propos de
lui remettre mes idées, de lui
dire que je suis heureux, de faire
de la littérature car c'est quelque
chose qui je respecte et qui ne
peut exister, et donc de lui
dire que je suis aussi respecté
même si pour moment il s'en
doute et finit de se voir
sans moi. De plus, ce type d'occupa-
tion demande une connaissance de

droit international et qui est loi
d'être le cas. Je comprends que
ce projet est irréalisable car il
manque terriblement de financement.

RETOUR N°7 NOVEMBRE 2006.

Je décide de faire une recherche
des filles Cécilia Penni et Yanni !
Le deux le trouver en couple avec
parfois comme à Toulouse elle se
leur récupérer ne affaire plausible
et surtout me aider, plutôt de
journalier. Je demande de l'aide
à l'univers mais je suis perdue.
La seule chose que je sais c'est
que Yanni travaillait (et peut être
travaillait aussi) à l'hôpital
Peygou. Le problème c'est que

ni l'univers ni moi avons le
même contact avec Toulouse.
Cette ville qui a détruit notre
couple mais par notre amour et
à cent mille ans de l'univers de
notre pays, de notre vie, et par
moi au monde nous ne voulons
y reprendre le même contact.
Par faire donc la recherche
de trouver le deux filles mais
avec internet, je cherche. Je
cherche et je ne trouve pas
de traces un peu. Je tiens à
mes souvenirs comme à la promesse
de me faire. Cela me fait
vivre mais à parfois j'ai senti
d'être j'ai. Je suis malheureux
de perdre le pays à chaque fois.

JANVIER 2007.

De 4 au 7 janvier (jeudi à dimanche), visite de Patrice et Christophe à Londres. Même hôtel mais à vrai dire je n'ai envie de rien car la dernière fois Christophe avait été insupportable. Je le vis une seule fois et je suis invité à dîner dans un pub où comme à l'habitude c'est ton manoir (Patrice de Victoria Street).

Je les ai rencontrés devant Chelsea, après un rendez-vous avec Mathilde Boffito. (Voir mail) du 2 janvier) VOLER 8.

Le reste du mois, je m'occupe du plouf du temps dans ma chambre. Je ne m'en même plus car je sais que c'est une perte de temps, sauf un lundi soir où je suis au Dymotex et ensuite je vais au CAY où je suis repoussé une première fois à cause du plouf et je suis obligé de le cacher dans ma chambre pour pouvoir entrer.

Je regrette cette honte. Leste elle veut par dessus et le bonheur est abordable, 2 de la cannette de brixi de 50 cl, mais la diétète est vraiment trop jeune, comme ce jeteur.

Elle représente la quintessence de
tout ce que je hais dans ce
milieu gay qui me dégoûte de
plus en plus. Je ne comprends
pas cette voie que suit le
gay qui ont oublié leur femme
si triste et cette déperdition que
fait la vie. C'est surtout le
communautarisme à l'anglaise
que je rejette et je suis même
drôles qu'une ancienne église
dans ce quartier ait été transformée
en musée. Je ne me sens plus
en Angleterre mais dans une
ville communautaire où le problème
c'est que les communautés ne se
voient jamais et ne se parlent
jamais.

C'est lui de ce que j'ai pu
observer en France et ce
que je rejette, les rares britanniques
de valeur dans l'hôtel le restaurant
d'ami et la manifestation par un
même hôtel mais qui ne
se voient jamais. C'est un peu
parce que le britannique laisse
leur pays se transformer en un
chaos qui fait disparaître
cette Angletone à l'anglaise. Je
sais que moi aussi j'ai
parti de ce pays que les anglais
voudraient voir disparaître et
ce qui me donne en apparence
l'air que je suis blanc. Je
comprends que dans ce pays,
ou du moins dans cette ville,

parce que je n'ai pas le moyen de
m'entendre. Je suis loin de tous les
types de gens qui n'ont plus que
quelques mois à vivre. Ils ne
se détachent dans d'autres d'adieu et
de deuil. Steve n'est pas de ceux
qui font des reproches de sa vie
et c'est avec toute la loi à
montré comment la loi dans le
debut car il est si simple à
l'histoire, alors que David est
proportionnellement car il a abusé de
bribe après avoir joué une
grande partie de la nuit à
maison et à visiter tout
ce qui est vivant, l'employeur
indépendamment le joueur sans que
que le anglais aime à employer

avec abus et cela se démontre
véritablement ridicule...

Le mercredi 24 janvier je reçois
la première lettre, la semaine suivante
attendant qui me donne une priorité
au logement. Je suis, dans ce cas
de soulagement et je reprends espoir.
L'hiver bien lumineux et qui manque
de neige me faisait beaucoup
manquer.

Retour n° 8 Septembre 2006.

Je suis allé voir. Lui a eu
son logement alors que moi
j'attends car je ne suis pas
prioritaire et que j'attends
mon effet.

Je vais chez lui par deux fois
à pied. Il habite au dessus de la
High Street de Westminster dans un
appartement qui me fait envie.
Je sature de cet hôtel et de
les habitants tous desquels, alcoolisés.

FÉVRIER - MARS 2007.

Je ne son pas sans pour
venir de me à la librairie pour
avoir de nouvelles des nouvelles et
je redonne aussi les filles. Pour
du Gouvernement de Québec car je
me souviens que les filles louaient
les installations, mais je suis une
reprise singulière de ce gouvernement
qui n'ont plus été (voir mail du
14/03/2006 dans Océan).

Les deux mois je le passe en
attendant. Je ne vais pas à
Rien Manger, je ne vais plus à
Living Well, je suis dans les hôpitaux
mais j'ai besoin d'être car
je ne me sens pas très bien et
je commence à me desquels au
travail, abusant de la prise
de ce médicaments.

J'en ai aussi d'autres de Jumeau
en prenant un médicament, le
Zyban, qui me fait un mal
fort et je suis obligé d'arrêter
dans la semaine. Je redonne
cependant me consommation car
le tabac et il est que je ne
peux plus me permettre d'acheter
un paquet par jour.

Mais même ainsi je la fais fi
mais. C'est une catastrophe même une
fois. Je n'ai presque pas bu et
je suis allé au centre et ensuite
au théâtre où je me suis fait
draguer par une fille, une sudaméricaine
de Pérou qui me reproche à moi
d'être. Je suis le genre de personnalité
qui prétend trop personnel tout
comme je refuse de parler et
de faire de nouvelles rencontres
d'un espagnol. Je me suis éloigné
de ce pays et j'ai de la peine
que mes amis ne le comprennent
pas.

Le temps passé à l'hôtel commence
véritablement à me taper sur le
système. Je ne suis toujours pas

non totalement sûr que je
suis à moins de 800 CD4 et
à plus de 60.000 copies de
charge virale.

AVRIL 2007 -

Eufi, je vais pouvoir quitter
cet hôtel de merde pour aller
dans un studio temporaire où je
suis suivi par une équipe qui
s'occupe de moi afin de m'aider
à trouver un travail par exemple
ou une formation en fonction
de ma maladie. Je dois
debuter ma thérapie car
ma charge virale a explosé et
me CD4 est au plus bas,
à moins de 250.

J'ai déjà commencé un traitement
prophylactique à base de Cotrimoxa-
zole pour éviter une pneumonie
et autres infections typiques du SIDA.
J'ai aussi reçu si c'est une lettre
de Maestre Rolphs afin d'accélérer
l'obtention de ce studio qui se
trouve à Clarendon, au Boulevard,
15 Park House, Donnell Road etc.
Après une semaine de prise de
ce médicament, je sens de
très forts effets et je suis obligé
de prendre des analgésiques.
Je déménage mi Août et ce
n'est pas facile car j'ai accumulé
par mal de devoirs et je suis
obligé de faire de la paperasse.
Quand je prends possession de

mon studio, je me sens vraiment
suffi libéré. Il est petit mais
très bien aménagé.

Avant de l'avoir j'ai eu comme
un entretien avec un membre du
conseil appelé Mark Blackfield.

Un type jeune et sympa. De
toute façon, sans ce studio je
ne pourrais pas commencer mon
travail. Le seul hic
de ce studio c'est qu'il se trouve
au premier étage d'une résidence
où une loi il y a la Terrace,
l'entraine à croire que définitivement
une grande partie de l'œuvre
et qui fait un peu de bruit
même les fenêtres fermées, mais
cela ira plus loin si tout va bien

le bruit incessant de pluie que
je devais supporter toute la nuit
minuète à Osterley. Je suis beaucoup
plus proche du centre et à un
quart d'heure de chez Alex.

Je décide de lui écrire une lettre,
car me dis-je, peut-être il a
changé et je voudrais lui donner
une seconde chance. Je reçois une
réponse rapide et rendez-vous est
pris dans un Pub où je lui
explique pourquoi j'ai dû
m'exiler en quelque sorte et
comment il s'était très mal
comporté avec moi. Lors de ce
rendez-vous Alex l'excuse et il
prend conscience du mal qu'il
a pu me faire.

MAI 2007

Début mai me suis officiellement
installé. Je fais mariage
aller faire un petit tour à Paris
en juin, car je dois prendre le
billet si bonance pour ne pas
payer plus tard.
Je fais connaissance de l'équipe
qui occupe de moi au rez-de-dessous.
Je vais aussi à l'hôpital
pour prendre un premier examen
qui m'étonne, les pentamères.
Lors après le traitement alpha
qui me brule les poumons (devient
le problème dans cette deuxième
hypertension) que mon docteur
me prescrit mes premiers
mots de thérapie :

du KIVEXA et de L'EFAPHIRENZ.

Je débute mon traitement le 24
Mars. (Jeudi)

lorsque je lis le effets secondaires,
je suis surpris par la longueur des
effets secondaires qui me font peur.
Et pourtant je vois qu'une nouvelle
vie commence pour moi. Je me vois
à nouveau dans le bon de vivre,
de joie et de bonheur. Je dois
avant tout commencer cette nouvelle
étape de ma vie et ensuite
poursuivre ma distance.

Le jeudi soir est la finique.
J'attends 23h30 pour prendre les
médicaments.

Après la prise je me vois tout

bizarre ; peut être que ce n'est
que mes nerfs qui me jouent de
trous. Je suis très étonné
et je suis comme jamais j'ai
mis auparavant. Les rêves sont si
réalistes que je ne suis pas distingué
le ~~trou~~ réel de l'imagination.
Les rêves se transforment parfois en
cauchemars très violents et je
me réveille souvent en plein
cœur. Mes rêves sont très
mauvais d'après le docteur c'est tout
à fait normal et les effets
devraient disparaître d'ici une
quinzaine de jours.

Quelques jours plus tard, je
me plains à J'ai ces rêves.
Ils sont pour moi une autre

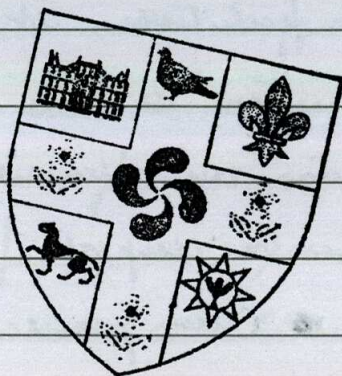
vie, un autre monde. J'ai de
très, en très, quelques légumes,
diabète mais c'est supportable.
Grâce à ma cuisine équipée, je
peux enfin me faire à manger
doucement. Je prend plaisir à
faire des choses à Samskang's,
je rend visite à Alex une fois
par semaine tout deux mais je
ne reste pas au delà de 22h30
car je ne me sens pas prêt à
prendre le medoc des soirées à
cause de effets.
L'et d'échange, avec Alex, c'est
comme-ci le break n'avait jamais
eu lieu. Il est toujours dans
le monde et il ne pas sentir
mes conseils quand je lui ai

dis de se mettre en jachères.
Il reprend à nouveau de très
mauvais habitudes et boit
beaucoup trop de vin tous les
soirs après son travail. Et moi
donc elle m'empêche par tout
qu'il ne s'en passe pas à moi.

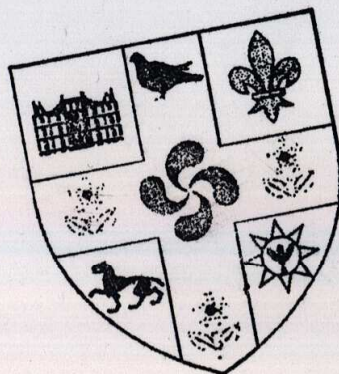
Juin 2007

J'ai écrit de vive, recommencer
une nouvelle vie.
Le mercredi 6 juin je trouve un
carnet et d'écire me vient un
petit instinct d'écire à nouveau
un journal. Je regrette de ne
pas l'avoir fait avant, mais,
cette fois-ci je m'y mets.

Fin RECIT-2004-2007 : (SS)



Fin
Synopsis.
—



David Esparza Sasin

Archives
Personnelles
David Esparza Sasin



Synopsis

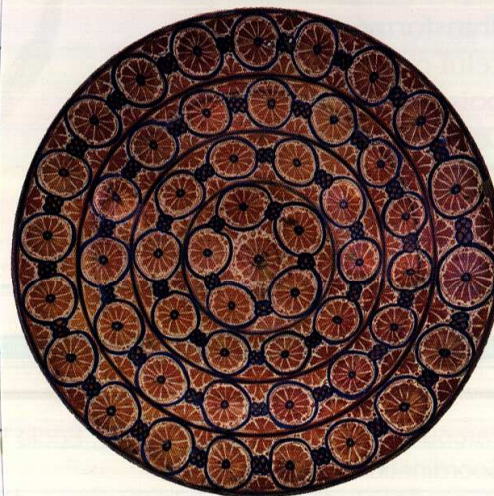
Réat de Londres

TOME IV

2004 - 2007

Compliments à venir.

Elude Propel.



PARIS MMIV

(1)

Complément n° 1: Mars 2006.

Un jour, de retour d'une balade,
je m'ai devant l'hôtel un jougon
de jeu avec une dentelance.

Je rentre dans l'hôtel et il y
a des policiers, des Bobbi qui
sont dans le salon avec des trousseaux
doux. Je n'y ai pas accès et
j'apprends très rapidement que ces
personnes sont là pour l'hospitalisation
d'officier Jules, qui repose. Je suis
compréhensif aux Policiers que je le
connaissais bien et qu'il n'est pas
dangereux et ainsi, avec l'aide
des flics, je réussis à convaincre Jules
de rentrer à l'hôpital avec
une escorte et ce pour éviter

une juque. Je comprends la retraite
de Julius mais il a vraiment besoin
de soins psychologiques pour s'en sortir
et aussi un ami plus radicaux.

Je lui ai fait part de Julius en étant
profondément triste car il sait que
peut-être il ne me verra plus.

Je suis aussi submergé car à plusieurs
reprises je ne comprenais pas pourquoi
ce jeune homme malade, malade
portugais et angolais, vivait dans un
état de détachement indicible
d'une personne humaine, sans le
moindre soin.

Complément n° 2 : 2007.

Les boues d'anglais qui nous
font du bien beaucoup avec cette hollandaise
bonne, le bolonais sympathique et
le prof sympathique. (Je souviens des
dates et des noms),

bons amis j'en de temps
avant que je fasse mon journal.
J'ai d'eu de l'école, le tiers prêt
de Chénier House.

(Vendredi 2 de 1981 j'en dans le
journal !).

Complément n° 3 : 2004-2005.

Marc Pire veut absolument repasser
son fils, appelé par des amis. Il fabrique
même un bateau de randonnée qu'il gave
aux IHS (IESUS-HON-S). (Il s'agit
d'un mangue à balais, remis en état.

269^{na}
12 de Agosto 1992

Mi querido Hermano:

Se preguntaran ¡M!, ese silencio! ¡M! sea tranquila! Todo tiene su explicación

Estado esperando a que te cambieras de casa, pero no he podido aguantar más el poder así escribirte. Mi carta era breve. Hute todo quisiera decirte, que tu odio me encanta muchísimo, me me lo esperaba y me hizo mucha ilusión. ¡M! igual que las fotografías que me mandabas.

Ahora estoy de vacaciones, no me he ido a ninguna parte, está sola en el piso. La semana que viene voy a trabajar y volveré a tener vacaciones la segunda quincena de Septiembre, que si me da me forman los planes, tengo la intención de irme a la Expo.

Otro que fui a Sony, mi computador y amigo Basi, con el que tenía la intención de irme a trabajar en una biblioteca, encontre un trabajo aquí, así que no puedo irme allá, otro me ofrecía ir sola a un país desconocido sabiendo que pronto encontraré amigos, pero es preferible ir ya con alguien conocido.

Que alegre que las cosas te vayan como habías planeado. En la próxima carta te contare como me voy a mi las cosas, mis planes y mi vida. Pero para ello me tienes que mandar otra dirección que no sea tu verdadera casa. Ya que no puedo escribirte a esta, si no quiero tener problemas. Ya te contare el por qué?

Un millón de millones y millones de besas, acompañados de mi gran

Murcia *Murcia*

P.D. Escribe pronto, si quieres que te escriba pronto. (Te quiero)

Date: Mon, 8 Oct 2007 18:13:28 +0200 (CEST)

De: "ESPARZA David" <desparisp@yahoo.fr>

À: alex_tadili@hotmail.com

Alex,

Apparemment tu n'a pas bien saisi mon dernier mail.

Quand je te disais au telephone que j'avais besoin de me reconstruire il fallait comprendre aussi que je devais le faire seul.

Alex, malgre l'amitie que j'ai pour toi j'ai deux gros problemes avec toi.

Le premier, c'est que tu ne te donne plus la peine de l'entretenir. Quand je t'ai appele de SOHO pour te demander de bien vouloir prendre un verre par exemple, tu as refuse net. Et c'est pas la premiere fois que tu refuse une tel offre. Et toujours pour les memes raisons, j'aime pas les mecs, il sont moche et j'en passe.... ou bien je n'ai pas de sous, je suis fauche je peux pas etc.... Hors cela ne te pose aucun probleme de faire une virée avec Matus a Brighton, pour cela tu as les moyens. Comme tu as les moyens d'organiser ton anniversaire a Paris avec de nombreuses personnes qui franchement se foutent royalement de ce que tu peux etre pour eux.... uniquement car tu as ce besoin permanent d'en foutre plein la gueule et de donner l'impression de vivre comme les autres ce qui est loin d'etre vrai... Le probleme c'est que a force de te voir toujours dans les memes conditions ca devenait , tout comme te voir si depressif pour pas grand chose. A force je t'enviais de bouche trou...., sans vouloir te vexer. Quand a recevoir des SMS quand tu as trop bu, parceque la boisson mine ta personnalite, c'est vraiment pas ce que j'attend d'une amitie. je ne suis pas pret a cela..tu semblerais oublier que j'ai beaucoup souffert de l'alcool....de la part de ma mere de de moi meme....or j'en avais ras le bol d'etre en permanence sermoné a chaque fois que tu buvais un verre ou deux....

Le deuxieme probleme, tu est trop exigeant et tu as cru,parceque nous pouvions discuter librement de sex principalement, que j'etais devenue pour toi ton meilleur amis. Hors a part ces discussions de temps en temps droler, nous n'avions absolument rien en commun. Pire, tu croyais que pour toi il etait de ton devoir de me donner des lecons. par contre quand j'essayerais d'etre serieux, te dire que tu prenais trop de risque avec ta sexualite, au point de choper un herpes grave, voir meme peut etre le VIH, tu ne m'ecoutais pas. Quand a mes conseils sur tes dettes, j'ai compris que je ne pouvais pas t'aider. En bref je crois que tu n'a jamais su m'ecouter.

Actuellement j'ai besoin de rester positif et de me reconstruire, et force est de constater que tu ne peux rien faire dans ce sens. Tu n'y peux rien, tes dettes contrairement a ~~ce~~ que tu dis te mine ta vie, et je ne peux pas etre ton psy en permanence. J'ai besoin de voir les choses sous un autre angle, voir des gens positifs et qui ne sont pas deprime tout le temps. De sortir, de me constituer un reseau d'amis... cela va prendre du temps je ~~le sais~~ mais je le ferai.

Voila pourquoi je ~~reste~~ ^{me suis} silencieux, comme peut l'etre par exemple Fabrice, Christian ou d'autres personnes autour de toi. Car pour pouvoir me reconstruire je dois ~~je~~ ^{me} faire seul.

J'espere que tu comprend quel est ~~ta~~ ^{ta} position aujourd'hui.

Tu devrais aussi y reflechir, et te demander pourquoi tant de gens autour de toi du jour au lendemain on tourne la page....car je suis persuade que eux meme pensaient comme moi a l'heure actuelle. Et pourtant je t'avais deja mis en garde en fevrier dernier. Mais comme d'habitude tu n'en a fait qu'a ta tete et tu na pas su m'ecouter malgre mes nombreuses alertes....

Mais que veux tu, on ne peut pas changer un mec de ton age aussi facilement.

David

mes

Je te rend les daps car je ne vais pas
passe là, je serais trop occupé à
passer mon temps à chercher un volontaire,
et à faire cette chose, comme d'habitude.
Si ce n'est un gros problème d'humilité ici,
et c'est assez général car j'ai perdu tout le
temps. Tu devais voir si il y a pas
une part cette droit du non, car ça
peut pas d'humilité.

2

euronines FRANCE

 Nom du Passager (non cessible) Name of Passenger (not transferrable) **MR ESORAZA DAVID**
 Date Emission **07SEP04**

De/From	PARIS/GALLIENI
Trajet	
Date	07SEP04 22:00
Heure	
A/To	LONDRES
A/To	

 Agence Emetteuse 759087
 Agence Emetteuse 759087
 93170 BAGNOLET
 0450
 121

Code Tarif AD Type AS Passeport N. Carte Jour

Tarif EUR	49,00
Taxes EUR	4,00
Total EUR	53,00

N. Resa 278213

N. Dossier 001835612

Carte Fidelity *** NUL AU TRANSPORT ***

N. Voucher
Agence

N. B 200 003958374

Regit CA

euronines FRANCE
 ESORAZA DAVID
 PARIS/GALLIENI 07SEP04 22:00
 LONDRES

0450 121

Agence Emetteuse 759087

EUROLINES (SR)

N. CAR N. QUAL SITE/SEAT

000 00 000

*** NUL AU TRANSPORT ***

COUPON CLIENT

Type Code Tar

Agence AS AD

N. Voucher

N. R 278213 Tarif

N. D 001835612 Taxes

CA EUR Total

N. B 200 003958374

européennes FRANCE

COUPON CLIENT 3 DE 3

européennes FRANCE

Nom du Passager (not cessible) Name of Passenger (not transferable) **MR ESARZA DAVID**
Date Emission **07SEP04**

De/From	PARIS/GALLIENI	Date	07SEP04	Heure	22:00
A/Tc	LONDRES				
A/Tc	LONDRES				

Agence Emettrice **759087**
EUROLINES (SR)
93170 BAGNOLET
0450
121

Agence Emettrice **759087**
EUROLINES (SR)
N-CAR N-QUAL SIEGE/SEAT
000 **00** **000**
121 **0450**

Code Tarif **AD** Type **AS**

Passport N° Carte Jour

Agence	N° Voucher
--------	------------

Tarif EUR	49,00
Taxes EUR	4,00
Total EUR	53,00

Carte Fidélité *** NUL AU TRANSPORT ***
N° Dossier **001835612**
N° Résa **278213**

Regit CA

Agence **AD**
Type Code Tarif **AS**
N° Voucher
N° R **278213** Tarif **49,00**
N° B **001835612** Taxes **4,00**
CA EUR **53,00**
Total **53,00**
N° B **200 003958374**

N° B **200 003958374**

Nous 2006 - 14 - Voyage RG a Petite Plais Neustington Do.

Date : février 2006 visite de Christophe et Patrick, Christophe ayant arrêté la drogue, tabac etc. est insupportable. Impossible de l'amener à Soho. Ils habitent dans un petit hôtel près de Victoria Station.

Mardi 4 Octobre 2005 anniversaire Alex avec mon Frère, Odie, Becky et Alex.

Mardi 16 août 2005 : Nombreux séjour chez ALEX

Lundi 31 Octobre 2005 dîner chez Becky, je rencontre Juan pour la première fois.

Samedi 28 Janvier 2006 travaux chez Alex, changement tapisserie et peinture. Je prends conscience de la folie schizophrène de Nacir.

CONNAISSANCE D'ALEX EN Juin 2005

Novembre 2005.

15 No 2005 : premier paiement de SSA. Plus retards -

Donc attributai SSA Fin Octobre 2005, début

Novembre

- Soirée des 100 avec Day = Pas de dop, argue de blague Total :

- Boite de nuit Eual's tout : LE BRONPTON'S. le 15 : 112,40

- Deuilte en Novembre 2005. PAR BRIDCHAGE. le 16 : 329,18

Une couronne sur lea un tour qui
pouvait s'avec d'argenter.

C'est attributai
le 15 Octobre 2005
14 premiers avec
le dernier paiement.

Je suis Août 2005 : Duplexion au Staphylococcus. N

me me sac brisé par une machine vit que
plan de tour nous après ça la closerie de sciage, l'air,
une jactant vit, ne valaient par me tacher. Le, pensait
que la hauteur était dû aux machines.

POV aussi avec une machine genre exoslogie incompétent
qui me donne un hautement l'efficacité. L'essai, grâce
à une free en Novembre, découvre les bons faits de
l'osmoprot.

VOLET (1) M

Ne pas oublier Antonio's Green.

Le nouveau nouveau plan pour le pays de l'origine.

The HIV and AIDS epidemic began in the 1980's. In response, various charities set up to combat the impact and to support those affected. In January 1991, two charities set up in East London, LEAN (London East AIDS Network), in Stratford, and The Globe Centre, in Stepney Green.

Positive East is the result of a merger (in May 2005) of these two charities. The overriding principle of the new organisation was to build on the legacy of LEAN and The Globe Centre and continue to put the needs of people living with HIV first. We believe

People, where ever possible should be independent and in control of their own lives.
Our aim therefore is to help maintain independence and not create dependence.

Read more about our vision and mission.

As the needs of the people who use our services have evolved, so how and where we deliver those services has evolved. We now have one main office, in Stepney Green (the old Globe centre building) and we deliver various 'outreach' sessions, in community settings across North East London.

Mon correspondant s'appelait Simon Collins: gay, avec un mec et qui fit la couverture d'une magazine HIV connu disparu : Positive Nation.

We are a one minute walk from Stepney Green tube station, exit station turn right (Zone 2, District and Hammersmith & City lines). Buses 25 and 205 also stop right outside (the stop is called Stepney Green station). Car parking spaces are available at the rear of the building, accessed via Staynes road,

Chaque fois qu'il y a le docteur, c'est possible, me fait un avec malade.
Foret Snarebrook Road de deux semaines! Je suis obligé de voir mon

Le lieu où j'allais aux rdv : ST Mary Road
- Ne pas oublier l'adresse, avec la maison 2006.
Hospital : Whipp's Cross

Philippe groom Charney Manor

- Acheter 2005 - Nouveau à l'été.

Je n'ai oublié la deux ou trois fois au moment même
des modes de travail "avec" à l'été, avec qui vous avez
donné un avis. Dites le dimanche de l'été 2005 - Nick et Nick

Deux de mes deux de 2006. Voyage à Dublin de
lundi 15 l'été fait la nuit de dimanche 14 au samedi
21 février 2006, pour ce départ.

Les amis de l'été, ST JAMES, me

Yahoo.fr
Date? De l'été ou de l'été? (2005?) No l'été.

Un soir l'été, au dimanche depuis qu'il y a l'été l'été pour ST JAMES, le
mardi 14 de l'été à l'été me rappelle. Je suis l'été à l'été et l'été à l'été.

IMPORTANT

Ce document ne peut constituer un duplicata de pièces d'identité. Il tient lieu de permis de conduire pendant un délai de 2 mois au plus à dater du jour de la réclamation.
(Article R 137 du Code de la Route.)

Ecrire au stylo à bille
en MAJUSCULES d'imprimerie. Ex. DUPONT

Déclaration

de perte ☐ de vol ☒
de pièces d'identité

application de l'article R89 du code de procédure pénale

1. Déclarant

Nom **ESPARZA**

(pour les femmes, écrire le nom de jeune fille)

Epouse ou veuve de

(nom et prénom du mari)

Prénoms **Jean**

(dans l'ordre de l'état civil)

Fils ou Fille de **ESPARZA José**

et de **SAN CARLOS**

Date de naissance **BIBISTILL 13**

(commune, département : Paris, Lyon, Marseille, préciser l'arrondissement) **13**

Domicile habituel **115 Rue de DAVES**

(rue, N°, commune, lieu-dit, département)

75019 PARIS

Pour les personnes de passage
(adresse actuelle)

2. Caractéristiques du ou des documents

Carte Nationale d'identité	Passeport	Permis de conduire
N° :	N° :	N° : 901092 3100
Délivrée le :	Délivré le :	Délivré le : 11/9/2000
Par : /	Par : /	Par : 313

3. Éléments sur la disparition du ou des documents

Date et lieu **9/9/2003 à 01h00**

Circonstances

**Vol en Munition avec
négligence**

Toute fausse déclaration est passible des peines prévues par l'article 441.6 du code pénal

Signature du déc

Fait à **PARIS 17**

Le **11/8/2003**

Partie réservée à l'administration

Autorité recevant la déclaration

En cas de vol :

P.V. N° :

Etabli le :

Par :



Soebl. avisé
du parquet 02

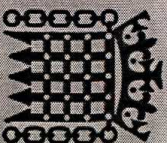
CENTRE DE SERVICE

du 1^{er} Arrondissement - PARIS

19-21, Rue Tuffaut

Tél. 44 90 37 17

Exemplaire destiné à l'administrati



HOUSE OF COMMONS
LONDON SW1A 0AA

NEIL GERRARD
MP for WALTHAMSTOW

Phone 020 7219 6368
Fax 020 7219 4899

My Ref: W15577

25/07/2005

Mr David Esparza
54 Winns Terrace
Walthamstow
London
E17 5EJ

Dear Mr Esparza

Further to your appointment at my surgery, I am writing to confirm that I have contacted the Benefits Agency regarding your claim for JSA.

I will write to you again as soon as I receive a response.

Yours sincerely

Neil Gerrard



HOUSE OF COMMONS
LONDON SW1A 0AA

NEIL GERRARD
MP for WALTHAMSTOW

Phone 020 7219 6368
Fax 020 7219 4899

My Ref: W15577

08/08/2005

Mr David Esparza
54 Winns Terrace
Walthamstow
London
E17 5EJ

*C'est à partir de cette lettre
que l'indication se décide de
me prêter assistance.*

Dear Mr Esparza

I am writing to inform you that I have received a response from the Benefits Agency regarding your claim for Job Seekers Allowance.

I enclose a copy for your information. I understand from the letter that your claim has been assessed and the decision made was that you are not entitled to JSA because you fail the habitual residence test. This test is applied to all claimants of JSA, including British Citizens.

You have to the right to appeal the decision made, and should do so within the time limit stated on your decision letter if you wish to pursue this. I am afraid that I cannot provide you with assistance in making an appeal, if you wish to seek help on this matter, you could contact the Citizens Advice Bureau at 167 Hoe Street, Walthamstow, telephone number 08701 264 026 or the Community Legal Service Direct on 0845 345 4345.

Yours sincerely

Neil Gerrard

Neil Gerrard

ILFORD BENEFIT CENTRE

Department for Work and Pensions, P.O. Box 2005, Jobcentre Plus, Ilford, IG1 9DY
Telephone 020 8532 4200 Fax 020 8532 4342 Textphone 020 8532 4245

Website: www.dwp.gov.uk

If you get in touch
with us, tell us this
reference number

SC174004A

The Rt Hon Neil Gerrard MP
House of Commons
London
SW1A 0AA

Our Address

Ilford Benefit Centre
Department for
Work & Pensions
P.O. Box 2005
Jobcentre Plus
Ilford IG1 9DY
JSA

- 8 AUG 2005

Our phone number	0208 532 4200
Extension number	4276
If you have a textphone	0208 532 4245
Date	4 August 2005

Dear Mr Gerrard,

Thank you for your letter dated 25 July 2005 about your constituent, Mr David Esparza of 54 Winns Terrace, Walthamstow, London, E17 5EJ.

I understand that Mr Esparza made a claim to Jobseekers Allowance in March 2005. His claim was made in the NW10 area. A decision was made regarding his benefit entitlement and notification was issued to him.

As Mr Esparza subsequently moved to the area covered by the Ilford Benefit Processing Centre, he may not have received the original decision refusing his claim for Jobseekers Allowance. A decision has been made on his current claim in this area, which Mr Esparza has been sent notification of, together with rights of reconsideration and appeal.

The decision in his circumstances is not favourable, as he has been found not to be Habitually Resident in the United Kingdom, which is a qualifying condition for Jobseekers Allowance.

I hope I have been able to provide some clarification.

Please accept my apologies for any inconvenience caused.

ILFORD BENEFIT CENTRE

Department for Work and Pensions, P.O. Box 2005, Jobcentre Plus, Ilford, IG1 9DY
Telephone 020 8532 4200 Fax 020 8532 4342 Textphone 020 8532 4245

Yours sincerely

Sham Singh

for Sham Singh
Service Delivery Manager

If you have any queries arising from this letter please contact Mr A Graham
Telephone number 020 8532 4276

Date *24/11*

Enquête : Remontez aux Alex C'Voit Date

Mais au Juin 2005 un deuxième roi (le premier par le moni de Juin?)
Environnement: ~~depuis les Août 2005~~ C'Photo. 30/18/2005
J'ai habillé en l'annuaire

Traava en Février 2006 le 3: (Photo)

Direr Betty le 31/10 et le 02/11 2005 (Photo)

Auivaraire Alex le 4 Octobre 2005 - (Photo)

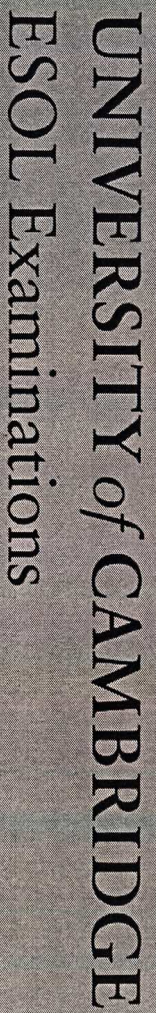
Voi Photo, diren l'annuaire 2005 (Photo)

Philip Gyon: Charney Naven: Juin-Juin 2006?

Dernièrement un ^{fin} début. Août 2005 à l'arrêt Road

- J'aurais dit Alex au début avec Betty qui
but me paye le taxi mais je refuse. Je
suis toujours des mes frères.

Août 2005 J'aurais dit, grace a l'annuaire,
juin 2004. Je puis aller les documents
en pat une avec l'annuaire qui me fait
l'annuaire meurt.



English for Speakers of Other Languages

This is to certify that

has been awarded the

Cambridge ESOL Entry Level Certificate in ESOL Skills for Life (Speaking and Listening) (Entry 2)*

Date of Examination: DECEMBER 2005

Places of Entry LONDON

Candidate Identifier 100084893

Reference Number 0512033070006

Accreditation Number 100/5130/2

This level refers to the UK National Qualifications Framework

Mr. Divan

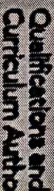
Michael Milanovics
Chief Executive

Date of issue

14/02/08

Certificate Number

0015064080

[illegible]

11

5

2

$\begin{matrix} u & v \\ ki & 97 \end{matrix}$

0000

Objet : RE: Condoléances

De : Philippe M. ROGER (philippemail@hotmail.com)

desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 31 janvier 2006 19h09

Nous avons commémoré ta soeur dans une pannychide, notre cérémonie pour les défunts. Bises, Phil

From: ESPARZA David <despartsp@yahoo.fr>
To: "Philippe M. ROGER" <philippemai@hotmail.com>
Subject: RE: Condoléances
Date: Sun, 29 Jan 2006 00:32:01 +0100 (CET)
> Salut Philippe,
>
> j'ai bien reçu ton message mais ai pas eu le temps de
> décrocher. Ma soeur s'appelait Iciar Maria ESPARZA
> SASIN, était née le 4 Mai 1966 a Grenade en Espagne.
>
> Sinon j'ai réussi a avoir des contact avec des gens
> très proches d'elle qui sont toujours sous le choc, et
> m'aide a essayer de comprendre ce qui s'est passé.
>
> je t'en dirais plus cette semaine, te filerai un coup
> de fil.
>
> A propos, j'ai reçu aussi un appel de Christophe, qui
> semble bien aller....
>
> Bon je t'embrasse et passe un bon Dimanche.
>
> David
>
> -----
> "Philippe M. ROGER" <philippemai@hotmail.com> a
> écrit :
>
> -----
>
> mon filaire : +33 2 43 43 92 96
>
> bisous, Phil
>
> -----
>
> From: ESPARZA David <despartsp@yahoo.fr>
> To: "Philippe M. ROGER" <philippemai@hotmail.com>
> Subject: RE: Condoléances
> Date: Thu, 19 Jan 2006 16:37:55 +0100 (CET)

> Merci Philippe,

> En effet tres dur t'en dirais plus par telephone des
> cette semaine...

> Communique moi ton tel normal.

> Son nom etait Iciar Maria ESPARZA SASIN

> Bisous

> David

> "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com> a écrit

> : Je suis vraiment désolé. Je te souhaite tout

> le courage nécessaire pour affronter cet événement.

> Donne-moi le prénom de ta soeur. Je t'embrasse,

> Philippe

> MSN Messenger : appels gratuits de PC à PC partout
> dans le monde !

> Découvrez le nouveau Yahoo! Messenger : appelez vers
> des téléphones en France et à partir de 0,012 €/minute
> !
> Téléchargez la version beta.

> MSN Hotmail : créez votre adresse e-mail gratuite & à
> vie !

> Découvrez le nouveau Yahoo! Messenger : appelez vers des téléphones en France et à partir de 0,012 €/minute !
> Téléchargez sur <http://fr.messenger.yahoo.com>

MSN Hotmail : créez votre adresse e-mail gratuite & à vie !

[Office stamp]

The Manager
 Jobcentre Plus
 London West District
 PO Box 8
 Glasgow G4 0WY
 Tel: 0845 600 2773
 Fax Direct:

Incapacity Benefit

Our phone number is

Mr D	ESPARZA
53	EVERSLEY CARS
1566 WORTH	
MIDDX TW24LD	

Code 0845 Number 600 2773

If you have telephone, you can call on

Code Number

If you get in touch with us, tell us this reference number

SC174004A

Date

30-3-06

The decision about your claim

We have decided that you are not entitled to Incapacity Benefit

☒ From 24 - 2 - 06

☐ from / / to / / (both dates included).

Please read the rest of this form. It tells you about

- the reason for the decision.
- what happens now about National Insurance contributions
- how the date you are claiming from can affect your Incapacity Benefit
- other benefits you may be able to claim while you are sick
- what to do if you want to know more about this decision, or if you think it is wrong.

The reason for the decision

Our records show that you do not have enough National Insurance (NI) contributions to be entitled to Incapacity Benefit. To qualify for Incapacity Benefit you must satisfy 2 contribution conditions. We have ticked the box that applies to you.

☒ You have not paid enough NI contributions in any one of the 3 tax years that count for this Incapacity Benefit claim. These are the years that start on 6 April⁰² and ends on 5 April⁰⁵

☐ You do not have enough NI contributions or credits in the 2 tax years that count for this Incapacity Benefit claim. These are the years that start on 6 April and ends on 5 April

Jobcentreplus

VOLET (2)

If you get in touch
with us, tell us this
reference number

SC174004A

Mr D Esparza
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middlesex
TW7 4LD

Our address

**Ealing District Office
West London District
PO Box 8
Glasgow
G4 0WL**

Our phone number **0845 6002773**

If you have a
textphone **0845 3770400**

Date **12 April 2006**

Dear Mr Esparza

About your claim for Income Support

I am writing to tell you that you are entitled to Income Support of £32.12 from 24 February 2006 to 27 February 2006. From 28 February 2006, you will then receive £56.20 week payable fortnightly on a Monday.

The way this has been calculated is shown on the page called **How your Income Support was worked out**.

From 11 April 2006 your Income Support will change to £57.45 a week. This is because there has been a change to your Income Support rates.

From 20 February 2007 your Income Support will change again to £81.95 a week. This is because there is a change in the amount the law says you need to live on.

How to get your money

We have sent you a cheque for £369.32 with this letter. This is for your Income Support from 24 February 2006 to 10 April 2006. The notes on the back of the cheque tell you how to get the money. After that we will pay your Income Support into the account shown below. The money will be in the account requested every fortnight by the day Income Support is due. We will pay your money as long as you are sick.

Bank or Building Society:

Account or reference number:

**Nat West Bank Plc
Leytonstone
0042502438**

If you want a further explanation of this decision, please see the final page of this letter. It explains what to do if you disagree with this decision.

What should I do if my circumstances change?

If your circumstances change, it may affect the amount of benefit you get. You must tell us about any changes in your circumstances.

PROPERTY LOST IN STREETS

**Personal Details of Loser** (complete in BLOCK CAPITALS)

Full Name (surname first):

DAVID ESPARZA

Address 53 EVERLEY

CRESCENT

BLECKHURST. TW3 4LD

Telephone No.:

(home)

(work/other)

Personal caller

Reported by telephone

Property Lost Details

Date and time lost ABOUT 10 PM ON 25/04 Approx. value

Where lost LEICESTER SQUARE

Tick ✓ the appropriate box(es)

Bank Card ☒Handbag ☐Driver's Licence ☐DSS Documents ☐Spectacles ☐Travel Pass ☐Cheque Card ☐Keys ☐Diary ☐Jewellery ☐Other Item ☐Purse/Wallet ☒Passport ☐Cash ☐Mobile Telephone ☐☒

Full description of the property (detailed in the case of jewellery. In cases where mobile phones are reported as lost, please obtain the telephone number for that phone, together with the unique 'IMEI' reference, if possible.)

WALLET WITH FLEUCH D, CREDIT CARDS, LBH
LIBRARY CARD AND LOUPOUCHES

Circumstances of the loss

Left in car in park.

This form to be completed by station officer.

INSURANCE CLAIMS: If you notify an insurance company of this loss, it will assist the claim if this certificate is enclosed with the notification.

Signature of Station Officer

Date 22/4/00

Station Code and Stamp

5 MONTAGUE ROAD
HOUNSLOW
MIDDLESEX
TW3 1LB

Reported in Book 89?

Yes ☐No ☐

Form 66 Record

☐

White copy: Customer

Blue copy: Property Store

Yellow copy: Station in Book

CONSULAT GENERAL

A LONDRES

CERTIFICAT
D'INSCRIPTION AU REGISTRE DES FRANÇAIS
ETABLIS HORS DE FRANCE
ET DE RESIDENCE

Nous, COCHERY Bertrand CONSUL GENERAL, certifions que
Monsieur David ESPARZA

Né le 31 mai 1971 à PARIS 13 (PARIS)
est inscrit sur le registre des Français établis hors de France
et est domicilié 53 EVERSLEY CRESCENT ISLEWORTH TW7 4LD ROYAUME U



LONDRES, le 20 juin 200



METROPOLITAN
POLICE

PROPERTY LOST IN STREETS

99/2487003

Personal Details of Loser (complete in BLOCK CAPITALS)

Full Name (surname first):

DAVID ESPARZA

Address 53 EVERLEY

CRESCENT

TR7 4LD ISLEWORTH

Telephone No.:

(home)

(work/other)

Personal caller

Reported by telephone

Property Lost Details

Date and time lost SATURDAY 10/06/06

Approx. value

30 £

Where lost CHARRING CROSS ROAD, CENTRAL LONDON

Tick ✓ the appropriate box(es)

Bank Card	<input checked="" type="checkbox"/>	Handbag	<input type="checkbox"/>	Driver's Licence	<input type="checkbox"/>	DSS Documents	<input type="checkbox"/>	Spectacles	<input type="checkbox"/>
Cheque Card	<input type="checkbox"/>	Keys	<input type="checkbox"/>	Diary	<input type="checkbox"/>	Jewellery	<input type="checkbox"/>	Travel Pass	<input type="checkbox"/>
Purse/Wallet	<input checked="" type="checkbox"/>	Passport	<input type="checkbox"/>	Cash	<input type="checkbox"/>	Mobile Telephone	<input type="checkbox"/>	Other Item	<input checked="" type="checkbox"/>

Full description of the property (detailed in the case of jewellery. In cases where mobile phones are reported as lost, please obtain the telephone number for that phone, together with the unique 'IMEI' reference, if possible.)

ONE OUNCE CARD + NEW DEAL CARD.

FRENCH ID COUSLAGE CARD.

30 POUNDS.

Circumstances of the loss

Lost on train

in 1st carriage on bus!

This form to be completed by station officer.

INSURANCE CLAIMS: If you notify an insurance company of this loss, it will assist the claim if this certificate is enclosed with the notification.

Signature of Station Officer

David E. Parza

HOUNSLOW POLICE STATION

Date 12/06/2006

Station Code and Stamp

5 MONTAGUE ROAD
HOUNSLOW

Reported in Book 89?

Yes ☐

No ☐

Form 66 Record

☐

White copy: Customer

Blue copy: Property Store

Yellow copy: MIDDLESEX STATION Book

Form 638

Team name
Our address

Debt Management (MF)

PO Box 171

Darlington

DL1 1ZR

Mr D Esparza

53 Eversley Crescent

Isleworth

Middx

TW7 4LD

Reference number

SC174004A

Our phone number

01942 407864

Our fax number

01942 407 858

Textphone

01942 407827

Website

www.dwp.gov.uk

Date

28th June 2006

Dear Mr Esparza

Re: Overpayment of Housing Benefit owed to Waltham Forest Council.

I am writing to you about Housing Benefit/Council Tax Benefit amounting to £382.00 that you owe to Waltham Forest for the period 14.10.02 to 09.12.02.

Waltham Forest have asked us to help you repay this money by taking an amount out of your (Income Support) and paying it back to them. We will take £8.70 from your (Income Support) each week until all the money is repaid. This is a compulsory deduction, you cannot appeal against the decision.

We will start taking this money from (10.07.06.)

Help and Advice

If you wish to know more about your overpayment please contact Waltham Forest their telephone number is 0208 496 3000.

If would like to know more about the recovery of your overpayment, please contact this office. Our address and telephone number are at the top of this letter.

Yours sincerely

Miss S May



Jobcentre Plus
Central/ West London Appeals Section
Glasgow Benefit Delivery Centre
Blocks 2-4, 96 Milton Street, Glasgow G4 0DX
Telephone 0845 3770209 Textphone 0845 377 0400

Jobcentre plus

www.jobcentreplus.gov.uk

E-Mail: Glasgow-BC5-BA@dw.p.gsi.gov.uk

M R D ESPARZA
53 EVERSLEY CRES
ISLEWORTH
LONDON
TW7 4LD

Your reference: SC174004A

Our reference: Appeals

Extension number: 40209

Date 10.07.06

Dear Mr Esparza

Thank you for your appeal dated 04.07.06 about the amount of deductions being deducted from your Income Support to recover an overpayment of Housing Benefit.

Some decisions do not carry appeal rights. If you appeal against one of these decisions, it cannot be heard by a tribunal. This is because it is outside their jurisdiction.

I have sent your letter to The Appeals Service for them to decide if your appeal is outside their jurisdiction.

If the tribunal decide your appeal is outside their jurisdiction it will not be heard. This is called being struck out. They will write and tell you about this.

Leaflet GL24 *If you think our decision is wrong* tells you more about appeals and what you can appeal against. You can contact The Appeals Service if you have any more questions. Their address and phone number are:

The Appeals Service
The Pearson Building
57 Upper Parliament Street
Nottingham
NG1 6AZ
Telephone : 0115 909 3600

Yours sincerely



Appeals Service

or Social Security, Child Support and Vaccine Damage

The Appeals Service
The Pearson Building
57 Upper Parliament Street
NOTTINGHAM
Nottinghamshire NG1 6AZ
Phone: 0115 9093616
Fax: 0115 909 3691
www.appeals-service.gov.uk

Mr. D Esparza
53 Eversley Crescent
Isleworth
LONDON

TW7 4LD

National Insurance number: SC 17 40 04 A
Reference number: U/42/173/2006/00836
Date: 20/07/2006

Dear Mr. Esparza

About your INCOME SUPPORT appeal

I received your appeal on 14/07/2006.

The law says that the tribunal does not have the power to deal with the decision you are appealing against.

This means that your appeal has been brought to an end.

If you want to contact me, please tell me your National Insurance number. You will find it at the top of this letter.

Yours sincerely



Richard Dearnley
Clerk to the Tribunal

Housing & Community Services
Susanna White, Director

London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza
Room 11, Eversley Hotel
53 Eversley Crescent
Isleworth
TW7 4LD

your contact is M Hinds
telephone 020-8583-3819
date 24 August 2006
our ref HPU/65395
your ref
fax 020-8583 3839

Printed on recycled paper

Dear Mr Esparza

Re: Your housing application.


I write in reply to your email of 21st August 2006, asking about your Housing Application and the time that it is taking to reach a decision on your eligibility for assistance.

I have now spoken to your Housing Officer, Mr Mark Hinds, who is responsible for carrying out the assessment of your homeless application.

You approached the Housing department in February 2006 at which time a homeless application was taken. I understand that you were advised that investigation would be made into your application and that further information would be required in order to ~~fully~~ assess your level of vulnerability. You were advised to supply information to ~~support~~ your claim that you are vulnerable because of poor health. ~~So far no further information~~ has been provided by you or received in support of claim of vulnerability. This has contributed to the delay in reaching a decision on your application for housing.

The London Borough of Hounslow is part of the Locata Homes Scheme. Locata gives more choice about where you want to live. In the past your council decided where and when you would be offered a home, now you have the chance to choose. When you register for a transfer or for re-housing as a home seeker, the council will assess your application and you will be placed into one of the priority bands. To get a new home, you will have to bid for a property in the Locata Home magazine.


The council is bound by rules of confidentiality, I am therefore unable to comment on the circumstances of other applicants.

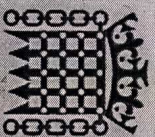

Should you have any specific concerns about your temporary accommodation, these issues should be addressed directly to the temporary accommodation team.

Having spoken to Mr Hinds, I can confirm that he would be able to see you on Thursday 7th September 06, at 10am. Should this not be convenient for you, please contact him on the above number, and he will be happy to arrange an alternative appointment for you.

I hope that this is helpful, but if you are not satisfied with my response or the service we have provided, you may ask for your complaint to be investigated at Stage 2 of the Council's Complaint procedure. If so, please contact the Housing Customer Complaints Officer at the Civic Centre, or by telephone on 020 8583 4245, or email Housing.Customerservices@hounslow.gov.uk within 30 days of receipt of this response.

Yours sincerely


Frances Pegg
Resettlement Team Leader (HPU)



HOUSE OF COMMONS

LONDON SW1A 0AA

Mr David Esparza
Room 11
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middlesex
TW7

Our Ref: ESPA001/060457

11 September 2006

Dear Mr Esparza

Thank you for your e-mail of 7 September. I was sorry to read of your situation and I will help if I can.

I do need some further information first of all. I need to contact the council to find out what is happening. Is there any further information you can give me before I do so?

I look forward to hearing from you.

Yours sincerely

ANN KEEN MP

Represent

David:
Kiers at Riverside asked me
for a letter to support your
appeal against the Council's
decision.
— Please let me know on
Wednesday if it is OK.
Best wishes Andy

Our ref: E/00306/U/KLP

(please quote in all correspondence)

Your ref: HPU/mh 63595

Date: 21 September 2006

London Borough of Hounslow
Homeless Persons Unit
Civic Centre
Lampton Road
Hounslow
TW3 4DN

Head Office:

Viking House, 17-19 Peterborough Road
Harrow on the Hill, Middlesex HA1 2AX
DX 4216 HARROW

Switchboard:

020 7923 4020 (24 hours)
020 7923 3320

Crime:

07957 331436/07956 374988 (24 hours)

Website:

www.duncanlewis.co.uk

Contact:

Kalidah Parveen
Caseworker

Telephone:

020 8515 3615 (direct & voicemail)

Email:

kalidahp@duncanlewis.com

*Regulated by the Law Society
A list of Directors is available for inspection at
our offices*

By Fax & Post: 020 8583 3843

Urgent

Dear Sirs,

RE: Our Client: Mrs David Esparza - Request for Review Under Section 202 Housing Act 1996 amended by the Homelessness Act 2002

We refer to the above named client who has instructed us to assist him with his housing matter. We enclose our client's letter of authority for your information.

We understand that our client approached you sometime in February 2006 and was placed in bed and breakfast accommodation pending further investigation into his housing application. Our client informs us that he has now received a letter from you dated 7 September 2006 stating that you will not be offering further accommodation as you do not believe he is in "priority need" for assistance under the Homelessness Act 2002.

We have our client's instructions to request a review of your decision and interim accommodation, whilst our clients review is not fully determined. We would also like to bring to your attention that our client is HIV positive and is currently vulnerable due to his condition and that you will take this into consideration when reaching your decision to provide interim accommodation under S.188 of Housing Act 1996 as amended by the Homelessness Act 2002.

We have had sight of your decision letter dated 7 September 2006 in which you base your decision on the medical information supplied by our client. Our client has informed us that he only met his Housing Officer on one occasion at the initial interview, after which he was provided with bed and breakfast accommodation after making a complaint in how he had been treated by members of your staff. Our client instructed us that he was not informed in the interview that he would need to provide further medical information and was of the view that what he had provided was sufficient for his application to proceed.

Our client has informed us from the time he was placed in temporary accommodation in February 2006 he had no further contact regarding his homelessness application from his Housing Officer. It was only when he himself inquired about his case that he received a letter dated 24 August 2006 in

which the housing officer states "You were advised to supply information to support your claim that you are vulnerable because of poor health". Our client denies ever being told that he was to provide this information at his interview and this was the first occasion it was brought to his attention. He has informed us that his Housing officer had advised him during his interview that as part of their inquiries as to whether or not a duty is owed to him the Homeless Persons Unit would investigate his medical condition and contact his GP and other medical consultants for further information.

Furthermore, our client in addition to his HIV condition also has mental health issues and has been referred to Living well Counsellors by his Consultant. We enclose a copy of the weekly scheduled appointments with the Counsellors and a copy letter Consultant at West Middlesex Hospital dated 14 September 2006. Our client is also awaiting physio-therapy and is currently on the NHS waiting list, which is approximately 26 weeks long. We enclose above appointment letters for your information.

Our client has informed us that he has spoken to his Counsellor at Living Well and his Consultant, who have both advised that they have not received any request from contact from the Homeless Persons Unit and neither have they provided any information contrary to the content of your decision letter.

In light of the above, we would be grateful if you would kindly acknowledge receipt of our letter and confirm that you will not be evicting our client on Monday 25 September 2006 and also provide us with a reasonable deadline in which to make our submissions against your decision so we may request up-to date medical reports and also as we do not have our clients complete housing file.

We would like to take this opportunity to request a copy of our clients housing file and to this end we enclose a cheque in the sum of £10.00.

If you have any queries, please contact Kalidah Parveen by telephone on 020 8515 3615. Please ensure that you quote our reference number above in all correspondence and communications with this office.

Yours faithfully

Duncan Lewis & Co

E/00306/1/KLP
(please quote in all correspondence)

5 October 2006

Mr David Esparza
Room 11
Eversley Hotel
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middlesex
TW7 4LD

Head Office:
Viking House, 17-19 Peterborough Road
Harrow on the Hill, Middlesex HA1 2AX
DX 4216 HARROW

Switchboard: 020 7923 4020 (24 hours)

Fax: 020 7923 3320

Crimen: 07957 331436/07956 374988 (24 hours)

Website: www.duncanlewis.co.uk

Contact: Kalidah Parveen
Caseworker

Telephone: 020 8515 3615 (direct & voicemail)
Email: kalidahp@duncanlewis.com

*Regulated by the Law Society
A list of Directors is available for inspection at
our offices*

Dear Mr Esparza

RE: Your Housing Matter

Thank you for instructing us to represent you in respect to your above matter. Enclosed, you will find brochures detailing our Terms of Engagement and Our Services. Please take time to read this at your convenience.

1. Instructions

We write further to your meeting with our Miss Parveen with regards to the above matter on the 15th September 2006.

At meeting you informed us that you are a French national and came to the UK in September 2004.

You informed us that on arrival to the UK you lived at various temporary addresses with various friends. However, in February 2006, you applied as homeless to the London Borough of Hounslow and you were then put into temporary accommodation on 17th February 2006. You informed us this accommodation is Bed and Breakfast, it is interim emergency accommodation given to you pending investigation as to your homelessness application.

During our meeting you also informed me that when you had visited the Homeless Persons Unit at London Borough of Hounslow, you were not treated very well by the reception staff there. You informed me that you were only placed into emergency accommodation after you had made a formal written complaint to the Housing Department regarding the treatment you received from the members of staff.

During our meeting you informed me that you were diagnosed with HIV in Paris in 2003. You informed me that you are not taking any medication at the moment for the viral condition. However, you have been suffering from depression and mental health issues which has been in the form of intermittent panic attacks for approximately over a year.

You informed me that you are receiving ongoing treatment for mental health issues at the Living Well Hospital, which is based in central London. You informed me that you attend regular weekly scheduled appointments with your counsellor since May 2006.



Family
LAWYERS

Resolution
FOR THE FUTURE



It was your instructions that you have now received a decision letter from London Borough of Hounslow stating that they will not be offering you accommodation. This is due to the fact that they do not believe that your medical condition is something that would make you vulnerable enough to be owed a duty of housing. You informed me that they do not believe that you are a medical priority and would be able to fend for yourselves.

It was also your instructions that in addition to your HIV and mental health problems, you also have other conditions. You informed me that you have an ongoing problem with your joints; this is something that occurred three years ago when you had a fall. You informed me this condition is called sciatica. You informed me that the doctors have instructed that you will have this condition all your life. You informed me that you take an intramuscular injection for your sciatica condition. You also informed me that you will be seeking therapy from a physiotherapist and currently are on a waiting list with your NHS hospital. You instructed that you have trouble climbing stairs and walking long distances and carrying heavy goods.

It was your instructions that you did not hear anything from your caseworker at London Borough of Hounslow for almost six months after which you wrote to them enquiring about your housing application. It was then that you received a response to your letter on 24th August 2006 from your housing officer stating that he had requested more information from you regarding your medical condition. It was your instructions that you were not notified that you had to provide further medical evidence for your homeless application to be processed. It was also your instructions that you have enquired from your psychologist and consult whether or not the London Borough of Hounslow have contacted them regarding your medical condition, you informed me that your consultant and psychologist replied that they have not had any contact with the London Borough of Hounslow whatsoever.

2. Person Dealing With Your Case

The person dealing with your case is Kalidah Parveen, who is a paralegal with the firm.

3. Supervisor Responsible For Your Case

The Supervisor responsible for your case is Mr Kumar Pandya who is a Director in the Civil Litigation Department.

4. Director Responsible For Your Case

The Director responsible for your case is Mr Kumar Pandya who is also a Solicitor.

5. Summary of Advice Given At The Meeting

At the meeting we advised you of the following:

We informed you that under the Homelessness Act 2002 a local authority have a duty to house those individuals that are:

- a. Homeless;
- b. Eligible i.e. have settled immigration status in the UK;

- c. In priority need i.e. have dependents or are under the age of 18, are very old and vulnerable, etc;
- d. Have a local connection with the Borough;
- e. Have not made themselves intentionally homeless.

We advised you that in your current situation you do have a case for making an application for review of the Homeless Persons Unit's decision for not offering you further accommodation. We also advised you that we would request for review under the Section 202 of Homelessness Act 2002 on your behalf. We also advised you that although the Council does not have a duty to offer you interim accommodation whilst the review is to take place, they do have a power which they can exercise in the meantime. We advised you that we would be able to ask for an extension from them for you to remain until review is determined.

We further advised you that the Council only have a duty to house you if we are able to prove that you are in "priority need and vulnerable" on medical grounds to them. Furthermore, we also suggested that you should visit your local MP regarding your homelessness application and explain to him your medical condition and request that he also contact the Homeless Persons Unit at the London Borough of Hounslow on your behalf. We advised you if you were to do this, this would delay the Homeless Persons Unit in carrying out an eviction process against you.

We advised you that we would contact your medical consultant to request further medical evidence in support of your review and also contact your GP to require further medical reports. We also informed you that you must remain in contact with ourselves regarding the period of review and inform us of any changes in your circumstances. We also informed you that in no way must you leave your accommodation as this will seriously jeopardise your position and we would not be able to act for you any further.

6. Strength Of Case

We informed you that the strength of your case depends on the content of your medical report that will be provided to us from your medical consultant. We informed you if the medical reports do not give weight to your case then it would be very unlikely that we will be able to overturn the decision made by the Homeless Persons Unit.

7. Timescale For Your Case To Be Completed

We estimate that your matter will take within 2-3 months to conclude.

8. Action Agreed To Be Taken By Us

We agreed to obtain all medical records and files regarding your condition from your GP, your medical consultant at the hospital and your psychologist. We also agreed that we would request in writing from London Borough of Hounslow your housing file and also request a review under the Section 202 of the Homelessness Act 2002.

9. Action Agreed To Be Taken By You

You agreed to provide us with any relevant documentation or communications that take place with London Borough of Hounslow or with your medical consultant.

Keep us updated on the circumstances of your case.

10. Contact By The Other Side

We will be notifying all parties relating to your case that we now act on your behalf. If, however, you receive any future correspondence relating to your matter, kindly refer the same to us immediately and provide us with a copy of any documentation that you may have been provided with.

11. Next Likely Contact

Within the next 3-4 days.

12. Contact

If you wish to speak to Kalidah Parveen please telephone on 020 8515 3615 between the hours of 9.30am and 5.30pm, Monday to Friday. If you wish to see him/her please make an appointment. Please note that we operate on an "appointment only system" and should you arrive at our offices without an appointment, we cannot guarantee that you will be seen.

13. Costs

As a matter of public policy the Legal Services Commission have asked us to inform clients of the likely cost of acting on their behalf under the Free Advice and Assistance Scheme. You would only have to pay these monies if you recover or preserve any money or property as a result of your proceedings, or in cases where you would be ordered to pay costs. You are asked to read this section in our terms of Engagement.

Should matters be resolved under the Legal Help Scheme without the necessity of Court Proceedings, we believe the costs will be in the region of £268.00 including VAT and Disbursements. This estimation of costs is based on the time we think will be spent on your file. Should this change at any time, we shall of course notify you accordingly.

14. Assurance of Quality Service

We are confident of providing a high quality service in all respects. If, however, you have any queries or concerns about our work for you please raise them in the first instance with the individual or individuals directly responsible for your file. If this does not resolve the problem to your satisfaction or you would prefer not to speak to these individuals then please contact Miss Gema Mehmet, who initially handles client concerns, which cannot be settled informally.

Yours Sincerely



Duncan Lewis & Co Solicitors

Encs

Housing & Community Services
Susanna White, Director

Duncan Lewis & Co solicitors
Viking House, 17-19 Peterborough Road
Harrow on the Hill
Middlesex
HA1 2AX

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Your contact is Karen Sweeney
Direct Line: 0208 583 3926
Telephone 020-8583-3842
Translation Ref:
Fax 020-8583 4624
Our ref HPU/ 65395
Your ref E/00306/1/KLP
Date 9 November 2006

Printed on recycled paper

Dear Sirs

Re: Request for Review – Section 202 Housing Act 1996, as amended 2002

Re: Mr David Esparza

I would like to inform you that the Review Panel will carry out a review on Thursday 23rd November 2006.

Please kindly submit any information which you may wish the Review Panel to consider before 22nd November 2006.

The Review Panel will consist of Brijiner Gobindpuri (Group Manager, Homeless Persons Unit) and Nicky Pooni (Assessment Team Leader).

A Councillor may attend as an observer.

Applicants do not attend the Review Panel.

If no further information is provided, the Review Panel will reach a decision on the basis of the available information.

A review can have one of the following outcomes:

1. If the original decision is changed, the client will be notified of this and what will happen as a result of the new decision, within 2 days of the review.
2. If the original decision is upheld, the client will receive confirmation of the decision stating the reasons why the decision is being upheld, within 2 days of the review date. There is no further review procedure beyond those outlined above. Your client can appeal to the County Court on a point of law. The appeal to the County Court must be brought within 21 days of the date on which your client is notified of the decision of the Review Panel.

Should there be anything in this letter which is not clear, please do not hesitate to contact me.



Housing & Community Services
Susanna White, Director

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza
Room 11, Eversley Hotel
53 Eversley Crescent
Isleworth
TW7 4LD

Your contact is Karen Sweeney
Direct Line: 0208 583 3926
Telephone 020-8583-3842
Translation Ref:
Fax 020-8583 4624
Our ref HPU/ 65395
Your ref E/00306/1/KLP
Date 12 December 2006

Printed on recycled paper

Dear Mr Esparza

Re: Request for Review – Section 202 Housing Act 1996, as amended 2002

I would like to inform you that the Review Panel carried out a review on Thursday 7th December 2006.


The Review Panel examined all the information held in the file as well as information submitted by other agencies, after careful consideration the panel agreed to uphold the review.

The Panel has agreed that the applicant has a priority need.

The council will continue to make its enquires regarding Intentionality and Local Connection, after which a new decision letter will be issued.

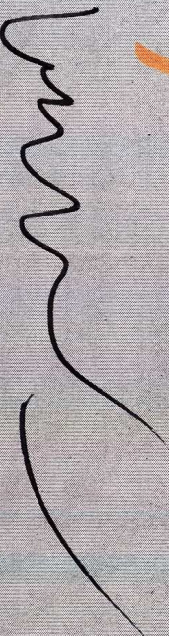
Pending these enquiries the client will continue to be accommodated.

Yours sincerely,



Special Needs/Resettlement Team Leader

Duncan Lewis & Co Solicitors, Viking Hs, 17-19 Peterborough Rd, Harrow on the Hill, Middlesex.



Mr David Esparza
Room 11, Eversley Hotel
Eversley Crescent
Isleworth
TW7 4LD

Your contact is Bethany Grey
Direct Line: 0208 583 3837
Telephone 020-8583-3842 Minicom:
Translation Ref: 03/131
Fax 020-8583 3843 or 4624
Our ref HPU/65395
Your ref 65395
Date 24 January 2007

Printed on recycled paper

Dear Mr Esparza,

Housing Act 1996 amended by the Homelessness Act 2002 - Section 184

Having carefully considered your application for housing assistance under the provisions of the above Act, this Council is satisfied that you are eligible for assistance, are homeless, in priority need, did not become homeless intentionally and that you have a local connection with the London Borough of Hounslow.

The Council therefore accepts a duty to secure accommodation for you, under the terms of the above-named Act. Please read the following information.

Rehousing

Your name will be placed on the Housing Register and your application will be given a level of priority under the Council's system for allocating permanent housing. We cannot tell you how long it will take to obtain permanent housing. This depends on the supply of properties becoming available and the large number of existing applicants who are also entitled to housing.

Accommodation

The duty of the Council is to ensure that **temporary accommodation** is available to you. This can be a property owned and/or managed by the Council, a housing association or other organisation. We will owe this duty to you until **one** of the following applies:

- we offer you suitable temporary accommodation and you refuse it (we must have told you what will happen if you refuse it and that you have a right to ask for a review of the suitability of the accommodation);
- you stop being eligible for assistance;
- you become homeless intentionally from your temporary accommodation, for example because of anti-social behaviour or causing nuisance to your neighbours, or because you owe rent;
- you accept an offer of permanent Council or housing association accommodation;
- you stop occupying your temporary accommodation as your only or main home;
- you refuse a final offer of permanent accommodation (we must have told you what will happen if you refuse it and that you have a right to ask for a review of the suitability of the accommodation); or
- you accept a qualifying offer of an assured shorthold tenancy made by a private landlord.

Chelsea and Westminster Hospital **NHS**
NHS Foundation Trust

St Stephen's Centre

020 8846 6148 / Fax 020 8746 5611
margaret.tuohy@chelwest.nhs.uk

369 Fulham Road
London SW10 9NH
Tel 020 8746 8000

Our Ref MB/MT/01672176

12 April 2007

PRIVATE & CONFIDENTIAL

TO WHOM IT MAY CONCERN

Re David ESPARZA dob 31.5.71
53 Eversley Crescent
Isleworth TW7 4LD


Dear Sir or Madam

I am writing to you to inform you that Mr Esparza is HIV positive with a low CD4 count and a high viral load, suggesting that the infection is quite advanced, and he therefore needs to start antiretroviral therapy as soon as possible in order to prevent the development of opportunistic diseases, such as cancer and infections that are life threatening.

In his current housing situation he is unable to start this combination of drugs. Since he is living in a hostel and couldn't take this medications at the same time every day, he couldn't keep them in a refrigerator or in a safe place and he would not be able to deal with the significant adverse events caused by the antiretroviral regimen. He would therefore need to live in a quiet and protected environment in order to be able to take care of himself. I hope that you are able to help.

If you should require any further information, please do not hesitate to contact me.

Yours faithfully


Dr Marta Boffito
Associate Dir Research
St Stephen's Centre

Cc Dr Ann Sullivan

Housing & Community Services
Susanna White, Corporate Director

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza,
15 FORBES HOUSE,
1 STONEHILL ROAD,
CHISWICK,
W4 3AH

Your contact is Mark Blomfield
Direct Line: 0208 583 3835
Telephone: 020-8583-3842 Minicom:
Fax 020-8583 3843 or 4624
Our ref: HPU/65395
Your ref: [insert ref]
Date 18 June 2007

Printed on recycled paper

Dear David,

Re: Resettlement Support

Following my visit on Monday 4th June. I am writing to tell you that as your support plan has now been completed, I am closing your support case for the time being. I have checked your Housing Benefit application on the computer system as discussed and it seems to be in payment.

Should any matters arise related to your Housing Application you should contact your Housing Officer Ms Alice Smart on 020 85833837. For other types of assistance you should contact your key worker at Forbes House.

Your case has been deferred on the Housing Register until Forbes House inform us that you are ready to move on.

If you have any queries regarding Housing Benefit, you can call Revenue Services on 020 8583 4242 or speak to your support worker at Forbes House.

If you want to discuss the contents of this letter, please contact us on the above number.

I wish you all the best in the future.

Yours sincerely,



Resettlement Officer

Objet : Re: Importante

De : Maria Pavon Bonet (maria@volandovengo.com)

À : despartisp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 18 janvier 2006 20h25

8 Mars 2007

*Requies : de l'enguele sur le
murmure de la vie.*

Hola David, sí aquí trabaja Rut, yo soy María su socia (también conocí a Iciar hace años) , no te preocupes que yo le comento la llegada de este mail en cuanto la vea mañana.

Espero que todo se pueda arreglar.

Un saludo

María

- > Hola,
- >
- > Me persento, me llamo David ESPARZA SASIN y soy hermano de Iciar Maria
- > ESPARZA SASIN. He encontrado su sena porque ella era muy presente en
- > sus documento y cartas personales, y quisiera entrar en contacto con
- > una o un tal RUTH que supongo trabajaba en vuestro proyecto.
- >
- > Se trata de un caso bastante importante y grave, de lo cual no
- > sabiendo a quien escribo no puedo decirles nada mas.
- >
- > Le agradeceria muchissimo si me pudiesen decir si esta persona sigue
- > trabajando con usted y si no donde podria entrar en contacto con ella.
- >
- > Me encuentro actualment en Dublin y podre consultar mi mail manana, o
- > a mi retorno a Londres el Sabado.
- >
- > En adelante muchissimas gracias por su ayuda, la mas minima siendo muy
- > preciosa para mi.
- >
- > Atentamente
- >
- > David ESPARZA SASIN
- >
- > Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo! Messenger ! Découvrez les
- > tarifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.
- > Téléchargez la version beta.

¿Soñaste alguna vez que volabas?

Volando Vengo Producciones
915598043

Plaza San Miguel 10 1º. 28005.

proyecto@volandovengo.com

volandovengo.com



Este mensaje se dirige exclusivamente a su destinatario y puede contener información privilegiada o confidencial. Si no es vd. el destinatario indicado, le informamos que la utilización, divulgación y/o copia sin autorización está prohibida en virtud de la legislación vigente. Si ha recibido este mensaje por error, le rogamos que nos lo comuniqué inmediatamente por esta misma vía y proceda a su total eliminación de cualquier ordenador.

Objet : Hola David
De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)
À : desparlsp@yahoo.fr,
Date : Mardi 24 janvier 2006 19h46

Hola David

Te escribo desde mi mail para que me tengas localizada.

Y voy a reenviarte todas las direcciones de los correos "comunes" que me mandaba Iciar, apuntándote las fechas para que comprobemos con exactitud la gente con la que se hablaba según la época.

David, quiero que sepas que yo quería mucho a tu hermana, desde siempre. A pesar de los años que no nos veíamos éramos capaces de mantener una conversación en la que terminábamos partiéndonos de la risa, en la siempre parecía florecer la especial confianza que se le atribuye a los amigos de verdad

Sé que tendremos tiempo de poder contarnos nuestra historia, despacio. Pienso en ti, en vuestra familia, en como debes sentirte, me siento atrapada, con rabia, como tú decías, impotente.

Desde que he colgado el teléfono, no he parado de llorar. Ahora es lo que siento, y prefiero que salgan ahora, no quiero quedarme con ningún remordimiento.

Te pido, como te he dicho antes, que me tengas informada de todo pero no sólo eso. Puedes contar conmigo para lo que necesites, te lo digo de corazón, no dudes nunca en llamarme. O escribirme un correo para que te llame. A pesar del apoyo de maría, que también estuvo muy unida a Iciar, y algún otro amigo, me siento menos sola en mi tristeza con tu apoyo, sabiendo de ti.

Hazme todas las preguntas que te vengan a la cabeza, podemos repartirnos el trabajo de investigación, yo puedo intentar localizar a gente por mi parte, me gustaría mucho poder encontrar sus cuadros y poder verlos al natural por primera vez. Me gustaría tantas cosas, volver al pasado, pero eso es imposible.

Imagino a Iciar mirándonos en este momento, sabiendo que estamos hablando, quizás a ella, esto le hubiera parecido bien. Estoy segura de que sí.

Voy a intentar ser más concreta, porque mi corazón dispara a mi cabeza y tampoco puedo expresarme con mucha claridad.

Primero te reenvió el último correo que recibí, en el que me contaba que estaba feliz y enamorada y luego te voy enviando correos antiguos. Si quieres, puedo enviar un mail masivo, a las personas que creo que conozco, pidiendo en tu nombre principalmente, y luego en el mío que se pongan en contacto. Haré lo que te parezca bien, me vendrá muy bien hacer algo.

Seguimos en contacto.

Un abrazo y toda mi energía, amigo.

rut

El 19/01/2006, a las 16:36, ESPARZA David escribió:

- > rifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.
- > Téléchargez la version beta.
- ¿Soñaste alguna vez que volabas?

Volando Vengo Producciones
915598043
Plaza San Miguel 10 1º. 28005.
proyecto@volandovengo.com
www.volandovengo.com



Objet : Condolencias

De : Jose Antonio Aventín (jaaventin@aragon.es)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 25 janvier 2006 10h54

He recibido su E-mail hace dos horas.
Estoy lleno de tristeza.

Espero que podamos comunicarnos con mas tranquilidad esta tarde, mañana, o cuando usted pueda; para ello le dejo mi teléfono (679351709, habrá de añadirle algún prefijo si llama desde fuera de España) y mi dirección postal (calle Fuentebuena nº 31, 1º, 44003 - Teruel, España). El E-mail ya lo conoce, dispongo de la conexión en mi puesto de trabajo, solo por las mañanas.

Al recibir la terrible noticia, me he puesto en contacto con los amigos que me presentaron a Iciar, ya sabían algo por unas llamadas de usted a Mario que no comprendieron bien. Quizá ellos también estén interesados en comunicar con usted. Si usted lo considera conveniente comunicaré su dirección de E-mail a estos amigos. Espero su contestación.

Jose Antonio Aventín.

Queremos decirte una cosa, pero si que estamos muy interesados en mantenerte contactado contigo, y nos gustaria muchísimo poder participar en la despedida de Iciar en San Sebastián, por eso, por favor, esperaríamos noticias tuyas lo antes posible, en las que nos puedas aclarar algunas de las cuestiones que por el momento desconocemos y poder entender un poco lo sucedido.

Te anojamos nuestras direcciones y teléfonos, un abrazo David.

Ignacio Pastor Gil - Inmaculada Ochoa Jiménez; Teléfono: 941501395

C/Plieguas, nº 11 - 5º C

26003 Logroño

LA RIOJA

Email: ipastor@conlared.com

Mario Pellejero Solano; Teléfono: 941261251

Hola David, somos Ignacio e Inma de Logroño.

Nos hemos enterado de la desgraciada ausencia de tu hermana Iciar a través del mensaje en el contestador que le dejaste a Mario, y más tarde, después de leer los correos que le has enviado a José Antonio.

Los cuatro estuvimos pasando las vacaciones de verano con Iciar en Dublín, y manteníamos un contacto habitual con ella desde que se marchó de Logroño, en febrero de 1999.

Este verano nada hacía presagiar la trístísima noticia, que nos cuesta asimilar.

Inma conoció a Iciar aproximadamente en 1985, estudiaban y vivían juntas, primero en una Residencia y, más tarde, compartiendo piso alrededor de 1995 hasta que se fue a Londres y rápidamente a Dublín.

Guardamos muchos recuerdos y abundante correspondencia de todos estos años en que Iciar ha estado fuera de España y queremos compartirla contigo si tú quieres, es lo menos que podemos hacer por esa gran amiga, a la que nunca olvidaremos.

Estamos conmocionados por la noticia y, si te sirve de consuelo, podemos decirte que Iciar os recordaba a pesar de la distancia –hablaba a menudo de reencontrarse con vosotros y la abuela-.

Por el momento no podemos decirte más cosas, pero sí que estamos muy interesados en mantener contacto contigo, y nos gustaría muchísimo poder participar en la despedida de Iciar en San Sebastián; por eso, por favor, esperamos noticias tuyas lo antes posible, en las que nos puedas aclarar algunas de las cuestiones que por el momento desconocemos y poder entender un poco lo sucedido.

Te anotamos nuestras direcciones y teléfonos, un abrazo David.

Ignacio Pastor Gil – Inmaculada Ochoa Jiménez; Teléfono: 941501395
C/ Piqueras, nº 11 – 5º C Email: ipastor@conlared.com
26003 Logroño
LA RIOJA

Mario Pellejero Solano, teléfono: 941261251

Hola David, cómo estás?

Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Jeudi 26 janvier 2006 13h13

Hola David, esta misma mañana he tenido respuesta de Inma, la compañera de piso de Iciar en Logroño.

Me ha dicho que ya se había enterado de la noticia, imagino que habrá sido a través de ti. También me ha dicho que este verano estuvieron con ella en Dublín, (siempre me habla en plural) y que nada les hizo presagiar la desgracia.

Le he rogado que se ponga en contacto conmigo, ya que gustaría hablar personalmente con ella, quizás pueda explicarme porque no se fue a Nueva Zelanda y quién era su misterioso chico del que estaba enamorada.

Sabes algo de los análisis de sangre?

David, hay algunas preguntas que no me dejan tranquila, me obsesionan. Me gustaría llamarte y poder al menos comentártelas. Unos amigos míos van a ir próximamente una semana a Londres, había pensado aprovechar y reunirme con ellos el fin de semana, así podría verte y charlar.

Un abrazo muy fuerte, Espero que estés mejor. mantenemos el contacto

rut

Objet : Re: Hola Ruth
De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)
À : desparlsp@yahoo.fr.
Date : Jeudi 26 janvier 2006 19h16

Hola David, muchas gracias por mantenerme informada de todo.

Inma me ha dejado un mensaje en el contestador con sus números de teléfono donde podré localizarle esta noche. Cuando le hable, siempre será en mi nombre, y dentro del marco de nuestra unión, en el tuyo. A mi también me parece raro que nadie se diera cuenta, Iciar siempre ha sido muy bonita y delgada, pero yo creo que en la foto se le puede ver más que de costumbre. Cuando vimos la foto por primera vez a mi si me pareció que pasaba algo raro, sin embargo María me dijo que más o menos la veía como siempre, porque su constitución era así. Son diferentes puntos de vista, confío en que Inma nos podrá aclarar algo al respecto aunque no es bueno obsesionarse con el tema, si te soy sincera yo estoy obsesionada, no sólo con ese tema, sino con mil.

Aquí en Madrid estoy organizando mi casa, montando muebles y cambiando la habitación, y poco a poco he ido encontrando algunas carta de tu hermana, no me atrevo a buscarlas todas a la vez porque me pongo demasiado mal y como por buena (y mala) suerte soy empresaria, tengo que mantener el tipo, estar más o menos normal, ya sabes, tener buena cara para las reuniones y recibir a gente. Parece que esta cruel vida no se detiene por mucho que lo intentes, ni se detiene ni se retorna. Voy a guardar con cuidado todas juntas las cosas que encuentre, hoy, una pequeña acuarela que dibujó Iciar del cielo que se veía desde su ventana en Dublín, deseo y espero que pronto podamos compartirlas juntos.

Gracias por enviarme copia del mail, claro que será nuestro secreto, David, No te preocupes.

Sobre las personas que te escriben, Ignacio es el marido de Inma, y Mario, que yo sepa, era uno de los socios de la cafetería Picasso, donde trabajaba Iciar, allí la conocimos María y yo, guardamos muy buenos recuerdos de esa época. Mario, que yo recuerde, también es pintor y es posible que él tenga dibujos de iciar. Sé que Inma e Iciar eran buenas amigas, a mi ella nunca me cayó muy bien, de hecho toda esa gente no tenía relación conmigo, aunque yo les respetaba porque eran amigos de Iciar. En mi opinión ellos no le dejaban ser ella misma,

demasiado noche y fiesta, demasiado alcohol. Curiosamente yo me pasaba las tardes persiguiendo a Iciar para que comiese bien, María le decía que no fumase tanto...cuando nos vemos te contaré nuestra historia porque no quiero prejuizar, ni predisponerte negativamente hacia ellos porque de algo estoy segura. Esa gente quería mucho a Iciar, ella es (no quiero decir era) una persona maravillosa, única, es normal que la gente le quiera.

En cuanto hable con Inma te llamaré para explicarte lo que pueda averiguar.

David, hoy he estado hablando con una amiga de mi estado de ánimo y me ha dicho que estoy en un shock post-traumático. También me ha dicho que poco a poco, iré teniendo menos sensación de angustia y que seguiré recordando a Iciar pero podré continuar con mi vida. Eso me ha dado que pensar, y reflexionado, he sentido que la verdadera lucha está en recordar sus cosas buenas, sé que tenía millones, solo necesito ordenarlas, preguntar, recordar, leer sus cartas, al fin y al cabo, reconstruir su historia. Al fin y al cabo yo me gano la vida con eso, con comunicar y contar historias. Sin embargo esto quiero hacerlo contigo, y para ti, para tu madre, para tu hermanita... con la verdadera valentía de las personas que la quisieron y siempre la querrán. Te cuento todo esto porque sé que los dos nos sentimos mal, me gustaría intentar aliviar parte de tu dolor; necesito que recuperes las cosas buenas de tu hermana para que así algún día cicatricen parte de las heridas.

.....

Respecto a lo de la embajada. Cuando hablas de ella te refieres a la Francesa?

Es posible que yo pueda hacer algo desde aquí? Con un abogado o presionando de alguna forma. Cuando te llame hablaremos de este tema, es mejor hacerlo ahora que está reciente.

Un abrazo muy fuerte David, no sé que problema tienes de salud, sé que es personal, pero no dudes en contar conmigo. Tal vez pueda ayudarte, el destino nos ha unido en estas determinadas circunstancias y puedes confiar en mi.

Voy a dejarte, porque esta semana no estoy nada concentrada y estoy haciendo un poco el vago en el trabajo.

Dale un abrazo a tu madre de mi parte, sé que a pesar de todo Iciar también le quería. A María y a mi nos decía que se acordaba de que tenía que agradecerle a tu madre que la llevaba mucho al cine (o a la

ópera, no recuerdo muy bien). Iciar era una nómada, necesitaba terminar un ciclo vital para perdonaros, ella necesitaba asentar su vida personal sus sueños y sus metas que todavía no estaban estables. desafortunadamente no le dio tiempo, pero sé que al final os hubiera buscado, estoy convencida. Debes decírselo a tu madre.... Ojalá hubiera venido a Madrid, yo siempre lo esperé.

Un abrazo muy muy grande.

rut

El 26/01/2006, a las 18:04, ESPARZA David escribió:

- > Hola Ruth, gracias por tu mensaje.
- >
- > Perdoname de no haberte respondido antes pero estaba
- > ocupado aquí en arreglar mi problema de salud y de
- > piso. es un poco complicado y ya te contare con mas
- > seneridad mas tarde.
- >
- > Despues de tu triste llamada, busque por internet el
- > numero du un Mario, y al final lo encuentre. Le llame
- > varias veces sin respuestas y al final entonces a la
- > cuarta o quinta llamada le deje un mensaje con mi
- > numero aqui enLondres. Pero al dia siguiente siguiendo
- > sin respuesta escribi a una sena mail que encuentre en
- > una carta, un tal Jose Antonio Aventin, anunciadole la
- > mala noticia. Me respondio al dia siguiente un mail
- > muy breve diciendo que estaba triste pero que mas o
- > menos lo sabia porque un tal Mario le habia llamado.
- > Depues sigue en en mail diciendome que si quiero puede
- > comunicar mi mail a los amigos que habia conocido
- > Iciar para ponerse en contacto conmigo. Le respondi
- > que le daba el permiso, y le conte un poco sin
- > detallar lo sucedido.
- >
- > Esta manana he recibido un mail de un tal Gil y de
- > Imna, quien me dicen que estan muy conmocionados y que
- > desean entrar en contacto conmigo. te voy a enviar las
- > copias para que te hagas una idea, pero Ruth confo en
- > ti para que sea nuestro secreto vale?

DATE:

Fausse a l'hôtel du 17

Felix ~~et~~ 2006 au 24 Avril 2007.

Remarque: J'ai vu en 1953

en Argyle, mixte et schizo.

Il est = alcoolisé chaque a

A l'heure depuis 20 ans et

avec 6 gars, moi il n'a pas

de gade, une chose en deux temps

Dans: schizo malade.

Leu: schizo souffrant de

maladie.

Dans: en plein dépression.

Alouis: schizo mais toujours

heureux et va s'acheter par lui

un verre.

Paul: le seul avec normal dans

cet hôpital, peut-être mais les

fruits et pas communément

DATE:

lui: Bohémien ayant obtenu un

permis d'immigration et le droit

sur sa personne, d'immigrer,

ayant été en Argentine avant

de venir ici. A un p.i.

de 32 ans N.

Pas de Bul. VIH Norvege

KIEXA 328, pou 30-7.

~~TRISTE RIZIWA 125X3~~

KORVIA 195X3

REZITA:

Fenouye UNIA Nue.

N. Lind - 17h -

grande chambre

Adieu Gato Riddeur en Août.

VOLET 4. Complément Hotel 2006-7

DATE:

Phax:

Le Club des 101 l'Europe

dans amérique.

Ste Anne
 Franck
 Oline
 |
 Cecylia, Noel
 2497 7d

Il veut mieux une France étendue,
 jauria; qu'une France qui se oublie
 doit sans jauris.

DATE:

Tan

Nac LOUENAU

87 rue Alex Ducas.
 75000 Paris.

Pals:

l'Hotel a' Jleant - Erudy Lucant.

- Eugene d'Jue

- Alouis de Nodine (le/out)

- David d'Alande (le dypone)

- Steir d'hevoimone

- Damiel le Jon (l'Auglan)

- Julio Roubillo (schysphour)

- Hug Velaygus. (Bokine)

- Leon Pami

- Paul d'auglan Juki

- le mariage de Pateri churine.

(PA 802A)

DATE / / No.

Newm Pond.
Booy - Pond.
London

2004

Arriver Fairly late 2004

at 10, 1000 and 1000

3 years ago now. Felt like

me then & the same

Adams de me fait

Capitaine's last. Une petite maison

avec jardin, appartement, d'après

Octobre 2005

After Taxi (Katie) Nasir (Catherine)

John Rado (le voir)

Backy

Quel le voir

Tom le bébé

Sylvain (le d'après)

le visage dans le vent. Le d'après

me rappelle de sa vie

Beata = elle qui m'a aidé

Fabrice & la Nana

Kati - l'indienne nue

DATE / / No.

Rafik = Assistant

Roula = Assistant

Pour la suite voir le document

Mari & y avait

Elma = l'impression

Jamel = la 1ère affaire

Vicki = l'éléphant

Comme Roi de France

Rim pour

Katia le gay qui s'occupait

de l'histoire

Russel Joel = celui qui a écrit

me donne l'info à l'école

Barbar = elle qui m'a aidé

de l'écriture (Chy pour)

Bar gay de Washington. St George's

Collaboration de Tony

Objet : [Aucun objet]

De : Véronique Zonzon (Veronique.Zonzon@stel.com)

À : desparisp@yahoo.fr,

Date : Mardi 24 janvier 2006 10h18

Salut David ,

J'ai eu Laurent au tel hier soir et il m'a appris que l'année avait fini très douloureusement pour toi , j'en suis sincèrement désolée . Je sais que tu aurais été content de retrouver ta soeur que tu cherchais depuis longtemps ... je te souhaite un bon courage et de l'optimisme malgré tout . On dirait qu'en ce moment c'est la loi de séries , j'apprends pa mal de mauvaises nouvelles de ce style

Sinon quoi de neuf pour toi ? tu es résidant longue durée en Angleterre maintenant ? Comment vis tu ? travailles tu ? tu te plais là bas ?

J'y étais allée en mai dernier avec ma nièce Quitterie, j'ai trouvé la vie excessivement chère , mais bon c'était sympa , on était du côté de Chelsea pas loin du tout de Harolds !!

Là je rentre de vacances , mon boulot me crève vachement , trop de stress, trop de merdouilles et trop de jeunes dans la boite , moyenne d'âge 25 ans ... ca paille envore pas mal à cet age et ca veut pas trop bosser !! alors je me fais chier avec ces merdeux mais je n'ai pas trop le choix , y'a pas bcp de boulot dans le département ... et puis je suis qd même au bord de la mer , ca rattrape !

J'ai vu Laurent plusieurs fois l'an dernier , il ne change pas tellement , un peu plus de rides !!!!! (il n'aimerait pas lire ca !!!!!) non mais je lui ai dit d'arrêter de fumer et de boire pour retrouver une belle peau ... il n'aime pas la soupe de légumes (pourant idéale pour son teint !) alors il picolle !!!!!

Bon je te réécrirais plus longuement car j'ai vraiment plein de boulot , mais je te fais de gros bisous et te souhaite une bonne année pleine de réussite et de prospérité .. enfin de la prospérité !!

A bientôt ,
Vero

V6CET

Objet : RE: Condoléances

De : Philippe M. ROGER (philippemail@hotmail.com)

À : desparisp@yahoo.fr;

Date : Mardi 31 janvier 2006 19h09

Nous avons commémoré ta soeur dans une pannychide, notre cérémonie pour les défunts. Bises, Phil

From: *ESPARZA David* <desparisp@yahoo.fr>
To: "*Philippe M. ROGER*" <philippemail@hotmail.com>

Subject: RE: Condoléances

Date: Sun, 29 Jan 2006 00:32:01 +0100 (CET)

>Salut Philippe,

>J'ai bien reçu ton message mais ai pas eu le temps de
>décrocher. Ma soeur s'appelait Iciar Maria ESPARZA
>SASIN, était née le 4 Mai 1966 a Grenade en Espagne.

>SASIN, etait nee le 4 Mai 1966 a Grenade en Espagne.

>Sinon j'ai réussi a avoir des contact avec des gens

>tres proches d'elle qui sont toujours sous le choc, et
>m'aide a essayer de comprendre ce qui s'est passe.

>je t'en dirais plus cette semaine, te filerais un coup
>de fil.

>de fil.

>A propos, j'ai reçu aussi un appel de Christophe, qui

>semble bien aller...

>Bon je t'embrasse et passe un bon Dimanche.

V

>--- "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com> a
>écrit :

>écrit :

V

V

V

>mon filaire : +33 2 43 43 92 96

V

>bisous, Phil

V

V

V

>-----
> <desparisp@yahoo.fr>
> From: ESPARZA David <desparisp@yahoo.fr>

>From: ESPARZA David <desparisp@yahoo.fr>

>To: "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com>

>Subject: RE: Condoléances

>Date: Thu, 19 Jan 2006 16:37:55 +0100 (CET)

1

Reservation confirmed

flybmi.com (bmibookingconfirmation@flybmi.com)

desparisp@yahoo.fr;

Mercredi 8 mars 2006 14h45

Dear Sasin Carmen,

Your bmi booking is confirmed. Your reference number is 2BVXU7

You don't need to do anything else.

what happens next?

Your ticket is an e-ticket - bring your booking reference with you to the airport. You can use our self check-in machines if you have entered your identification information in the ticket details section at the payment stage of the booking process, for further details click here. The identification you entered is: Visa *****9443

If you need to change your booking please have your booking reference to hand and call 0870 6070 555 or + 44 1332 648181 (outside the UK). You may have to pay a charge to change your booking depending on your fare type

If there are any changes to your flight we will email you. If your contact details change, please go to manage your booking to update them.

booking summary

passengers

Ms Sasin Carmen

London Heathrow to Dublin , Monday 13 March

departing: 15:40 terminal 1 arriving: 17:00

flight no: BD129

fare type: tiny fare (V) seating:

fare basis: VXBABY

Dublin to London Heathrow , Friday 17 March

departing: 19:50 arriving: 21:10 terminal 1

flight no: BD132

fare type: tiny fare (W) seating:

fare basis: WMBABY

terms & conditions help with booking

Objet : Rép. : Demande de renseignements

De : Renseignements (evaluations.comparatives@mlcc.gouv.qc.ca)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 14 mars 2007 0h25

Monsieur,

En vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, il est interdit de transmettre à qui que ce soit des informations concernant une ou des personnes ayant un dossier dans un Ministère.

Vous pouvez tenter de rejoindre l'Ambassade du Canada à Paris pour connaître les possibilités qui vous sont offertes.

Recevez, Monsieur, nos salutations distinguées.

Renseignements

Service Immigration-Québec Ouest de Montréal, secteur aéroport
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

>>> David ESPARZA <desparlsp@yahoo.fr> 2007-03-13 14:09 >>>
Demande de renseignements

Nom: David ESPARZA

Courriel: desparlsp@yahoo.fr

Adresse postale: 53 Eversley Crescent

Ville: Isleworth

Province: Middlesex

Pays: United kingdom

Code postale: TW7 4LD

Téléphone: 078-47651951

Message ou commentaires:
Madame, Monsieur,

demande est un peu speciale et ne porte pas sur l'immigration au Quebec, mais sur la facon dont les donnees concernant les immigrants en provenance de France sont traitees et si celle ci sont accessibles ou pas.

J'ai perdu la trace de deux personnes (deux femmes) qui habitait a Toulouse. les circonstances de ma vie ne m'ont pas permis de garder contact avec elles, car ayant perdu toute leur coordonnees.

Apres maintes recherches a Toulouse en France, je me suis apercu que ces deux femmes ne vivaient plus apparemment en France. Elles avaient l'attention d'immigrer au Quebec, et devais partir des 2004 au alentours du mois de mars pendant dix jours et ce afin de ce faire une idee de la vie quebequoise, pour ensuite faire une demande d'immigration.

Ces deux personnes ont en leur possession tous mes effets personnels (diplomes, photos personnelles, ecrits, videos, objets d'art). J'avais confie ces elements precieux alors que ma situation social etait des plus catastrophique (separation dans mon cas), et ce avant de quitter Toulouse pour Londres.

Je suppose que comme en France il existe des lois concernant la protection des donnees, mais je voudrais savoir si il existe un organisme dans votre gouvernement qui puisse dans la mesure du possible et en accord avec le respect de vos lois, m'indiquer si l'une de ces femmes a bien emigre au Quebec entre 2004 et 2005, et ce en prenant soins de vous communiquer son nom , prenom et sa date de naissance (ce sont les euls element dont j'ai pu acquerir). Cela me permettrai de condenser au mieux ma recherche car son nom de famille est trop commun et une recherche sur votre annuaire telephonique m'a donne une certaine de reponses....

Si vous pouviez au moin m'eclairer, ou bien m'indiquer un quelquonque organisme qui puisse me venir en aide je vous en serais tres reconnaissant.

En esperant un jour visiter vos belles contrees, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en mes salutations distinguees.

David ESPARZA
London

RE:

Véronique Zonzon (Veronique.Zonzon@sitel.com)

desparisp@yahoo.fr;

Jeudi 16 mars 2006 14h44

Salut David,
Désolée de ne pas avoir répondu plus vite , je suis vraiment débordée au taf et je n'utilise plus l'ordi à la maison .. Comment vas tu depuis ton dernier mail ?

Laurent m'a dit que ta santé n'était pas terrible ?

Je l'ai vu à Paris le week end du 04/03, j'allais à un spectacle et on a passé le samedi ensemble . Super comme d'hab avec Laurent . Il est en Rep Dominicaine cette semaine , tu dois etre au courant avec le type pété de tunes, j'ai oublié son prénom .. bon Laurent l'aime bien comme ça , mais qd je lui ai dit "et tu seras poli, tu éviteras de te taper un autre mec la bas ..." il m'a regardé l'air désolé de cette interdiction , et m'a dit "ha bon , j'peux pas alors ? " et gros éclat de rire !! donc je ne m'inquiète pas trop pour lui . Tu fais quoi là ? Tu as eu un nouvel apparté ? Laurent voulait venir te voir , ca y est maintenant il lui prend une bougeotte !! tu ne reviens aps du tout en France ?

J'ai trouvé les 2 tableaux super , mais on sent un peu le même style je trouve ... Y'a pas de hasard

...

Je n'ai plus du tout le temps de mon côté pour peindre ... qd je quitte le boulot j'ai trop envie de glander , je suis naze. J'étais à l'instant sur internet pour chercher un but de week end pour la fin mai . Pays de l'est me tentent bien , on va voir .

Comment va ta soeur Tatiana ? et ta maman ?

Chez moi , ca va , les parents se surveillent , ouf il était temps ... ma soeur va mieux que fut un temps , un peu , j'ai dt juste un peu moins chiante , et mes nièces s'éclatent chacune avec leurs occupations liées à leur âge . Quitterie est championne de Salsa , elle gagne plus de concours , et Perrine est fan de Poney !!

Mon frère ne donne plus de nouvelles depuis qu'il est mariée , 4 ans

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de ma mère , je dois préparer un truc c soir pour elle . Ben voilà , sinon , la routine quoi !

Donne de tes nouvelles , et prends soin de toi surtout .

A bientôt , bisous ,
vero

-----Message d'origine-----

De : ESPARZA David [mailto:desparisp@yahoo.fr]

Envoyé : mardi 24 janvier 2006 13:58

À : Véronique Zonzon

Objet : RE:

05/07/2014 15:21

our Vero,
suis surpris et en meme temps tres content de
eevoir de tes nouvelles.

En effets les nouvelles n'ont pas tete bonnes pour moi, ma soeur ayant ete retrouve morte le 6 janvier 2006. Selon les medecins la mort remontrait entre le 31 et le 1er. La loi irlandaise imposant une identification par un membre directe de la famille, je suis donc parti pour Dublin avec ma mere la semaine derniere et la ca ete le choc..Elle etait maigre, terriblement maigre et souffrais d'anorexie selon les premiers elements de l'enquete. J'ai recupere ses effets personnels ainsi que du materiels artistique car ma soeur paignait enormenet, meme si je n'ai pas pu retrouver un seul de ses tableau dont je possede des photos.

J'ai aussi eu acces a sa correspondance mais aucune trace de celle que j'avais eu a l'epoque avec elle, a part deux medaillons en or portant mon prenom et celui de ma petite soeur, ainsi que deux photomaton...en bref rien sur nous et ca je ne comprend pas....donc j'ai reussi a contacter quelques personnes vivant en espagne qui semblaient tres proches d'elle, mais sans nouvelles pour l'instant....

Je sais qu'une chose, en lisant ses courriers, elle n'etait pas heureuse et avait eu une deception amoureuse aux consequences grave avec une femme, d'ou une confirmation peut etre de son homosexualite, car la derniere fois que je l'avais vu c'etait en 1986 et je trouvais qu'elle faisait garconne...

Deuxieme deception, elle souhaitait devenir une artiste, un nom, et jamais elle n'a pu y arriver malgre les nombreuses presentations aux concours d'art si nombreux en Grande Bretagne. Elle residait a Dublin depuis 1999 apres un cour passage a Londres, et se sentait prisonniere de cette ville, et souhaitait revivre en Espagne, car elle accumulait des petit boulot dans les resto ou bien des bar. En bref, son Cv montre cette frustration permanente, une experience de serveuse sans interet et un desir de travailler dans l'artistique sans succes...

Moi dans tou cela je me pose la question suivante, pourquoi se silence depuis si longtemps??? malgre mes recherche je n'ai jamais reussi a la retrouver....et je le regretterai toute ma vie.....

out cas merci pour ton contact, car je pense que
arent vait exagere tres fortement a mon sujet, mais
on c'est du passe et depuis tout est reevenu comme
avant.

de mon cote je suis resident permanent a Londres et ne
souhaite plus revenir en France. Je pense que j'ai
plus de perspective ici, mais je t'en dirais plus la
prochaine fois.

Je te joint en peiec jointe deux photos, la premiere
un tableau que j'ai peint et l'autre une photo d'un
tableau de ma soeur.

desole, je ne vais pas corriger els fautes tres
nombreuses, mais j'ai pas la tete a ca.

bisous

David

--- Veronique Zonzon <Veronique.Zonzon@sitel.com> a
écrit :

- > Salut David,
- >
- > J'ai eu Laurent au tel hier soir et il m'a appris
- > que l'année avait fini
- > très douloureusement pour toi , j'en suis
- > sincèrement désolée . Je sais que
- > tu aurais été content de retrouver ta soeur que tu
- > cherchais depuis
- > longtemps ... je te souhaite un bon courage et de
- > l'optimisme malgré tout .
- > On dirait qu'en ce moment c'est la loi de séries ,
- > j'apprends pa mal de
- > mauvaises nouvelles de ce style
- > Sinon quoi de neuf pour toi ? tu es résidant longue
- > durée en Angleterre
- > maintenant ?
- > Comment vis tu ? travailles tu ? tu te plais là bas
- > ?
- > J'y étais allée en mai dernier avec ma nièce
- > Quitterie, j'ai trouvé la vie
- > excessivement chère , mais bon c'était synmpa , on
- > était du côté de Chelsea
- > pas loin du tout de Harolds !!
- > Là je rentre de vacances , mon boulot me crève
- > vachement , trop de stress,
- > trop de merdouilles et trop de jeunes dans la boite
- > , moyenne d'âge 25 ans
- > ... ca pialle envore pas mal à cet age et ca veut

as trop bosser !! alors

je me fais chier avec ces merdeux mais je n'ai pas trop le choix , y'a pas

> bcp de boulot dans le département ... et puis je suis qd même au bord de la

> mer , ca rattrape !

> J'ai vu Laurent plusieurs fois l'an dernier , il ne change pas tellement ,

> un peu plus de rides !!! (il n'aimerait pas lire ça

> !!;) non mais je lui ai

> dit d'arrêter de fumer et de boire pour retrouver

> une belle peau ... il

> n'aime pas la soupe de légumes (pourtant idéale pour

> son teint !) alors il

> picolle !!!!!!!

> Bon je te réécrirais plus longuement car j'ai

> vraiment plein de boulot , mais

> je te fais de gros bisous et te souhaite une bonne

> année pleine de réussite

> et de prospérité .. enfin de la prospérité !!

> A bientôt ,

> Véro

>

>

>

Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo! Messenger ! Découvrez les tarifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.

Téléchargez sur <http://fr.messenger.yahoo.com>

Objet : Nouvelles de ta santé /edgement

De : patothe (patothe@noos.fr) /edment-buses.co.uk)

À : desparisp@yahoo.fr;

Date : Dimanche 29 avril 2007 13h50

Petit Lapin du council !

Bon Tof m'a donné de tes nouvelles. Ravi pour ton apart. En revanche, je ne comprends pas bien pourquoi les docs british refusent de te passer sous tri-thérapie. Envoie moi un peu plus de détails sur ton cas (taux de T4, charge, etc..) de façon à ce que je pose la question à la Commission Traitements et Recherche d'Act-Up Paris et savoir ce que tu peux faire ou ne pas faire.

Envoie-moi également ta nouvelle adresse, si tu veux encore recevoir la merveilleuse revue du Monde Libertaire et celles d'Ac-Up Paris. Au fait, tu les lis ?

Bisous et tout sauf le nain !

Pat

This email and any files transmitted with it are confidential and intended solely for the use of the individual or entity to whom they are addressed. If you have received this email in error please notify TIL IM Service Desk on 08452 340 017

This footnote also confirms that this email message has been swept by MIMESweeper for the presence of computer viruses.

Surface Transport
Transport for London

Objet : London Buses Acknowledgement

De : Bignell Alan (ST) (Alan.Bignell@tfl-buses.co.uk)

À : desparisp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 14 juin 2006 15h21

Our ref: 355360/1

Dear Mr David Esparza

Thank you for your payment of £1.50 in respect of unpaid fare notice CSF2030014
Please accept this e-mail as a receipt for payment.

Best regards

London Buses Customer Services

This email and any files transmitted with it are confidential and intended solely for the use of the individual or entity to whom they are addressed. If you have received this email in error please notify TFL IM Service Desk on 08452 340 017.

This footnote also confirms that this email message has been swept by MIMESweeper for the presence of computer viruses.

Surface Transport
Transport for London

Objet : RE: Hola Luis

De : Manuel Antonio Garcia Zorrilla (manuelantonio14@hotmail.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Jeudi 21 septembre 2006 23h22

sabes que cuentas con mi apoyo ya hablaremos de tus trastos cuando estes aqui trata de solucionar ese problema de la vivienda es lo principal.....y espero que hoy te haya ido mejor.....te espero el viernes por la tarde.

Saludos

luis

Objet : Nous venons à Londres....

De : patothe (patothe@noos.fr)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Samedi 23 décembre 2006 18h05

... du 4 au 7 janvier 2007. Je te propose de venir nous voir à notre hotel ou de nous fixer RDV dans un pub que tu connais pour se voir, par exemple le 5 janvier. on pourra dej ou diner avec toi. On est vers Victoria Station. Qu'en penses-tu

Cheers

Angela Huston

El 28/08/2007, a las 1:53, ESPARZA David escribió:

Hola Rot,

Te escribo muy rapidamente, para decirte que desde el 1 de abril he cambiado de piso. Ahora tengo el mio.

Ante todo perdona por no haberte escrito anteriormente, pero desde el ultimo mensaje las cosas no han sido facil y ahora poco a poco estoy surgiendo poco a poco. Ya te escribire mas tarde con mas noticias y te dare si me lo permites algunas criticas a caso de la web volando vengo...si acaso te interesa mi opinion...pero estoy contento que aun puedas vivir de tus pensiones... lo espero....

Un abrazo muy fuerte

David ESPARZA
1 Stonehill Road
Portes House
Flat 15
W4 3AH LONDON

: Hola David

Rut Suso (rut@volandovengo.com)

A : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 28 août 2007 11h08

Hola David

Me alegra tener noticias tuyas. Nosotras ya regresamos de las vacaciones, estuve 15 días en Portugal, y ahora otra vez a tope en una nueva etapa de la empresa en la que tenemos puesta mucha confianza.

Claro que aceptaré tus críticas, éstas siempre nos hacen ser mejores. De todas formas estamos cambiando toda la identidad corporativa de Volando vengo, entre otras cosas, haciendo una web nueva.

Me alegra que tengas piso propio y te deseo de corazón que cada vez las cosas vayan mejor. Dale un abrazo muy fuerte a tu madre y otro a tu hermano. Cuídate y nos vamos escribiendo...

rut

El 28/08/2007, a las 1:53, ESPARZA David escribió:

Hola Rut,

Te escribo muy rapidamente, para decirte que desde el de Abril he cambiado de piso. Ahora tengo el mio.

Ante todo perdona por no haberte escrito anteriormente, pero desde el ultimo mensaje las cosas no han sido facil y ahora poco a poco estoy surgiendo poco a poco.

Ya te escribire mas tarde con mas noticias y te dare si me lo permites algunas criticas a caso de la web volando vengo....si acaso te interesa mi opinion....pero estoy contento que aun puedas vivir de tus pasiones.... lo espero.....

Un abrazo muy fuerte

David ESPARZA
1 Stonehill Road
Forbes House
Flat 15
W4 3AH LONDON

Objet : Re: Telefono

De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparisp@yahoo.fr;

Date : Vendredi 27 janvier 2006 21h23

Hola David, Cómo va todo?

Este fin de semana me va a ser muy difícil localizarte, me voy de viaje en una hora por trabajo y no volveré hasta el martes . Prefiero llamarte entonces desde la oficina o mi casa tranquilamente.

Te escribo rápidamente xq tengo mucha prisa, ayer hablé con Ignacio porque Inma no estaba. La verdad es que me dió bastante ánimo la conversación con él. Es muy importante que te pongas en contacto con ellos, aunque yo te explicaré lo que él sabía. Todavía no he conseguido hablar con Inma, anoche no estaba en casa y este mediodía no contestó, al parecer va a estar todo el fin de semana fuera, en el pueblo. En fin...

Estaba confundida respecto a Mario, no es ese chico pintor, es un amigo de Ignacio que parece muy buena persona. Mario habló con Iciar el día dos de Enero, creo que fue la última persona, con lo cual la fecha calculada por la policía , es errónea. Es importante localizarle también, espero poder hablar con él pronto.

He estado barajando hipótesis un poco menos dolorosas, además creo que en logroño hay varios cuadros de Iciar y otras cosas, me alegra pensar que podrás verlos.

Un abrazo muy grande, David, me voy deprisa

rut

El 26/01/2006, a las 21:06, ESPARZA David escribió:

> Vale Rut, espero tu llamada esta noche, no tengo
> prisa.
>
> Un abrazo
>
> david
> --- Rut Suso <rut@volandovengo.com> a écrit :

V
V

V
V

VV

V
V

V
V

V
V

V
V

V
V

VV

V
V

V
V

V
V

V
V

V
V

V
V

V
V

V
V

V
V

VV

Objet : Reestructurar nuestros recuerdos

De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Lundi 13 mars 2006 17h13

Hola David, me alegra mucho tener noticias tuyas y de que que marche mejor tu situación

Por Madrid todo más o menos como siempre, el trabajo me mantiene ocupada, aunque no puedo evitar, de vez en cuándo, recordar a tu hermana y me echo a llorar sin darme cuenta.

Hace unas tres semanas le escribí un correo a Inma pidiéndole alguna foto de Iciar, tuyas y de sus cuadros, también te pedía el teléfono de Mario para ver si podía hablar con el. No obtuve respuesta hace unas horas le he vuelto a escribir, tal vez haya tenido algún problema con el correo, si no la llamaré por teléfono.

Por no pasarlo mal, me he prometido a mi misma reestructurar mis recuerdos y pensar siempre en lo bueno que ella nos dejó, aunque es un tarea un poco difícil, por eso confío en poder recopilar algunas de sus cosas y así podremos ir reconstruyendo una dulce memoria. La memoria de Iciar.

Yo creo que eso es lo que necesito, siempre te lo digo, porque creo que eso también podría ayudarte a ti y a tu familia. Comprendo que tiene que ser duro para tu madre viajar a Dublín y no entiendo porque se portan tan mal no cumpliendo con el trato de enviar las cenizas, en una situación tan delicada como esta. En fin, dale a tu madre todo el apoyo, espero poder verla un día y darle un fuerte abrazo, a ti también.

una vez, uno de esos días que Iciar hacía que se enfadaba conmigo para siempre y me prometía que ya nunca más me hablaría, me envió un poema que decía que era de sus favoritos. Luego era mentira porque siempre, enseguida, nos volvíamos a reconciliar, y volvíamos a habl como si nunca hubiéramos dejado de vernos. Esa era una de las magias que mantenía con tu hermana. Dicen que esa magia sólo se mantiene con lo verdaderos amigos.

Quiero enviarte el poema, que tu Iciar, a pesar de ser larguísimo, me mandó vía SMS al móvil.

Disfrútalo, creo que tiene mucha parte de la sicología de su maravillosa madurez. Ahora, después de tanto tiempo, el volverlo a leer me he puesto como una tonta a llorar.

A pesar de estar segura de que no es triste el mensaje que nos deja, a pesar de eso, no se puede evitar querer tanto, sentir tanto. Estoy segura de que Iciar, esté donde esté, está ahora sabiendo que nosotros estamos pensando en ella.

Leer este poema, para mí, es darle vida, recuperar sus gustos, sus acciones, su personalidad, a través de nuestros recuerdos

Un beso muy muy fuerte, David, mantenemos el contacto

rut

Itaka

Constantine Cavafy, poeta griego 1863-1933

Traducido por Jaime A. Fernandez-Baca

Ahora que hacia Itaca partes,
espera que tu camino sea largo,
lleno de aventura, lleno de descubrimientos.
Lestrigones, cíclopes, enfadado Poseidón,
no les tengas temor:
tales cosas no habrán en tu camino
mientras mantengas tus pensamientos altos,
y mientras aquella rara sensación
invada tu espíritu y tu cuerpo.
Lestrigones, cíclopes, incontrolable Poseidón,
no los encontrarás en tu camino
a no ser que tú mismo los traigas dentro de ti,
y a no ser que tú mismo los pongas en frente tuyo.

Espera que tu camino sea largo.

Ojalá que hayan muchas mañanas de verano
en las que con cuanto placer, y con cuanta alegría
entres a puertos que nunca antes vistes.
Ojalá que te detengas en postas fenicias
a comprar mercancía fina,
concha de perla y coral, ámbar y ébano,
sensuales perfumes de todo tipo,
tantos de aquellos como tu gustes.
Y ojalá que visites muchas ciudades egipcias
y que aprendas, y que continúes aprendiendo

de aquellos que realmente saben.

A Itaca en tu mente siempre mantén,
que ahí arribar es tu destino.

Pero tu viaje no apresures,
es mejor si éste dura muchos años,
y que seas viejo cuando a aquella isla tú llegues,
enriquecido por lo que aprendiste en el camino,
y sin esperar encontrar riqueza en Itaca.

Itaca te dio este viaje maravilloso.

Sin ella tú nunca hubieras partido,
ella ya no tiene nada más que ofrecerte.

Y si muy pobre la encuentras, Itaca no te habrá engañado.

Porque con la sabiduría que habrás adquirido,

y con toda la experiencia que habrás acumulado,
comprenderás entonces cual es el verdadero significado de estas Itacas.

El 13/03/2006, a las 14:51, ESPARZA David escribió:

> Hola Rut,

>
> perdona de no haberte escrito antes pero estaba en una situacion
> social instable. Ahora todo va mejor...mi madre se va pa Dublin esta
> tarde para pagar y enviar las cenizas ya que la antigua duena no lo
> hizo aunque lo habia prometido...ya te dire mas...

>
> david

>
> >> Un abrazo
> >> Hola David, Cómo va todo?

>
> >> Este fin de semana me va a ser muy difícil localizarte, me voy de viaje
> en una hora por trabajo y no volveré hasta el martes . Prefiero
> llamarte entonces desde la oficina o mi casa tranquilamente.
> Te escribo rápidamente xq tengo mucha prisa, ayer hablé con Ignacio
> porque Inma no estaba. La verdad es que me dió bastante ánimo la
> conversación con él. Es muy importante que te pongas en contacto con
> ellos, aunque yo te explicaré lo que él sabía. Todavía no he conseguido
> hablar con Inma, anoche no estaba en casa y este mediodía no contestó,
> al parecer va a estar todo el fin de semana fuera, en el pueblo.En

> fin...

> Estaba confundida respecto a Mario, no es ese chico pintor, es un amigo

> de Ignacio que parece muy buena persona. Mario habló con Iciar el día

> dos de Enero, creo que fue la ultima persona, con lo cual la fecha

> calculada por la policía , es errónea. Es importante localizarle

> también, espero poder hablar con él pronto.

>

> He estado barajando hipótesis un poco menos dolorosas, además creo que

> en logroño hay varios cuadros de Iciar y otras cosas, me alegra pensar

> que podrás verlos.

>

> Un abrazo muy grande, David, me voy deprisa

>

> rut

>

> El 26/01/2006, a las 21:06, ESPARZA David escribió:

>

> Vale Rut, espero tu llamada esta noche, no tengo

> prisa.

>

> Un abrazo

>

> david

> --- Rut Suso a écrit :

>

>>> Vale David, o te llamo hoy por la noche al teléfono

>>> que me has dado, o

>>> te llamo al otro tuyo mañana. No te sé decir

>>> exactamente porque todavía

>>> estoy en la oficina y no sé cuándo ni como de

>>> cansada acabaré.

>>>

>>> Un abrazo

>>>

>>> rut

>>>

>>> El 26/01/2006, a las 20:14, ESPARZA David escribió:

>>>

>>>> ruth,

>>>>

>>>> Si me tienes que llamar, llamame a partir de las 9

>>>> hora de oondres o sino lo mejor sería mañana a la

>>>> mañana cuando quiras vale?

>>>>

Objet : Re: Re: Ben alors
De : patothe (patothe@noos.fr)
À : desparisp@yahoo.fr;
Date : Mardi 2 janvier 2007 14h16

Merci pour ces conseils, mais on va aller à pied de Waterloo à ton hosto, en passant par notre hotel (c'est sur le chemin, déposer notre sac). OK pour 11h, et tu expliqueras ce que nous devons prendre comme carte de transport pour 4 jours. Si tu as le temps avant la prise de sang, repère si il y a un pub sympa ou resto to have lunch with you (on t'invite, of course !)

See you on Thursday

*Cheers

Samatha

----- Original Message -----
From: ESPARZA David
To: patothe
Sent: Tuesday, January 02, 2007 2:07 PM
Subject: RE : Re: Ben alors

Coucou,

Important a savoir pour vous faire eviter d'etre anarque lors de votre arrivee dans les transport publics....

Attendre 9h30 avant de prendre le metro c'est moin cher par exemple...en effet avant c'est on peak et ensuite off peak....
utiliser une Oyster card TOP up, ca coute trois livres mais ensuite les voyages content moins cher...par exemple un trajet en zone coute 1.5 livres avec la carte au lieu de 3 livres normalement...il suffit pour cela des le guichet demander une oyster card top up...je vous en dirais plus en detail, mais penser a ca car ici sinon les transport sont horriblement cher...

A jeudi 11 devant le Royal Chelsea and Westminster Hospital, 368 Fulham Road dans le quartier tres chic de chelsea a 11 heures ok....

Bisous

David

patothe <patothe@noos.fr> a écrit :

| Mon petit chat,

Valent 8.

C'est donc dit et fait, nous venons te voir la semaine prochaine, tiens bon jusque là ! Tu nous raconteras tout en détail,

Enormes besos

Pat et Tof

----- Original Message -----

From: ESPARZA David

To: patothe

Sent: Monday, December 18, 2006 3:26 PM

Subject: RE : Ben alors

Bonjour mon lapin, et bonjour mon lievre.....

Merci, en effet il faut en avoir des couilles pour partir dans ce pays alcool, ou l'on bouffe mal, et ou les mecs guerriissent du sida en un mois.....(le cas de cet idiot ecossais....ah je hais els ecossais....avec leur R a la Dalida....)

Je n'ai pas donne de nouvelles car trop derpime, et j'ai du batailler longuement pour prouver aupres du council qu'avoir le VIH c'est un peu differnet d'un simple mal de tete (et oui, un rapport commande recement par crusaid estimais qu'une majorite de britanniques pensais que le sida se guerriissais par la prises de quelques bonbons par jour.....!)

En bref je suis passe en priorite du a mon statu et en meme temps change d'hopital. Je suis dans le prestigieu et honorable, le plus beau et le plus moderne des hopitaux au monde, en tout cas d'apres leur dire.....a Royal Chelsea an Westminster Hospital, dans le quartier chic.....biensur je en suis pas dupe, et que leur beau discours je m'en tape.

D'ailleur mon premier rendez vous a ete une veritable catastrophe.....je suis arrive en retard, et l'infermiere une grosse black bien grasse a refuse que je vois le docteur...alors que j'en avais besoin, et j'ai senti que celle la n'aimais pas les pd alors qua chelsea il representent 80 % des patients.....ca finit par une scene de menage je te raconte pas....je devais etre vaccine par la grippe, mais suis parti en colere apres deux heures a attendre le conseiller de sante, et une autre infermiere....car cette black, je ne veux plus la voir (j'ai la haine la....)....bon pour resumer dison que j'en suis a 292 CD4 et 68.000 en charge viral....c'est a dire que ma sante se degrade...mais je suis

confiant....

Donc je continu a rester dans l'hotel le temps de recevoir une decision definitive concernant mon logement, la premiere decision defavorable ayant ete annule apres trois mois de procedure (rapport des docteur, psychologues etc....)

A propos, mon frere m'a offert un portable en cas d'urgence, a moins d'etre riche....

Voici le numero direct

00447847651951

Bon a part ca je ne vais pas faire grand chose car je hais cette periode de fete ou ces etre humain se forcent comme des malades a acheter des cadeaux, histoire de faire grossir le patron...les banques..les riches...

Cela serait chouaite en effet de vous voir, et j'espere d'ici la avoir mon appart, ca vous ferait des economies...moi je ne facture que 3000 livres par jour ;-))) plus serieusement j'espere que j'aurais mon appart d'ici peu....

Voila en ersume les nouvelles, yaurais tellemet a dire.....

Bisous a vous deux et je vous souhaite un joyeux dindon....avec toutes mes confuses....

Ps : ai vraiment la flemme de me relire

patothe <patothe@noos.fr> a écrit :

.... tout va bien ,mon poussin ? on n'a plus de nouvelles de toi.
On

s'inquiète un peu. Racontez-nous ça ou dis-moi si tu veux que je t'appelle à Londres. On pense souvent à toi, Patrick et moi, et on te trouve bien courageux d'être parti t'isoler comme cela dans cette ville pleine de rosbifs dégénérés.

A ce propos, on va venir passer 2-3 jours à Londres d'ici 1 mois ou 2. On

pourra se voir.

En attendant, donnez de tes nouvelles ; je vais de mon côté appeler Laurent pour en savoir plus sur toi.

On t'embrasse bien fort,

patrick et Christophe

Yahoo! Mail réinvente le mail ! Découvrez le nouveau Yahoo! Mail et son interface révolutionnaire.

No virus found in this incoming message.

Checked by AVG Free Edition.

Version: 7.1.409 / Virus Database: 268.15.23/591 - Release Date: 17/12/2006

Do You Yahoo!?

En finir avec le spam? Yahoo! Mail vous offre la meilleure protection possible contre les messages non sollicités
<http://mail.yahoo.fr> Yahoo! Mail

No virus found in this incoming message.

Checked by AVG Free Edition.

Version: 7.1.409 / Virus Database: 268.16.2/613 - Release Date: 01/01/2007

Independent.ie

Cafe assistant may have died from anorexia

By Breda Heffernan
Tuesday March 06 2007

THE emaciated body of a Spanish woman, who is thought to have suffered from anorexia, may have lain undiscovered in her flat for up to a week after her death.

Dublin City Coroner's Court heard yesterday that severe cases of anorexia can occasionally lead to sudden death.

The body of 39-year-old artist and catering assissistant Iciar Maria Esparza Sasin was found by her landlord lying next to her bed at her flat at Kenilworth Road in Rathmines on January 6, 2006. She had been living at the address since 1999.

The inquest into her death heard that while there was no documented medical history of a diagnosis of anorexia nervosa, her appearance suggested she may have suffered from the eating disorder. Looking at a garda photograph of the deceased lying by her bed, Coroner Brian Farrell said she appeared "very thin".

Diane Rudden, Ms Sasin's manager at the Insomnomnia coffee shop in University College Dublin where she had started working several months before her death, said that she suspected the catering assissistant may have been anorexic. "She never spoke about her personal life but I knew she was anorexic from her appearance and from her application form. I told her that if she ever wanted to talk she could come to me but she declined," said Ms Rudden.

The manager said that in a medical questionnaire Ms Sasin had written that she suffered from an "illness" but had then scribbled the word out. She said the Spaniard had texted her on Christmas Day wishing her and her family a Happy Christmas. Staff had been shocked to hear of her sudden death and the company bore the €1,250 cost of her cremation.

The court heard that Ms Sasin had not spoken to her mother, who lives in Paris, and her brother, who lives in London, for several years.

Champagne

The investigating garda, Sgt Seamus O'Sullivan, said the body was "emaciated" and showed some signs of decay and anorexia. An empty champagne bottle was found beside the bed and nearby there were some scraps of food on a plate.

"It looks like she had a mini celebration for herself on New Year's Eve," he added.

Coroner Dr Brian Farrell said the case had the appearance of a sudden death in that Ms Sasin collapsed either trying to get into bed or had tumbled out of it. "Very rarely, but certainly occasionally, this (anorexia) is a cause of sudden death," he said. An open verdict was recorded.

- Breda Heffernan

DATE:

Poussé a' l'hôtel du 12

Février ~~en~~ 2006 au 24 Avril 2007.

Pensé que : Julien né en 1958
en Angle, mixte et schizo.

Il est - écossais écossais a'
l'heure depuis 20 ans et
avec 6 jours dans il n'a pas
la garde, une chose de dernière volonté
David : Schizo volant.
leur : Schizo souffrant de
paranoïa.

Dans : en plein dépense.

Autour : Schizo mais toujours
heureux et ne sachant pas lui
lui dire.

Paul : le seul avec normal dans
cette boutique, spirituel mais très
facile et peu communicatif.

DATE:

lui : Bobine argent obtenu en
paysan britannique et la chose
sur sa protection, dit-on,
argent sur de Argentine avec
de lui ici. A un fil
de 32 ans N.

Par de Paul VILAS
KIRSTA 338, pour 30-2.
~~THESE~~ ~~REDACTED~~ ~~REDACTED~~ =
KORVIN 20523
REDACTED :

Pensé que UNIA Marie.

Nickel - P. Tin -
Poussé Glasgow.

DATE:

Phax:

Le Club (M... 101 l'Europe

des... am... r... g... .

Stefane
Frank
Claire
Cecile, Noe
2497 Tel

Il faut mieux une France étendue,
faute qu'une France qui... oubli
tout... sans... .

DATE:

Tah

Nou LOUVEAU

87 rue Alex Dumas

75020 Paris
75020 Paris

Rac:

L'Hotel à Jekent - Erudy Uncont

- Eugene d'Jude

- Alvaro de Nadeiro (le/out)

- David d'Alande (le/duplone)

- Star d'Levionomou

- Dominiel de Jon (l'Auglan)

- Julio Raulillo (schysphomel)

- King Velagging (Bokine)

- Lesu Pami

- Paul d'Auglan (J...)

- le mariage de Pateri chut... .

(PA 802A)

Nom / Prénom

DATE / / No.

2004 - Présent

Londres

Arrivée sur l'île de la Réunion

et ben, j'ai eu un coup de...

3 jours sur mer. Fille

me venait à la...

Adams de mon...

Capitaine et...

avec jadis, aujourd'hui...

une jeune, aujourd'hui...

Alfred Tait (Kaiti) Nain (Cagney)

John (Kaiti) (le voir)

Becky

Quelque de voir

Tom / la bulle

Shelton (la digne)

le visage dans le vent. Le dais

me rappelle de la voir

Becky = celle qui m'a aidé

Fabrice = le Nain

Kaiti = l'homme avec

DATE / / No.

Révisé = Aristote

Révisé = Aristote

Pour la suite voir la dernière

Mais d'y venir

Elme = l'homme

Jadis = le jour d'arrivée

Victoria = l'homme

Comme Roi de France

11

Rue Houe

Kaiti le jour qui s'occupait

de l'homme

Rue Houe = celui qui a vu...

me faire l'hôtel à l'île...

Baillet, celle qui m'a aidé

de l'homme

Baillet de l'homme. St George's

Université de l'île